

- **APPELS À COMMUNICATIONS**  
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**  
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**  
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**  
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**  
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**  
(publications en ligne, informations générales)

## Table des matières

### Appels à communications..... 5

[Le Dictionnaire dans tous ses états Colloque national interdisciplinaire : 11 & 12 décembre 2017 République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Université Mohamed Lamine DEBAGHINE- Sétif 2 Faculté des Lettres et des langues Département de français ...5](#)

[L'existence humaine comme terrain Colloque international Université de Palerme \(Italie\), les 6 et 7 décembre 2017 8](#)

[Imaginaires de l'altérité 3ème congrès international du CRI2i Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire 6-10 mars 2018 \(Hammamet-Tozeur, Tunisie\)..... 9](#)

[Actualités de Louis Meigret, humaniste et linguiste MSH de l'Université de Nice, avenue des Diables bleus les jeudi 5 et vendredi 6 avril 2018..... 11](#)

[RJC EIAH 2018 7ièmes rencontres jeunes chercheurs en EIAH Besançon \(France\) du 3 au 5 avril 2018.....14](#)

[L'industrie du cinéma au Maroc et en Afrique subsaharienne : Vers la mise en place d'une coopération cinématographique Sud-Sud Colloque international organisé par La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Oujda, Le Laboratoire : Langues, Cultures et Traduction, et le Laboratoire : Littérature Générale et Comparée : Imaginaires, Textes et Cultures les 3-4 avril 2018, Oujda \(Maroc\)..... 15](#)

[Patrimoine, Langue, Discours, Tourisme. Pour une approche interdisciplinaire PaLDIT 2018 Djerba \(Tunisie\), 23, 24 et 25 avril 2018 Colloque international Organisé par Le laboratoire DYLLIS « Dynamique du langage in situ », Université de Rouen L'ISSET « Institut Supérieur des Etudes Technologiques, Djerba, Tunisie L'URLDC « Unité de Recherche en Langue, Discours et Civilisation », Université de Sfax Le Laboratoire LIMPACT « Langues, Identité,](#)

**FRAMONDE**, lettre électronique des départements de français dans le monde  
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : [amelie.nadeau@auf.org](mailto:amelie.nadeau@auf.org)

Consulter les archives sur [www.framonde.auf.org](http://www.framonde.auf.org)

<a href="#">Médias, Patrimoine, Culture et Tourisme », Université Cadi Ayyad de Marrakech.....</a>	<a href="#">17</a>
<a href="#">APFUCC - Congrès 2018 Université de Regina (Canada), 26-29 mai 2018 Atelier 2. La créativité et l'apprentissage/enseignement du français : enjeux et perspectives.....</a>	<a href="#">20</a>
<a href="#">XVe COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'A.I.P.L. (Association Internationale de Psychomécanique du Langage) Rome (Italie), les 20 et 21 juin 2018 à l'Università degli Studi di Roma Tor Vergata.....</a>	<a href="#">21</a>
<a href="#">Le(s) visage(s) contemporain(s) de la France dans les littératures de langue française du XXIe siècle Journée de réflexion Université de Porto (Portugal), 12 mars 2018.....</a>	<a href="#">22</a>
<a href="#">Les nouvelles tendances de l'écriture Colloque annuel de l'Association égyptienne des professeurs de français -30 mars 2018 Hôtel Helnan, Fayoum (Égypte).....</a>	<a href="#">24</a>
<a href="#">Réduction, densification, élision : formes et fonctions discursives Colloque international, 25-26 mai 2018, Clermont-Ferrand (France).....</a>	<a href="#">25</a>
<a href="#">Echanger pour apprendre en ligne (EPAL) 6ème édition du colloque Thème : Parcours d'utilisateurs Grenoble (France), 7-8-9 juin 2018.....</a>	<a href="#">27</a>
<a href="#">Le mot dans la langue et dans le discours 2 19-20 mars 2018 Département de Français Institut de Langues Modernes Université de Białystok, Pologne.....</a>	<a href="#">30</a>
<a href="#">La recherche en Études françaises : un éventail de possibilités Asociación de Francesistas de la Universidad Española (AFUE) XXVIIe Colloque AFUE – 1ère circulaire 9, 10 et 11 mai 2018 Universidad de Sevilla (Espagne) 31</a>	<a href="#">31</a>
<a href="#">L'engagement littéraire au tournant des XXe et XXIe siècles Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis (Tunisie) 12-13 avril 2018.....</a>	<a href="#">32</a>
<a href="#">XVIIème SEDIFRALE - Congrès de l'Amérique latine et des Caraïbes de la FIPF Enseignement du français en Amérique Latine : du repli au renouveau 5 - 8 juin 2018, Bogotá (Colombie).....</a>	<a href="#">34</a>
<b>Appels à contributions.....</b>	<b>35</b>
<a href="#">Les imaginaires de la traduction.....</a>	<a href="#">35</a>
<a href="#">Revue GRADIS, numéro 3 Université Gaston Berger de St-Louis /SENEGAL Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux – GRADIS.....</a>	<a href="#">37</a>
<a href="#">Les urbanités sociolangagières au Maghreb :retour sur des situations d'enquête de terrain En hommage à Thierry Bulot (1959-2016) Coordination de l'ouvrage : Leila MESSAOUDI, Ibtissem CHACHOU, Réda SEBIH.....</a>	<a href="#">38</a>
<a href="#">EL ESPAÑOL EN CAMERÚN. ESTUDIOS EN HOMENAJE AL PROFESOR SOSTHÈNE ONOMO-ABENA Llamamiento para contribuciones a obra colectiva.....</a>	<a href="#">41</a>
<a href="#">Enseigner la phonétique d'une langue étrangère : bilan et perspectives Recherches en didactique des langues et des cultures, Volume 16-1, 2019 Les cahiers de l'Acedle.....</a>	<a href="#">43</a>
<a href="#">REA- Revue des Études Amazighes Université Ibn Zohr (Agadir, Maroc) Laboratoire des Études et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes (LERCLA).....</a>	<a href="#">44</a>
<a href="#">Synergies Brésil, numéro 13.....</a>	<a href="#">45</a>
<a href="#">La littérature belge francophone en traduction Katrien Lievois – Uantwerpen- Belgique &amp; Catherine Gravet – U Mons – Belgique.....</a>	<a href="#">46</a>
<a href="#">Synergies Chili Appel à contributions permanent ISSN 0718-0675 / ISSN (en ligne) 2260-6017 http://gerflint.fr/synergies-chili .....</a>	<a href="#">48</a>

<b>Appels d'offres AUF.....</b>	<b>50</b>
<u>Appel à candidatures : 3ème promotion du Master Sous-Régional de Didactique du Français de l'Université Félix Houphouët-Boigny.....</u>	<u>50</u>
<u>Appel à projets 2017 – Soutien aux formations professionnalisantes – niveau 1er cycle.....</u>	<u>50</u>
<u>Appels d'offres — « Dialogue d'expertise ».....</u>	<u>51</u>
<u>Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative.....</u>	<u>52</u>
<u>Appel à propositions de projets structurants Direction régionale Caraïbe de l'Agence universitaire de la Francophonie.....</u>	<u>53</u>
<b>Appels d'offres.....</b>	<b>54</b>
<u>Université de Fribourg (Suisse) Professeur-e de linguistique française.....</u>	<u>54</u>
<u>Appel à candidature - Allocation doctorale- Université Clermont Auvergne.....</u>	<u>54</u>
<u>Prix de l'innovation en enseignement à distance (EAD).....</u>	<u>55</u>
<b>Vient de paraître.....</b>	<b>55</b>
<b>Informations – ressources.....</b>	<b>60</b>
<u>MOOC - Doctorat et Poursuite de Carrière.....</u>	<u>60</u>
<u>Lancement de la deuxième session du MOOC/CLOM "Enseigner le français langue étrangère aujourd'hui".....</u>	<u>60</u>
<u>Répertoire de méthodes FOS produit par le CIEP.....</u>	<u>61</u>
<u>22 livres de la collection Poche de l'Académie royale Téléchargement gratuit !.....</u>	<u>61</u>

## ■ APPELS À COMMUNICATIONS

### LE DICTIONNAIRE DANS TOUS SES ÉTATS

**Colloque national interdisciplinaire : 11 & 12 décembre 2017**  
**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed Lamine DEBAGHINE- Sétif 2**  
**Faculté des Lettres et des langues**  
**Département de français**

***Date limite : 2 novembre 2017***

Le dictionnaire, réservoir ou recueil de mots, constitue indubitablement notre principale référence lexicographique. Nous l'acceptons comme une évidence. Il définit, instruit, corrige, traduit (cas des dicos bilingues)...Nous lui reconnaissons le pouvoir d'arbitrage, de sentence et de loi. Difficile, il est même très

difficile de contester cela. C'est ce qui explique notre geste machinal et notre réaction devenue quasi naturelle. C'est également cela qui conforte le succès toujours grandissant du dictionnaire devenu un ouvrage fort indispensable à l'école et comme partout ailleurs. Il est incontestablement le maître absolu et le traité le plus concis de la langue dans tous ses états. Il y a même ambition et prétention de construire une représentation scientifique de la langue, probablement, sur une illusion de neutralité. Comme il reste l'ouvrage le plus vendu et le plus consulté. La sécurité linguistique, à bien des égards, en dépend.

Le dictionnaire promeut une langue et une culture. Le culturel colle aux mots et leur est intrinsèque. C'est un aspect ou domaine (lexiculture) qui se trouve au cœur de la langue et qu'il est nécessaire de l'aborder et de le prendre en charge. Le dictionnaire accompagne naturellement les changements sociolinguistiques et lexicographiques. Le savoir, les exigences de la didactique, les contraintes et le poids de l'économie (crise d'un côté et exigences du consommateur et concurrence entre maisons d'édition de l'autre) font que la tâche devienne ardue. Il ne peut se dérober aux aléas et aux contraintes de la technologie envahissante, omniprésente. Paradoxalement, il demeure l'objet le plus usuel et le plus mal connu. Et c'est cela qui motive notre choix pour le sujet ou le thème de notre colloque.

- Le dictionnaire, manuel ou ouvrage didactique, quelle est sa place à l'école et à l'école algérienne et maghrébine avant tout? A quand un dictionnaire de français (ou d'arabe) maghrébin pour les pays de l'UMA?

- Quelles sont les stratégies qu'adopte la dictionnaire (fabrication et industrie du dictionnaire) ?

- Comment mettre à jour un dictionnaire, une encyclopédie sans bousculer les lecteurs et les qualités auxquelles ils se sont habitués ?

- Quelles stratégies lexicographiques alliant didactisme, encyclopédisme, pragmatisme, mercatique... faut-il adopter?

Le dictionnaire, notamment le dictionnaire encyclopédique et même le dictionnaire général, sa tâche est de décrire la diversité infinie de la langue et la variabilité d'un vocabulaire toujours disparate. Pour cela il doit dialoguer et négocier avec la société. Ou suffit-il de cibler à chaque fois un public et pour lequel il faut établir, choisir un corpus ? Le corpus retenu obéit, bien entendu à quelques contraintes techniques et à certains penchants sociolinguistiques. Justement, il est question de réduire les écarts culturels "lexiculturels" à défaut de partager la culture dans les dictionnaires bilingues et dans les dictionnaires pédagogiques ou scolaires destinés à des apprenants étrangers, cas du : Dictionnaire de la langue française à l'usage des élèves de l'école fondamentale- Algérie - et le Nouveau dictionnaire des débutants -édition spéciale Algérie-.

Le dictionnaire n'est pas seulement un produit technique et savant (lexicographique), il est également un article de consommation courante. Les maisons du dictionnaire ne font pas dans le dilettantisme et le mécénat. Toute mise en forme éditoriale destinée bien sûr au public n'ignore pas les contraintes matérielles et technico-socioculturelles qu'il faut gérer et prendre en charge. Loi du marché et ouverture obligent, la dictionnaire naissante par pragmatisme veille à ce que tout projet de dictionnaire s'inscrive, sans indignation aucune et sans état d'âme, dans une optique/ logique économique-financière. Il est de toute nécessité de ne pas omettre l'aspect économique et commercial du dictionnaire.

On pense avoir bien fait et tout fait ; or, il reste beaucoup à faire dans un dictionnaire. La métaléxicographie (phraséologie et iconographie) est bousculée au quotidien. L'horizon du savoir s'élargit chaque jour davantage. A chaque fois des branches nouvelles de sciences anciennes voient le jour; et tous les jours, il y a de nouvelles inventions et de nouvelles découvertes auxquelles il faut trouver des dénominations, des désignations.

Les indicateurs: arch, argot, fam, inusité ; les informations : datations, prononciation, orthographe, étymologie, nous intéressent dans la mesure où quelquefois, il y a divergences de natures différentes (ou même absence comme dans le dictionnaire de l'arabe).

L'objectif principal qui transcende toutes ces données est de (re)lire le dictionnaire (dans tous ses états) ; d'appréhender la dictionnaire et d'interpréter leurs évolutions. Notre colloque se propose également d'inviter des chercheurs de différentes disciplines pour y porter un regard « panglossien » et s'assigne les objectifs ci-après :

- Aider à voir clair dans le paysage dictionnaire algérien et surtout le décrire et l'étudier ;

- prendre en charge le dictionnaire utilitaire, le dictionnaire d'apprentissage, le dictionnaire didactique pour remédier aux abus, relever les lacunes et suggérer des recommandations ...

- débattre "les monographies métaléxicographiques" et réexaminer les rapports (à relativiser) : définition /illustration.

- rendre compte de l'état des lieux du recours fréquent aux dictionnaires (l'électronique et le

téléchargeable), devenus incontournables.

#### Axes de recherche

- Prospection dans le paysage du dictionnaire (dictionnaire) en Algérie ;
- dictionnaire : archaïsmes et néologismes, questions de gestion ;
- dictionnaire face aux représentations culturelles et idéologiques (lexiculture) ;
- dictionnaire vs informatique ;
- dictionnaire : un support didactique ;
- la littérature et/dans le dictionnaire : réservoir ou source ?
- le dictionnaire général arabe à l'état actuel (satisfecit ou déception) ?
- dictionnaire dans le monde arabe, une langue ancienne et une dictionnaire (quasi inexistante).

#### Modalités de soumission des propositions

- Un titre ;
- un résumé ;
- cinq mots clés ;
- une bibliographie.

#### Dates importantes

- Dates pour la soumission des propositions

Du 12/10/2017 au 02/11/2017

- Notification aux auteurs des propositions

Le : 12/11/2017

- Confirmation de participation

Avant le : 20/11/2017

#### Langues de travail

- français /arabe/anglais

N.B. Les propositions doivent être envoyées à l'adresse suivante : [dicolloquesetif2017@yahoo.com](mailto:dicolloquesetif2017@yahoo.com)

- Président d'honneur du colloque : Pr GUECHI Khier
- Président du colloque: Pr ZARAL Salaheddine
- Coordonnateurs du colloque :

Dr BOUZIDI Boubaker

Dr SLAIM Laid

#### Comité Scientifique

- Pr KESKES Said
- Pr BARA Abdelghani
- Pr BOUABDELLAH Lahcen
- Pr ABDELATIF Naouel
- Pr AYADI Zahia
- Pr ABDELHAMID Samir
- Pr AREZKI Abdenour
- Pr MANAA Gauaou
- Pr CHERIGUEN Foudil
- Pr KHADRAOUI Said
- Pr DAKHIA Abdelouahab
- Pr DERADJI Yacine
- Pr HACINI Fatih
- Pr BELAGHOUAG Zoubida
- Pr BOUADI Mohamed
- Pr SAOUDI Nouari
- Dr HEDNA Khaled

- Dr BOUDJADJA Mohamed
- Dr REGGAD Fouzia
- Dr KHARCHI Lakhdar
- Dr SAHRAOUI Abdellah
- Dr ATOUI LABIDI Souad
- Dr FAID Salah
- Dr DAHER Chahrazzed
- Dr ACHHEB Loubna
- Dr ZAIDI Ali
- Dr KHERRA Nawel
- Dr KOUHEL Djamel
- M. MESSAIL Saadi

#### Comité d'organisation

- Dr BOUHECHICHE Arezki
- Dr MERGHEM Ahmed
- M. KOUSSA Toufik
- M. BOUZIDI Nabil
- Mme HAMDIA Zahia
- M. BOUSSAHEL Labib
- M. LAHLALI Samir
- Mme BAIBEN Radia
- M. KHETTAB Nadji
- M. KENTOUICHE Salim
- Mlle KHELFI Assia
- M. GUERGOUR Abbes

## L'EXISTENCE HUMAINE COMME TERRAIN

### Colloque international

Université de Palerme (Italie), les 6 et 7 décembre 2017

**Date limite : 10 novembre 2017**

Peut-on considérer l'existence comme un objet d'étude à part entière ? Quand on parle d'existence, qu'est-ce qu'on désigne ? Quels instruments et quelles méthodes peut-on utiliser et à quelles disciplines peut-on avoir recours afin de mieux saisir l'existence ? L'existence dont nous voulons parler, c'est celle des humains. L'existence, n'est-ce pas celle d'individus en particulier ? Comment les observer ? A propos d'existence, est-il pertinent de parler de recherche de terrain ? Dans ce colloque, nous entendons nous focaliser sur l'existence et sur ses composantes possibles afin de répondre à ces quelques interrogations et sans aucun doute à d'autres encore. L'existence – comme notion et comme pratique – est fuyante, non facilement maîtrisable à l'intérieur d'une seule forme de savoirs ou de théories. L'existence paraît presque évidente. Chacun vit le plus souvent dans la routine. Penser l'existence implique au contraire de révéler, entre autres, les automatismes qui la caractérisent et d'en donner une définition anthropologique. L'existence tend aussi à s'écouler de manière implicite et à faire surface quand un fait imprévu bouleverse la routine, fait irruption dans l'ordinaire et en change sa régularité. Chacun alors réfléchit – ou est contraint de réfléchir – sur le « sens » de l'existence confrontée à la violence, la mort, la maladie ou un accident. Il n'est pas surprenant, par conséquent, de voir que le sens attribué à l'existence soit étroitement associé aux rites mis en œuvre par les cultures afin de domestiquer le danger représenté par diverses souffrances et vulnérabilités. Il est également probable qu'une réflexion anthropologique sur l'existence conduise à une nouvelle définition de l'exotisme et de l'ethnographie car, en tant qu'objet d'étude, l'existence peut difficilement être considérée comme un ailleurs exotique. A partir de ces différents points, on entend dans ce colloque, interroger, d'une part, les aspects ordinaires et/ou extraordinaires de l'existence à l'intérieur d'une ou plusieurs situations ou cultures ; et, d'autre part, les enjeux théoriques et méthodologiques de l'anthropologie, en particulier le rôle de l'observateur-participant, en tant qu'il découpe le monde dans une perspective spécifique et située. Compte tenu des questions en jeu, ce colloque voudrait représenter un premier pas vers une série de rencontres à tenir sur base annuelle (ou biannuelle) et itinérante, en Europe et

ailleurs. A titre indicatif seulement, pour ce colloque, nous proposons des thèmes, associables entre eux en fonction des inclinaisons des participants :

Dimensions temporelles et spatiales de l'existence

Existence, terrain et méthodes

Existence et théories

Existence et expérience

Existence, routines et quotidien

Existence, écritures, images

Exotique et endotique

Existence, culture, rites

Subjectivité et écriture

Individu et culture

Action et émotion

Corps et identité

Existence, vulnérabilités et mort

Existence et existentialismes

**Organisation scientifique :**

Stefano Montes et Albert Piette

**Organisation administrative :**

Dipartimento Culture e Società

Université de Palerme

Viale delle Scienze, 90128, Palerme

Envoi des propositions et autres renseignements :

Stefano Montes ([montes.stefano@tiscalinet.it](mailto:montes.stefano@tiscalinet.it)) et Albert Piette ([piettealbert@hotmail.com](mailto:piettealbert@hotmail.com))

**Informations pratiques :**

Date limite de soumission des propositions : 10 novembre 2017

Résumé de la proposition : 250-300 mots

Remise souhaitée des textes ou de résumés plus détaillés (pour une meilleure discussion les jours du colloque) : avant le 25 novembre

Langues de travail : italien, français et anglais

Durée des communications : 30 minutes

La participation au colloque est gratuite

Les frais de voyage et de logement, ainsi que les repas sont à la charge des intervenants

## IMAGINAIRES DE L'ALTÉRITÉ

**3ème congrès international du CRI2i Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire  
6-10 mars 2018 (Hammamet-Tozeur, Tunisie)**

***Date limite : 15 novembre 2017***

Le réseau CRI2i se propose de consacrer son 3e Congrès international aux débats autour des imaginaires que suscite la question de l'altérité. Cette notion a beau avoir été largement analysée en philosophie et en sciences humaines, elle continue à nous préoccuper, présidant à notre conscience et imposant un questionnement incessant. Le rapport à l'Autre n'a jamais été aussi problématique que dans le contexte mondial actuel où les nouvelles valeurs de standardisation véhiculées par la culture de la mondialisation font face à l'hégémonie croissante des revendications identitaires. L'époque est marquée par le brassage des

identités, voulu par le nouvel ordre mondial et la pensée unique libérale se heurte à une opposition farouche des groupes sectaires et des mouvements radicaux. Qu'est-ce qui justifie cette flambée de violence qui frappe au quotidien, çà et là, et ces discours brandissant la bannière de l'inimitié, sinon le rejet de la différence et la négation de l'altérité ? Qu'est-ce qui triomphe aujourd'hui partout dans le monde sinon l'exclusivisme, l'intolérance et la haine de l'Autre ?

C'est dans ce contexte tendu, placé sous le signe du choc des civilisations, que s'affirme le besoin de revisiter la notion d'alteritas et de confronter les imaginaires philosophique, artistique et littéraire relatifs à la notion de l'Autre dans sa relation dialectique avec celle de l'identité collective. N'est-il pas temps de réévaluer l'image de soi et de réajuster la représentation de l'Autre ? de dépasser le nombrilisme et l'ethnocentrisme afin de passer d'une altération à une véritable altérité ?

Néanmoins, loin de vouloir nous enfermer dans les regards croisés entre Orient et Occident – ou encore entre Nord et Sud – et de nous limiter aux représentations bipolaires et réductrices, développées de part et d'autre des deux rives, nous voudrions définir l'Autre dans sa large diversité, en tant que somme de constructions imaginaires plurielles, tributaire de la société et de l'époque et renfermant une infinité de figures et de représentations. Les Grecs, à l'instar de maintes cultures, ont déjà multiplié les figures de l'Autre mais ont perçu l'altérité surtout sous un angle négatif. Prenant un caractère centripète, leur conception de la cité s'articulait autour des privilèges propres uniquement aux citoyens libres qui devaient occuper le centre, tout en repoussant dans la marge et selon une catégorisation spatiale, tous ceux jugés différents : non seulement les étrangers, les barbares et les ennemis, mais également femmes, esclaves et éphèbes.

Nous voudrions donc engager une réflexion sur les diverses manifestations de l'altérité et interroger non seulement ses multiples représentations littéraires et artistiques, mais également les soubassements historiques, psychosociaux et idéologiques à l'origine de sa construction. Nous nous proposons de nous ouvrir à la pluralité des formes d'altérité : l'altérité exogène qui renvoie à des peuples différents dont nous séparent la géographie ou /et le temps, et l'altérité endogène « référant à ceux qui, marqués du sceau d'une différence, qu'elle soit d'ordre physique ou corporel (couleur, race, handicap, genre, etc.), du registre des mœurs (mode de vie, forme de sexualité) ou liée à une appartenance de groupe (national, ethnique, communautaire, religieux, etc.), se distinguent à l'intérieur d'un même ensemble social ou culturel et peuvent y être considérés comme source de malaise ou de menace ».

L'imaginaire de l'altérité devrait être analysé lors de ce Congrès comme un espace intermédiaire, comme une interface entre la conscience de soi et l'environnement social, le sujet et le monde, conditionnant de la sorte notre rapport à la littérature, à l'art et à la culture et s'imposant par là même à toute forme de création. Il détermine notre vision du monde et notre façon de l'interpréter. Nous voudrions identifier la trace et l'importance de l'Autre comme matrice de la création, remettre en question la notion de l'originalité de l'œuvre et démystifier sa perception comme une pure création. Celle-ci doit être perçue comme une rencontre et une synthèse d'une altérité plurielle –prenant des dimensions discursives, esthétiques et poétiques. Cette rencontre a déjà été largement conceptualisée par maintes approches critiques contemporaines, notamment en Tunisie : polyphonie, intertextualité, dialogisme, plurilinguisme, etc.

Ce Congrès permettra également d'étendre la réflexion à l'imaginaire de l'ailleurs et de l'autrefois et d'interroger le goût du pittoresque et tout l'héritage de l'exotisme. On réfléchira, particulièrement, sur les fantasmes et obsessions, sur les clichés et stéréotypes qui n'ont cessé de modeler l'image de l'Autre. D'autre part, on profitera de ce débat autour de la notion d'altérité pour réévaluer toute une terminologie critique souvent utilisée de manière interchangeable, en l'occurrence, interculturalité, transculturalité, pluriculturalité, et acculturation.

Tout en privilégiant les domaines de la philosophie, des Lettres et des Arts, nous souhaiterions lors de ce Congrès nous ouvrir à toutes les disciplines que peut solliciter la réflexion sur l'altérité. Nous ambitionnons de confronter les approches en histoire, en sociologie, en psychanalyse, etc. et de créer des synergies interdisciplinaires autour des formes d'exclusion et du statut de la diversité.

Le 3e Congrès International du réseau du CRI2i se propose de dresser un état des lieux des recherches menées sur l'imaginaire de l'altérité dans les pratiques artistiques et les sciences humaines et sociales en confrontant analyses, travaux et perspectives à partir des axes suivants :

- Philosophie (religion, sacré), psychanalyse et neurosciences
- Arts, littérature et linguistique
- Pédagogie et sciences de l'éducation
- Histoire, sciences politiques et sciences sociales.

### **Principales échéances et droits d'inscription**

-Les propositions de communication (titre, résumé – une vingtaine de lignes –, 5 mots clefs) seront accompagnées d'une courte notice bibliographique et envoyées au plus tard le 15 novembre 2017 à l'adresse suivante :

[ismail\\_hichem@yahoo.fr](mailto:ismail_hichem@yahoo.fr) [congres3.cri2i@gmail.com](mailto:congres3.cri2i@gmail.com)

-15 décembre 2017 : notification de la liste des communications acceptées. -30 janvier 2018 : rentrée des textes définitifs, accompagnés de leur résumé.

Un droit d'inscription forfaitaire de :

- 250 € sera demandé aux participants étrangers. Ce droit d'inscription inclut : - le programme du colloque ;
- les pauses-café ;
- l'hébergement à l'hôtel Magic Life Africana à Hammamet, en formule all inclusive (chambre en ½ Double ; supplément Single 10 € par nuit) pendant 4 jours.
- 330 DT sera demandé aux participants locaux. Ce droit d'inscription inclut : - le programme du colloque ;
- les pauses café ;
- l'hébergement à l'hôtel Magic Life Africana à Hammamet, en formule all inclusive (chambre en ½ Double ; supplément Single 30DT par nuit) pendant 3 jours.

### **Circuit touristique au sud tunisien :**

Le Congrès qui se déroulera à l'hôtel Magic Life Africana à Hammamet les 6,7et 8 mars 2018 (mardi-jeudi), sera suivi les 9 et10 mars (vendredi-samedi) d'un circuit touristique en autocar au sud tunisien désertique. Au programme : visite de Gabès et des Habitations Troglodytiques berbères à Matmata, visite du centre d'animation Pégase à Douz (balade à dos de dromadaires – pour ceux qui le souhaitent –, ou en quad, ou encore en deltaplane. Assister au coucher du Soleil au cœur du Sahara), visite de Tozeur et des oasis de montagnes Chebika et Tameghza, balade en 4x4 dans les dunes d'Ong El jemal et visite du décor de Star Wars. Il s'agit d'une excursion optionnelle pour un prix de 130 € par personne.

### **Comité scientifique :**

Jean-Jacques WUNENBURGER (Université Jean Moulin Lyon3, France), Corin BRAGA (Université Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca, Roumanie), Hédia ABDELKEFI (I2L- Université Tunis El Manar, Tunisie), Ali TOUMI ABASSI (Université de la Manouba, Tunisie), Jalel El GHARBI (Université de la Manouba, Tunisie), Ana Tais PORTANOVA BARROS (Universite Federale du Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil),Véronique ADAM (Université Toulouse II, France), Hichem ISMAIL (Université de Sfax, Tunisie).

### **Comité d'organisation :**

Besma HNANA (Université de Sfax), Semia SALLEM (Université de Sfax), Mohamed BOUSSARSAR (Université de Sfax), Hichem ISMAIL (Université de Sfax).

### **Coordinateur du Congrès :**

Hichem ISMAIL

### **Responsable scientifique du Congrès :**

Jean-Jacques WUNENBURGER

## **ACTUALITÉS DE LOUIS MEIGRET, HUMANISTE ET LINGUISTE**

**MSH de l'Université de Nice, avenue des Diables bleus**

**les jeudi 5 et vendredi 6 avril 2018**

***Date limite : 15 novembre 2017***

En 1980, la double publication de Franz Josef Hausman a largement contribué à rendre à l'histoire des idées linguistiques l'œuvre de Louis Meigret. Avec Louis Meigret, humaniste et linguiste et la parution du *Traité de la grammaire française* (1550) et de *l'adresse liminaire du Menteur de Lucien* (1548), Hausman a tout simplement rendu visible (et plus lisible) l'œuvre de Louis Meigret, ou au moins une partie de celle-ci. Louis Meigret a bénéficié également de l'ensemble des travaux réalisés dans le domaine de l'histoire des idées

linguistiques.

Comment apprécier, évaluer, situer cette œuvre au regard de ces éléments nouveaux ? S'interroger sur l'actualité de Louis Meigret, c'est non seulement préciser sa place dans son époque et dans l'histoire de la grammaire, c'est aussi le confronter aux théories linguistiques actuelles. Ce colloque a ainsi pour but de rassembler les chercheurs qui ont croisé Louis Meigret dans leurs travaux et de mettre en lumière les pans moins connus de son œuvre, éclipsés par ses positions éclatantes sur l'orthographe. Certes ce dernier débat est toujours d'actualité et les polémiques avec Jacques Peletier du Mans et Guillaume des Autels méritent d'être prises en considération. Toutefois les œuvres linguistiques de Meigret peuvent stimuler la pensée des chercheurs contemporains sous d'autres aspects que ceux liés à la graphie. Meigret en son temps était également reconnu comme traducteur. Il importe d'apprécier la qualité de ses traductions, de s'interroger sur ses choix. Suivre Louis Meigret dans sa carrière d'auteur et de traducteur, c'est donc aussi se pencher sur un moment de l'histoire de la langue et de l'édition.

Les pistes, non exhaustives, que nous proposons d'explorer sont les suivantes :

#### 1. L'humaniste, auteur et traducteur

\* Les œuvres traduites :

Que dire des œuvres traduites ? Quelle est leur importance dans la divulgation des textes concernés ? Y a-t-il des partis pris de la part de Meigret qui éclairerait son statut de traducteur ? ces traductions ont-elles fait date ?

\* Meigret et sa langue :

Que dire du style de Meigret ? que dire de ses pratiques de la langue française ? Comment caractériser, décrire son talent à polémiquer ? Qu'en est-il de sa démarche définitionnelle dans les œuvres linguistiques et/ou de la terminologie qu'il retient ?

#### 2. Meigret linguiste

\* Meigret et ses contemporains :

Quelle est la place de Meigret dans l'histoire de la pensée linguistique ? Comment se situe-t-il par rapport à ses contemporains ?

\* Meigret aujourd'hui :

Que dire de la qualité de son témoignage et de sa réflexion sur langue ? Que dire de sa réflexion sur la théorisation grammaticale, phonétique, prosodique, syntaxique et morphologique ?

#### 3. Meigret et ses éditeurs

\* L'histoire éditoriale :

Comment éclairer les relations entre Meigret et ses éditeurs, en son temps ? Que pouvons-nous encore apprendre des relations entre Meigret et Wechel, par exemple ?

\* Editer Meigret aujourd'hui :

Quelles sont les perspectives éditoriales pour l'œuvre de Louis Meigret ? Quels sont les éventuels supports à envisager pour cette parution, divulgation, vulgarisation de textes qui ont fait date ? Serait-il utile de réunir au sein d'une base outillée les différents ouvrages de Meigret et des auteurs qu'il a traduits ou commentés ? Et si oui selon quelles modalités ?

Bibliographie indicative :

Corpus primaire :

Œuvres de Louis Meigret :

Traité touchant le commun usage de l'écriture françoise, Paris, Denis Janot (1542)

Les Cinq premiers livres des histoires escrites par Polybe Megalopolitain traduits en françois par Loys Maigret, Lyonnois, Paris, Denis Janot (1542)

L'Histoire de C. Crispe Saluste touchant la conjuration de L. Serge Catelin, avec la première harangue de M. Tulle Cicéron contre luy. Traduites de latin en françois, par Loys Meigret, Paris, C. Wechel (1547)

Les Troys livres de M. Tulle Cicéron touchant les devoirs de bien vivre, traduits en françois par Loys Meigret Lyonnois, Paris, C. Wechel (1547)

Le menteur ou l'incrédule de Lucien traduit de Grec en Frãçoe par Louis Meigret Lionnes, Paris, C. Wechel (1548)

Le Tretté de la grammere françoeeze, Paris, C. Wechel

Defenses de Louis Meigret touchant son orthographe Françoisse contre les censures & calõnies de Glaumalis du Vezelet, & de ses adherans (1550)

Reponse de Louis Meigret à la dezesperee replique de Glaomalis de Vezelet, transformé en Gyllaome des Aotels (1551)

Le second livre de Caius Plinius Secundus sur l'Histoire des oeuvres de nature , traduit de langue latine en françoise, par Loys Meigret et de rechef nouvellement par luy corrigé, Paris, C. Wechel (1552)

Les douze livres de Robert Valturine touchant la discipline militaire translatez de langue latine en françoise par Loys Meigret Lyonnais, Paris, Charles Perier (1555)

Les quatre livres d'Albert Durer, peintre & geometrien tres excellent, de la proportion des parties & pourtraicts des corps humains. Traduits par Loys Meigret Lionnois, de langue latine en françoise, Paris, Charles Perier (1557)

Œuvres liées à celles de Louis Meigret :

Guillaume des Autels, Replique de Guillaume des Autelz aux furieuses defenses de Louis Meigret, Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau, 1551.

Jacques Peletier, Dialogue de l'Ortografe e Prononciacion Françoisse, Lyon, Jean de Tournes, 1555.

Articles et ouvrages :

Colombat, Bernard (2013) « Meigret et Priscien », in Alessandro Garcea, Marie-Karine Lhommé, Daniel Vallat (éd.), *Polyphonia Romana. Hommages à Frédérique Biville*, 2 vol., Hildesheim, Olms (Spudasmata Band 155), p. 755-768.

Colon, Andrès (1983) *La syntaxe de Louis Meigret à travers L 'histoire de C. Crispe Saluste touchant la coniuration de L. Serge Catelin*. Berne, Peter Lang.

Delesalle, Simone. et Mazière, Francine (2003), « Meigret, la langue française et la tradition grammaticale » in Gérard Defaux (dir.), *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, Lyon, ENS édition.

Emmons, K. BL (1972), *The Grammar of Louis Meigret : it's Contribution to the History of French Linguistics*, thèse, Cornell University.

Meigret, Louis (1888), *Le tretté de la grammere françoéze*, édition proposée par Wendelin Foerster, Heilbronn, Gerr Henninger.

Hausman, Franz Josef (1980), *Louis Meigret, humaniste et linguiste*, Tübingen.

Hausmann, Franz Josef (1980), *Le traité de la grammaire française*, Narr, Tübingen.

Huchon, Mireille (1999), « À la guise du poète », *Nouvelle revue du seizième siècle*, 17/1, p.23-36.

Kibbee, D. (2003), « Louis Meigret lyonnais et les politiques de la langue française à la Renaissance », dans G. Defaux (eds.), *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, ENS édition.

Livet, Charles-Louis (1859), *La grammaire française et les grammairiens du XVIe siècle*, Paris, Didier et Cie, A. Durand.

Montagne, Véronique (2014), « La rhétorique de la polémique dans la Replique aux furieuses defenses de Louis Meigret de Guillaume des Autels (1551) », *Réforme, Humanisme, Renaissance*, n°78, p.91-116, <[hal-01363029](#)>

Pagani-Naudet, Cendrine (2009), « Grammaire et prosodie dans Le Tretté de la grammere francoeze de Louis Meigret, Grammaire et prosodie », *Grammaire et Prosodie*, D. Roulland (ed.), Presses Universitaires de Rennes.

Pagani-Naudet, Cendrine (2013), « L'architecte, figure du grammairien ? », *Le discours et la langue* 4.2, p. 27-37.

Conférenciers invités :

Bernard Colombat (Université de Paris-Diderot)

Marie-Luce Demonet (Université François Rabelais, Tours)

Mireille Huchon, (Université Sorbonne, Paris IV)

Le colloque aura lieu à la MSH de l'Université de Nice, avenue des Diabes bleus, les jeudi 5 et vendredi 6 avril 2018.

Responsables : Cendrine Pagani-Naudet ([cendrine.pagani@gmail.com](mailto:cendrine.pagani@gmail.com)) et Véronique Montagne ([veronique.montagne@free.fr](mailto:veronique.montagne@free.fr))

Comité scientifique :

Bernard Colombat (Université de Paris Diderot), Bernard Combettes (Université de Lorraine), Marie-Luce Demonet (Université F. Rabelais de Tours), Mireille Huchon (Université Sorbonne, Paris IV), Douglas Kibbee (University of Illinois), Francine Mazière (HTL, Université Paris 13), Véronique Montagne (Université Nice Côte d'Azur), Cendrine Pagani-Naudet (Université Nice Côte d'Azur), Tobias Scheer (CNRS), Mathilde Thorel (Université Aix-Marseille).

Date-limite pour la soumission des propositions (titre et résumé d'une page maximum) : 15 novembre 2017. Les propositions seront adressées aux adresses suivantes : [cendrine.pagani@gmail.com](mailto:cendrine.pagani@gmail.com)

[veronique.montagne@free.fr](mailto:veronique.montagne@free.fr)

Notification d'acceptation : 15 décembre 2017

## RJC EIAH 2018

### 7<sup>ièmes</sup> rencontres jeunes chercheurs en EIAH Besançon (France) du 3 au 5 avril 2018

#### **Date limite : 19 novembre 2017**

Les septièmes rencontres jeunes chercheurs en EIAH (RJC EIAH 2018) seront organisées à l'ESPE de Franche Comté du 3 au 5 avril 2018. Elles succèdent aux RJC EIAH 2016 qui se sont tenues à Montpellier.

Organisée tous les deux ans, cette conférence francophone parrainée par l'ATIEF (Association des Technologies de l'Information pour l'Education et la Formation) a pour objectif la promotion de la recherche et la formation des étudiants-chercheurs.

Ces rencontres visent à donner l'occasion aux jeunes chercheurs de se rencontrer pour présenter et échanger sur leurs travaux, entre eux et avec des chercheurs confirmés.

Les doctorants (dès la 1<sup>ère</sup> année) ou jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse moins d'un an avant la date de la conférence (i.e. après le 2 avril 2017) sont invités à soumettre un article (il ne sera pas admis de co-signature des directeurs de thèse).

#### **Thèmes**

Tous les jeunes chercheurs travaillant dans les différentes disciplines concernées par le champ des EIAH (sciences de l'éducation, sciences du langage, informatique, psychologie, sciences de l'information et de la communication, sociologie, etc.) sont invités à contribuer, sans restriction particulière sur les thèmes abordés.

Toutes les problématiques de recherche concernées par la modélisation, le développement, l'évaluation, les analyses ou la mise en oeuvre de dispositifs numériques d'enseignement ou d'apprentissage formels ou informels, synchrones ou asynchrones, en présentiel ou en ligne, en formation initiale ou continue, individuelle ou collective... sont concernées.

#### **Procédure de soumission des articles et posters**

Les rencontres sont organisées autour de deux formes de communication scientifique : article de recherche et poster.

Les contributions acceptées seront publiées dans des actes : articles de recherche de 6 pages et articles courts de 2 pages pour les posters. Les articles de recherche feront l'objet d'une communication orale de 20 minutes suivies de 10 mn de questions. Les posters seront présentés lors d'une ou plusieurs sessions.

La sélection des articles sera assurée par le comité de programme sur la base de critères scientifiques tout en prenant en compte l'état d'avancement des recherches.

Pour la rédaction de votre article, nous vous demandons de respecter le format LNCS. Ce format, ainsi que son guide d'utilisation avec Word et Latex, sont disponibles à cette adresse : <http://www.springer.com/computer/lncs?SGWID=0-164-6-793341-0>

La soumission se fera en ligne au format PDF sur le site <https://easychair.org/conferences/?conf=rjceiah2018>.

Tous les détails concernant le format de rédaction et la procédure de soumission se trouvent sur le site de la conférence <http://atief.fr/sites/Conf/rjceiah2018/rjceiah2018.html>.

### **Prix Martial Vivet**

Le prix Martial Vivet sera décerné par un jury pluridisciplinaire selon les critères suivants : apport en terme de connaissances pour le domaine des EIAH, démarche scientifique, qualité de l'exposé et de la rédaction de l'article. Le lauréat sera récompensé lors de la clôture des rencontres.

### **Frais d'inscription**

Pour permettre au plus grand nombre de chercheurs débutants et confirmés de participer, les frais seront réduits.

### **Dates importantes**

Date limite de soumission des articles : 19 novembre 2017

Notification aux auteurs : 22 janvier 2018

Date limite de réception des textes définitifs : 15 février 2018

### **Information et contact**

Site web : <http://atief.fr/sites/Conf/rjceiah2018/rjceiah2018.html>

Site de soumission : <https://easychair.org/conferences/?conf=rjceiah2018>

Comité d'organisation : [orga-rjceiah2018@univ-fcomte.fr](mailto:orga-rjceiah2018@univ-fcomte.fr)

Comité de programme : [rjceiah2018@easychair.org](mailto:rjceiah2018@easychair.org)

## **L'INDUSTRIE DU CINÉMA AU MAROC ET EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : VERS LA MISE EN PLACE D'UNE COOPÉRATION CINÉMATOGRAPHIQUE SUD-SUD**

**Colloque international organisé par**

**La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Oujda, Le Laboratoire : Langues,  
Cultures et Traduction, et le Laboratoire : Littérature Générale et Comparée : Imaginaires,  
Textes et Cultures**

**les 3-4 avril 2018, Oujda (Maroc)**

***Date limite : 30 novembre 2017***

En partenariat avec le Centre Cinématographique Marocain CCM, le Centre universitaire de Langues et de Communication, le réseau Hescale (Histoire, Économie, Sociologie des Cinémas d'Afrique et du Levant) et l'institut ILLE (Institut des langues et littératures européennes-Université Haute Alsace Mulhouse).

Créé en 1944, le centre cinématographique marocain (CCM), placé sous la tutelle du ministère de la communication, est l'un des plus anciens établissements publics chargés à la fois de contrôler, de réglementer et de promouvoir les secteurs du cinéma au Maroc. Sa restructuration a eu récemment un impact positif sur la production cinématographique nationale. En effet, depuis les années 1990, le cinéma marocain vit un épanouissement significatif grâce aux subventions importantes dont bénéficient les jeunes réalisateurs marocains, ce qui a permis de créer un environnement stable pour la production cinématographique. Le fonds d'aide pour la production cinématographique dont dispose exceptionnellement le Maroc, par rapport à d'autres pays arabes et africains, lui a permis de produire, chaque année, une vingtaine de longs-métrages et une cinquantaine de courts-métrages. Et grâce à d'autres mécanismes de soutien, notamment l'Avance sur Recettes en 2003, qui suppose un remboursement des aides publiques reçues par les réalisateurs (même si son fonctionnement peut poser question), la production nationale s'est davantage accélérée. Depuis lors, les fonds ne cessent d'augmenter et les subventions étatiques atteignent en 2009 un montant annuel de 60 millions de dirhams.

Dans ce cadre, force est de constater que le cinéma marocain s'est avéré leader par rapport aux pays de l'Afrique subsaharienne. L'accord de coopération et de coproduction de films cinématographiques entre le gouvernement du royaume du Maroc et le gouvernement de la république du Sénégal en 1992 a déjà fait référence. Ce genre d'échanges visait à relancer la production de films disposant d'une qualité technique et

artistique et contribuer, ainsi, au progrès économique et culturel en matière cinématographique entre les deux pays. Cet accord s'est vu généralisé à d'autres pays africains tels le Mali, le Niger, le Bénin, Côte d'Ivoire et le Congo. Ces accords s'inscrivent dans un environnement plus vaste, d'acteurs et d'initiatives comme celles par exemple de la Fepaci (Fédération Panafricaine des Cinéastes), et de mécanismes comme leFPCA (Fonds panafricain pour le cinéma et l'audiovisuel), censés contribuer au développement de la production du cinéma africain, à la structuration de la filière. Leur impact sur les productions cinématographiques passées et futures reste à déterminer. Au-delà du cinéma, cette orientation panafricaine s'est vue renforcée par la réintégration du Maroc, en cette année 2017, dans l'Union Africaine (UA), un retour qui ne sera pas sans enjeux ni conséquences sur les partenariats économiques et politiques certes mais aussi culturels au sein de cette institution panafricaine.

Relever les défis majeurs du continent africain est aussi l'ambition du Nepad (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique) qui vise, grâce à la mise en place de plusieurs partenariats tant avec la communauté internationale qu'avec les communautés régionales, à mobiliser les ressources nécessaires pour anticiper le développement socio-économique du continent africain. À ce titre, quelles formes prennent les coopérations inter-africaines dans le secteur du cinéma : transferts d'expertises, collaborations, programmes de développement censés répondre aux besoins et attentes des pays partenaires ? Quels sont les objectifs de tels programmes d'action et dans quelles visions de l'histoire, des cultures des pays africains s'inscrivent-ils ? Dans quels termes penser la coopération cinématographique Sud-Sud ? Constitue-t-elle le socle de l'échange de pratiques optimales et de soutien mutuel des pays de l'UA en vue d'une action commune en faveur de la promotion et du développement de la coopération, de la production et de la coproduction cinématographique locale et panafricaine.

C'est dans ce cadre que nous souhaitons examiner, à l'occasion de ce colloque, qui coïncide avec le retour officiel du Maroc au sein de l'Union Africaine, différentes questions relatives à l'industrie cinématographique au Maroc et en Afrique subsaharienne. Nous souhaitons également faire le point sur les enjeux de la coproduction interafricaine. La coproduction Sud-Sud est-elle en mesure de donner une nouvelle dynamique conséquente à l'industrie cinématographique au Maroc et en Afrique subsaharienne, créant ainsi des ponts et des passerelles pour de nouvelles perspectives capables de pérenniser leurs identités culturelles enracinées les unes dans les autres ?

Ainsi, nous proposons trois grands axes de recherche (non exhaustifs) :

#### **I - Etat des lieux :**

- Les différents accords bilatéraux entre le Maroc et des Etats africains ont-ils favorisé les coproductions ? Quels en ont été les acteurs et les leviers ?
- Quel bilan peut-on tirer des accords de production passés ? Quel impact sur la coproduction inter-africaine ?
- Comment les différents acteurs de la filière perçoivent-ils la coproduction interafricaine ?
- Existe-t-il des coproductions hors accord bilatéral ? Quelle différence

#### **II- Enjeux politiques, juridiques et économiques et des coproductions interafricaines en contexte :**

- Quelle est la spécificité des coproductions interafricaines ? Quels enjeux politiques et économiques ?
- Quels cadres économiques, politiques et juridiques pour la mise en place d'un fond d'aide à la production africaine sous l'égide du Maroc ?
- Comment les institutions étatiques africaines peuvent-elles accompagner la co-production ?
- Comment la réintégration de l'Union Africaine par le Maroc pourrait-elle affecter la coopération Sud-Sud en matière de production cinématographique ?
- Quelles sont les entraves à la mise en place d'une réelle coproduction inter-africaine ?
- La coproduction inter-africaine face aux difficultés structurelles du secteur du cinéma au Maroc et en Afrique Subsaharienne
- Le rôle des initiatives entrepreneuriales et leur possibilité d'investissement dans le secteur du cinéma.
- Le Maroc et l'Union africaine : perspectives culturelles et cinématographiques.
- Quels marchés et quelles diffusions pour les productions interafricaines aujourd'hui ?
- En quoi les nouveaux modèles économiques de production et de diffusion en Afrique subsaharienne affectent-ils les coproductions interafricaines ?

#### **III - Enjeux sociaux, culturels et linguistiques des coproductions interafricaines en contexte ?**

- La coproduction interafricaine entre utopie et réalité.
- Quels sont les enjeux culturels des coproductions interafricaines ?
- Des coproductions interafricaines pour quels publics ?
- Quid des coproductions interafricaines et de la francophonie ?

**Comité d'organisation :**

N. Mouaden, M. Kembouche, A. Bezzazi, A. Zaid, J. LFareh, R. Saidi, K. Settouti, M. Tijjini, S. Masmoudi, M. Atmani, M. El Bouziki, C. Forest, P. Caillé, J. Serghini.

**Comité scientifique :**

Noureddine Mouaden (FLSH, Oujda), Mohammed Kembouche (FLSH, Oujda), Abdelkader. Bezzazi (FLSH, Oujda), Afaf. Zaid (FLSH, Oujda), Jamal Eddine LFareh (FLSH, Oujda), Mustapha Tijjini (FLSH, Oujda), Rachid Dziri (FLSH, Oujda), Abdallah Jarhnine (FLSH, Oujda), Souad Masmoudi (FLSH, Oujda), Karima Settouti (FLSH, Oujda), Abdellah Hammouti (FLSH, Oujda), Najat Zerrouki (Faculté Pluridisciplinaire de Nador), Khalid Jaafar (EST, Oujda), Bouchra Benbella (Faculté de Meknès), Rachida Saidi (FLSH, Oujda), Claude Forest (Université de Strasbourg), Patricia Caillé (Université de Strasbourg), Françoise Naudillon (Université Concordia, Montréal, Canada), Ute Fendler (Université Bayreuth, Allemagne), Frédérique Tudoire (ILLE, Université Haute Alsace, Mulhouse), Jaouad Serghini (FLSH, Oujda).

**SOUSSION DES RÉSUMÉS : 30 novembre 2017**

**RÉPONSE DU COMITÉ : 15 janvier 2018**

Les propositions de communication (Nom, prénom, institution d'attache, un titre, un résumé de 300 mots maximum, et 5 mots-clés) seront envoyées au plus tard 30 novembre 2017, aux adresses des coordonnateurs:

-Mme Afaf Zaid : [afaf\\_zaid@yahoo.fr](mailto:afaf_zaid@yahoo.fr) et M. Jaouad Serghini : [jaouadserghini@yahoo.fr](mailto:jaouadserghini@yahoo.fr)

Langues du colloque : français, anglais et arabe.

NB : Les frais d'hébergement (2 nuitées) et de restauration sont pris en charge par les organisateurs par contre les frais de déplacement sont à la charge des participants.

## PATRIMOINE, LANGUE, DISCOURS, TOURISME. POUR UNE APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE

**PaLDiT 2018**

**Djerba (Tunisie), 23, 24 et 25 avril 2018**

**Colloque international**

**Organisé par**

**Le laboratoire DY LIS « Dynamique du langage in situ », Université de Rouen**

**L' ISET « Institut Supérieur des Etudes Technologiques, Djerba, Tunisie**

**L' URLDC « Unité de Recherche en Langue, Discours et Civilisation », Université de Sfax**

**Le Laboratoire LIMPACT « Langues, Identité, Médias, Patrimoine, Culture et Tourisme », Université Cadi Ayyad de Marrakech**

***Date limite: 30 novembre 2017***

**Appel à communication**

Le patrimoine désigne, au sens large, les ressources matérielles et immatérielles, naturelles ou culturelles, partagées par une communauté et transmises de génération en génération. Acceptons, pour le moment, cette définition générale, même si nous serions amenés à la discuter davantage ultérieurement. Le patrimoine est aujourd'hui l'objet d'enjeux politiques, économiques, sociaux, identitaires, etc. C'est une notion transversale, car intimement liée à d'autres entités telles que la langue, le discours ou le tourisme, pour ne citer que les trois entrées composant la problématique de notre colloque international. Notre approche se

veut pluri et transdisciplinaire, sans exclure des contributions portant sur le patrimoine matériel (notamment le bâti), nous sollicitons surtout des communications portant sur le patrimoine culturel immatériel (PCI). Aussi les communications ne doivent pas porter exclusivement sur le patrimoine mais questionner les liens étroits entre ces quatre entrées.

Sans vouloir définir le concept de patrimoine par sa matérialité ou par son immatérialité, nous privilégions, lors de ce colloque, l'étude du PCI : contes, chants, mythes, légendes, pratiques, savoir-faire, traditions orales, représentations et connaissances associées aux espaces et groupes socioculturels, etc. Pour plus de précision, nous nous référons à la Convention pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, adoptée par l'Unesco, en octobre 2003, en particulier à son article 3, lequel inclut : « 1) les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ; 2) les arts du spectacle ; 3) les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; 4) les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ; 5) les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. »

Le colloque international tentera autant que faire se peut de questionner et de problématiser les rapports étroits que le PCI entretient avec la langue, le discours ou le tourisme, ce qui justifie les trois axes suivants : 1) PCI et langue ; 2) PCI et discours ; 3) PCI et tourisme. Chaque proposition de communication doit s'inscrire dans l'un des trois axes suivants.

### **Axe 1 : PCI et langue**

Le mot « patrimoine », du latin *patrimonium*, réfère à l'héritage paternel transmis de génération en génération. L'une de nos préoccupations est de s'interroger sur cette transmission ainsi que sur la (ou les langues) dans laquelle (lesquelles) s'exprime et se transmet ce patrimoine. La langue, conçue anthropologiquement comme le lieu où se conserve l'expérience humaine, véhicule les différentes conceptions valorisant l'héritage, matériel et immatériel, tout en l'inscrivant dans un prolongement temporel traçant une trajectoire continue dans une histoire commune. C'est aussi par l'intermédiaire de la langue, sous une forme orale (contes, légendes, chansons...) et/ou écrite (manuscrits, traces, inscriptions...) que l'interaction entre le passé et le présent se maintient et se perpétue.

Dans un paysage sociolinguistique pluriculturel et plurilingue, celui du Maghreb, par exemple, dans quelle langue se fait la transmission du PCI ? Que transmet-on ? Qui transmet quoi ? Comment ? Par quel processus ? Et pour quelle finalité ? Si l'on en adopte une approche genrée, on pourrait s'intéresser au rôle des femmes dans la conservation et la transmission du patrimoine oral. Mais on pourrait aussi s'inscrire dans une approche intergénérationnelle.

### **Axe 2 : PCI et discours**

Quel est le discours relatif aux processus de patrimonialisation ? Quels sont les discours portant sur le comment et le pourquoi de la préservation et de la sauvegarde de la diversité du PCI d'une communauté qui, sous l'effet de la globalisation, perd de plus en plus les conditions matérielles de production de son héritage ? Le discours institutionnel, celui des représentants de l'Unesco, par exemple, tient-il toujours compte des spécificités et contraintes locales ? Est-il toujours approprié au contexte local ? Comment un tel discours, perçu souvent, par les détenteurs du patrimoine, comme occidental, dominant et élitiste, est-il reçu et transposé à l'échelle nationale et locale ? Comment gère-t-on la double nécessité de la patrimonialisation et du développement local ? Dans d'autres termes, la patrimonialisation est-elle toujours perçue comme une garantie de préservation des biens culturels ou comme une injonction au développement ? Qu'en est-il, par ailleurs, des discours des décideurs politiques relatifs à l'identification, l'inventaire, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine national ?

### **Axe 3 : Patrimoine et tourisme**

Le patrimoine est, à première vue, intimement lié à un territoire, à une localité et à une communauté. Qui sont ces « communautés, groupes et individus » supposés recréer en permanence le PCI et perpétuer le sentiment d'identité et de continuité ?

Pourquoi le patrimoine immatériel est-il différent du patrimoine matériel ? Parce que si le premier se situe dans la localité, le second, bien qu'il y prenne sa source, n'y est assujéti ni définitivement ni durablement.

Dans un monde de plus en plus dominé par la globalisation, où la mobilité des personnes (tourisme, immigration, exode, guerre, etc.) et la marchandisation de la culture provoquent la déterritorialisation du PCI et l'inscrivent dans un contexte planétaire transcendant ainsi les frontières nationales et politiques, comment les communautés procèdent-elles pour « faire revivre » la mémoire traditionnelle à l'heure où la mise en tourisme et la muséification s'emparent du patrimoine ?

Et à l'inverse, que sera le rôle du touriste véhiculant souvent des représentations plus subjectives que réelles et correspondant à des images exotiques et fortement intériorisées ? Les touristes sont-ils souvent en

quête d'images plus que de contenus ? Sont-ils attachés à des démonstrations spectaculaires, voire à un exotisme teinté souvent de méconnaissance ?

Si le PCI se déterritorialise, perd ses attaches matérielles et renonce, du moins en partie, à son enracinement territorial, ce n'est pas pour mourir mais pour mieux survivre. Quel est donc le rôle d'Internet et de la diaspora dans sa survie ? La diaspora participe-t-elle seulement à sa déterritorialisation ou plutôt à sa virtualisation ? Si grâce à la diaspora, le PCI peut se reproduire à n'importe quel endroit de la planète, tout en gardant un lien avec son origine spatiale, comment est-il valorisé par ces communautés culturelles diasporiques ? Cependant cette déterritorialisation, voire cette rencontre entre le local et le global se fait-elle au détriment d'autre chose ? Autrement dit, la survie du PCI déterritorialisé passe-t-elle nécessairement par sa reproduction, sa transformation et sa métamorphose ? Ce dernier, en se déterritorialisant, devient-il autre ? Quelle qu'en soit l'issue, il convient d'étudier, entre autres sur les plans discursif et représentationnel, ce processus de transformation.

Notre souhait est de voir émerger de l'approche pluridisciplinaire de notre problématique une réflexion enrichissante, constructive et à plusieurs voix, car au-delà des rapports du patrimoine avec la langue et/ou le discours (volet linguistique et sociolinguistique), avec le tourisme (volet anthropologique, économique, social et politique), il est question d'histoire (les deux volets historiques concernent le témoignage et l'archivage), de géographie (le patrimoine étant enraciné dans un milieu donné), etc.

### **Comité scientifique**

AKINCI Mehmet-Ali, Université de Rouen Normandie

ASSAS, Anis, ISET, Institut Supérieur des Etudes Technologiques, Djerba

BEN SLAMA Kaïs, Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Médenine, Université de Gabès

BEN TAHAR, Sami, Institut National du Patrimoine, Tunis

BOUJLIDI, Ali, Université de Gabès

BOURGOU, Mongi, Université de Tunis

KERTAOU, Hayat, Université Cadi Ayyad Marrakech

LAROUSSI, Foued, Université de Rouen Normandie

LISSIR, Fethi, Université de Sfax

OUACHANI, Adel, Université de Gabès

OUDI, Mekki, Université de Sfax

RHIBI, Chokri, Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Médenine, Université de Gabès

SKOUNTI, Ahmed, Institut National des sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat

SOUISSI, Taieb

TEBBAA, Ouidad, Université Cadi Ayyad de Marrakech

TEGHLET, Zouhair

TRABELSI, Mustapha, Université de Sfax

### **Comité d'organisation**

ASSAS, Anis, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

LAROUSSI, Foued, Université de Rouen Normandie

RHIBI, Chokri, Institut Supérieur des Sciences Humaines et Sociales de Médenine, Université de Gabès

TEBBAA, Ouidad, Université Cadi Ayyad de Marrakech

TRABELSI, Mustapha, Université de Sfax

BARDAK, Salma, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

BLAGHGI, Manel, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

BLAGHGI, Mejd, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

BEN OMRANE, Imene, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

MHAYA, Slah, Institut Supérieur des Etudes Technologiques de Djerba

### **Dates importantes**

15 septembre 2017 : Diffusion de l'appel à communication

30 novembre 2017 : Dernier délai de réception des propositions de communication

1er janvier 2018 : Notification aux auteurs par le Comité d'organisation

1er juin 2018 : Remise des textes définitifs pour une publication en 2019

Les langues du colloque : arabe, français et anglais

NB : Pour plus de détails sur le déroulement du colloque, les frais de participation et les Modalités de soumission des propositions, voir le site du colloque à l'adresse suivante :

<http://www.isetjb.rnu.tn/paldit>

## APFUCC - CONGRÈS 2018

Université de Regina (Canada), 26-29 mai 2018

### **Atelier 2. La créativité et l'apprentissage/enseignement du français : enjeux et perspectives**

**Date limite : 15 décembre 2017**

La créativité fait notamment référence à la capacité de développer des idées innovatrices ou renouvelées, de faire de nouveaux liens entre des idées connues, de trouver des solutions à des problèmes, de surprendre, de se surpasser et de penser de façon divergente ou non conformiste. Selon la taxonomie de Bloom, un des processus cognitifs les plus complexes est celui de la création : elle se trouve au sommet de la pyramide selon laquelle il classe les niveaux d'acquisition des connaissances. On pourrait, par conséquent, supposer que l'acte de créer est le plus prisé des six objectifs d'apprentissage du domaine cognitif chez Bloom[1]. Or, si c'est le cas, est-ce reflété dans les priorités pédagogiques du système scolaire, collégial et universitaire ? Comme le note Sir Ken Robinson, un éducateur britannique connu pour ses travaux sur la créativité en éducation, au lieu d'encourager l'amélioration de cette compétence, « we are educating people out of their creative capacities » (TED Talk, 2006). Par ailleurs, au niveau collégial et universitaire, on a accordé beaucoup de valeur au développement de la pensée critique, représentée par le cinquième palier de la taxonomie de Bloom, ce qui pourrait expliquer le manque d'importance donnée à l'acte créateur, la toute dernière strate. Comment peut-on justifier ce décalage ? Faut-il y remédier ? Dans l'affirmative, comment s'y prendre et quels en sont les effets sur l'apprenant ?

Dans cet atelier, nous nous attarderons aux rôles de la créativité dans la sphère de l'apprentissage/enseignement du français (FLS et FLM), qu'il s'agisse de cours de langue, de culture ou de littérature. Comme bien des chercheurs l'ont signalé, plusieurs de ces trois contextes éducatifs sont propices à ce genre de questionnement. Puozzo Capron (2013 et 2014) propose de concevoir une pédagogie de la créativité, qui viserait à utiliser l'acte créatif pour établir un environnement favorable à l'apprentissage, où les émotions qui sont néfastes à ce processus seraient minimisées. Carter (2004) et Beacco (2007) perçoivent l'approfondissement de cette compétence comme une façon d'amener l'apprenant à accroître sa liberté d'expression et à se défaire d'une conception purement utilitaire de l'apprentissage/enseignement d'une langue. La valorisation de la créativité évoque aussi des notions de maîtrise linguistique et de compétences transversales, ces dernières étant particulièrement prisées sur le marché du travail actuel. Ces quelques pistes montrent que la thématique de la créativité est un terrain de réflexion très fertile dans le cadre de la didactique et de la pédagogie du français, langue seconde ou maternelle.

Nous sollicitons des propositions de communication portant sur le thème de la créativité et l'apprentissage/enseignement du français (FLS et FLM), dans des cours de langue, de culture ou de littérature, au niveau collégial ou universitaire. Plusieurs axes d'analyse pourraient être abordés, notamment :

- les stratégies de développement / promotion de la créativité en présentiel ou hors classe, en contexte hybride ou à distance
- l'évaluation de la créativité
- la créativité et son effet sur la motivation des apprenants et des enseignants
- la créativité et les affects
- la créativité et la collaboration / la coopération
- la créativité et l'approche actionnelle ou l'approche par la tâche

- la créativité comme compétence transversale
- la créativité et les TICE
- la créativité et l'interculturel
- la créativité et l'interdisciplinarité

#### **Responsables de l'atelier :**

Sarah Anthony, université McGill & Prisca Fenoglio, université Paris 8

[atelierapfucc2018@gmail.com](mailto:atelierapfucc2018@gmail.com)

Date limite pour l'envoi des propositions (250-300 mots) : le 15 décembre 2017

Les personnes ayant soumis une proposition de communication recevront un message des organisatrices de l'atelier avant le 15 janvier 2018 les informant de leur décision.

L'adhésion à l'APFUCC est requise pour participer au colloque. Il est également d'usage de régler les frais de participation au Congrès des Sciences humaines ainsi que les frais de conférence de l'APFUCC. Ils doivent être réglés avant le 31 mars 2018 pour bénéficier des tarifs préférentiels. La date limite pour régler les frais de conférence et l'adhésion est le 15 avril 2018 au-delà de quoi le titre de votre communication sera retiré du programme.

Vous ne pouvez soumettre qu'une seule proposition de communication pour le colloque de 2018. Toutes les communications doivent être présentées en français (la langue officielle de l'APFUCC) en personne, même dans le cas d'une collaboration.

#### **Ouvrages cités**

Beacco, Jean-Claude. L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Didier, 2007.

Carter, Ronald. Language and Creativity. The Art of Common Talk. Routledge, 2004.

Puozzo Capron, Isabelle. « Pour une pédagogie de la créativité en classe de langue. Réflexion théorique et pratique sur la triade créativité, émotion, cognition. » Voix plurielles, vol. 11, no. 1, 2014, pp. 101-111.

---. « Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage. » Éducation et socialisation, no. 33, 2013, URL : <http://edso.revues.org/174>.

Robinson, Ken. « Do Schools Kill Creativity? » TED Talks, February 2006, [https://www.ted.com/talks/ken\\_robinson\\_says\\_schools\\_kill\\_creativity/transcript](https://www.ted.com/talks/ken_robinson_says_schools_kill_creativity/transcript).

[1] Voici les objectifs d'apprentissage de la taxonomie de Bloom : reconnaître, comprendre, appliquer, analyser, évaluer et créer.

## **XVE COLLOQUE INTERNATIONAL DE L'A.I.P.L. (ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PSYCHOMÉCANIQUE DU LANGAGE)**

**Rome (Italie), les 20 et 21 juin 2018 à l'Università degli Studi di Roma Tor Vergata**

**avec la collaboration du**

**Dipartimento di Studi Letterari, Filosofici e di Storia dell'Arte**

**avec le patronage de l'Ambassade de France à Rome, de la Délégation Générale du Québec en Italie, de l'Association Do.Ri.F. (Centro di Documentazione e di Ricerca per la Didattica della Lingua Francese nell'Università Italiana)**

**et de l'Université Laval**

**Date limite : 31 décembre 2017**

**THÈME :**

Cognition, fonctionnement systémique des langues et psychomécanique du langage : aspects théoriques et applications

**APPEL À COMMUNICATIONS**

La linguistique occupe une place centrale dans le champ des sciences cognitives. Etant donné le rôle primordial du langage dans la cognition humaine, elle est donc incontournable dans une grande partie des travaux dans ce domaine. Cela est évident pour les recherches en psychologie, neuropsychologie, neurophysiologie, philosophie, etc. qui étudient directement l'activité de langage. La psychomécanique du langage de Gustave Guillaume propose des principes théoriques qui rendent compte de la construction et du fonctionnement du langage dans le cadre d'opérations dites « mémorielles de la pensée ». Son fondateur concevait en effet le langage comme « l'avant-science de toute science ». Les processus cognitifs relatifs au langage sont au centre de cette approche, ce qui la met en adéquation avec les modèles théoriques récents s'appuyant sur l'architecture neuronale du cerveau et visant à rendre compte du fonctionnement de la pensée.

Les objectifs principaux de ce colloque sont de proposer une réflexion qui puisse susciter un échange à la fois théorique et pratique sur les relations que la psychomécanique du langage entretient avec différentes disciplines. Voici les principaux axes de travail envisagés :

- Psychomécanique du langage et cognition.
- Fonctionnement systémique des langues : synchronie, diachronie, sociolinguistique et typologie linguistique.
- Applications en didactique des langues.
- Traduction et linguistique contrastive
- Implication d'autres disciplines : Philosophie, Orthophonie, Psychologie ...

Les interventions proposées dans ces différents axes pourront s'inscrire directement ou indirectement dans la démarche de la psychomécanique du langage. Une grande partie des écrits de Gustave Guillaume est accessible gratuitement sur le site : [nlip.pcu.ac.kr/gustave/](http://nlip.pcu.ac.kr/gustave/)

Langues du colloque : français, italien, anglais

Dates : mercredi 20 et jeudi 21 juin 2018

Lieu : Università degli Studi di Roma Tor Vergata (Italie)

Le résumé de la communication (10 lignes maximum) est à envoyer pour le 31 décembre 2017 à :

[rocchettialvaro@gmail.com](mailto:rocchettialvaro@gmail.com) et [louis.begioni@gmail.com](mailto:louis.begioni@gmail.com)

Janvier 2018 : résultat de la sélection des propositions de communication

Février 2018 : envoi du programme définitif

Frais d'inscription : 50 Euros + adhésion à l'AIPL (15 euros pour les étudiants et 32 Euros pour les autres participants).

#### **Comité scientifique :**

Romana Bardy, Louis Begioni, Patrick Duffley, Antonio Filippin, Louise Guénette, André Jacob, Joseph Pattee, Rocco Pittito, Alvaro Rocchetti, Philippe Séro-Guillaume, Renée Tremblay, Pierrette Vachon-L'Heureux.

## **LE(S) VISAGE(S) CONTEMPORAIN(S) DE LA FRANCE DANS LES LITTÉRATURES DE LANGUE FRANÇAISE DU XXIE SIÈCLE**

### **Journée de réflexion**

**Université de Porto (Portugal), 12 mars 2018**

***Date limite: 31 décembre 2017***

La journée d'études est organisée par l'Université de Porto et l'APEF. Elle se déroulera le 12 mars 2018. Le thème principal mentionné dans le titre sera étudié sous 07 axes, permettant de cerner la question de la cohésion identitaire française à travers la littérature et autres discours politiques et sociaux.

#### **Contextualisation de la journée de réflexion**

La complexité sociale, culturelle, voire politique de la France actuelle, au cœur des récents débats

électorales et du débat national français tout court, pose à nouveau la question de la cohésion identitaire de l'Hexagone, tiraillée comme elle ne l'a jamais été entre la somme (idée républicaine d'un destin collectif marqué par l'intégration aux valeurs de la Nation) et les parties, produit postcolonial et migratoire qui a du mal à s'intégrer ou à être accepté comme tel par une certaine France soucieuse de son identité historique.

Les littératures de langue française produites au XXI<sup>e</sup> siècle ne sont pas restées étrangères à ce débat dans la mesure où ces questions sociétales trouvent de poignants échos thématiques, mais également identitaires si l'on considère le statut de l'écrivain et son rapport à la fiction, souvent exprimé dans le prisme du témoignage, comme c'est le cas de la littérature migrante ou beur.

En fait, l'approche littéraire des « visages contemporains » de la France prend des tournures différentes, et souvent diamétralement opposées, selon que les auteurs s'inscrivent dans une perspective de contestation de l'éclatement multiculturel de l'Hexagone (Millet), de provocation cocasse et anticipatrice sur le destin national (Houellebecq) ou d'assomption d'une société culturellement composite et forcément changeante (Miano, Guène, Maladi, Kacem). De sorte que les littératures contemporaines en langue française deviennent pertinemment interrogeables sur les tensions sensibles ou sur les modalités nouvelles de coexistence au sein de la société hexagonale actuelle.

Dès lors, nous proposons aux chercheurs que ces questions intéressent et interpellent une journée de réflexion autour des axes thématiques suivants portant sur le(s) visage(s) contemporain(s) de la France dans les littératures de langue française du XXI<sup>e</sup> siècle :

1. Représentations de l'identité nationale française ;
2. Représentations de la France contemporaine dans les littératures francophones non-hexagonales ;
3. Statuts et figurations identitaires hybrides ;
4. Société et fiction politiquement (in)correcte ;
5. Inclusion et désintégration dans, et de la société française contemporaine ;
6. Dichotomie France du terroir et France urbaine ;
7. Représentation sociologique des Français : visages et stéréotypes.

Langue des communications : Français

Langue pour nos démarches : Français

**Calendrier :**

31 décembre 2017 : date limite pour présenter des propositions de communication (20 minutes maximum) (résumé de 200 mots)

15 janvier 2018: date limite pour la réponse de l'Organisation

01 mars 2018 : programme définitif

12 mars 2018 : Journée

**Organisation :**

Ana Paula Coutinho (Un. Porto)

Maria de Fátima Outeirinho (Un. Porto)

José Domingues de Almeida (Un. Porto)

**Envoi des propositions de communications :**

Les propositions de communication seront soumises à évaluation. Prière de bien expliciter votre thématique. Les communications ne dépasseront pas 20 minutes. Afin de soumettre votre proposition de communication, sous forme d'un résumé de 150 mots accompagné d'un court CV (notice), nous vous prions de nous joindre à l'adresse électronique suivante : [jalmeida@letras.up.pt](mailto:jalmeida@letras.up.pt) intitulé : Somme & parties 2018.

**Inscription :**

60,00€ sur place et en espèces ; un montant qui assure l'inscription, le dossier, le certificat, les pauses-café et le déjeuner.

Les textes des communications feront l'objet d'une publication en ligne dans la Bibliothèque numérique de l'Université de Porto.

# LES NOUVELLES TENDANCES DE L'ÉCRITURE

Colloque annuel de l'Association égyptienne des professeurs de français

29 -30 mars 2018

Hôtel Helnan, Fayoum (Égypte)

**Date limite : 5 janvier 2018**

Le colloque organisé par l'AEPF se propose d'explorer les nouvelles tendances de l'écriture aussi bien dans ce qu'elles offrent de nouveau et d'inédit que dans la manière dont elles se développent et dont elles sont conçues par le récepteur. Mais tout d'abord qu'entendons-nous par « écriture » ? Quelles sont les tendances naissantes de cette dernière ?

Le champ d'investigation dans ce domaine est certes large. Si nous parlons du domaine littéraire, nous pouvons réfléchir aux nouveaux thèmes, aux nouvelles tendances théoriques ou génériques, aux nouvelles perspectives d'analyse textuelle et linguistique. Nous pouvons aussi traiter des nouvelles approches des genres déjà existants. Nous nous posons aussi la question est-ce que Internet menace la littérature ? Ou plutôt a-t-il permis de nouveaux modes de diffusion de cette dernière ?

En effet, nous ne nous limiterons pas aux études littéraires au contraire la thématique de notre colloque offre un éventail large pour une réflexion qui pourrait toucher à des domaines variés : l'écriture médiatique, l'écriture pour le cinéma, l'écriture de science-fiction, l'innovation des séquences pédagogiques, etc...

Voici donc la liste des différents axes à traiter qui n'est certes pas exhaustive :

- 1- Nouveaux regards sur des genres déjà existants
  - L'écriture du moi (autobiographie, autofiction, auto-poésie)
  - L'écriture de l'Histoire
  - L'écriture théâtrale
  - L'écriture romanesque
  - L'écriture de jeunesse
- 2- La littérature de l'imaginaire
- 3- Les web-littératures
- 4- La méta-littérature
- 5- L'écriture de l'avenir
- 6- L'écriture médiatique
- 7- L'écriture cinématographique
- 8- L'innovation pédagogique

## **Comité scientifique :**

- Nefissa ELEICH ( Université Ain Chams)
- Salwa LOTFI (Université Al Azhar)
- Achira KAMEL (Université Ain Chams)
- Farida EL NAGDY Université de Zagazig)
- Tahani OMAR (Université du Caire)
- Gharraa MEHANNA (Université du Caire)
- Amal EL ANWAR (Université Mansoura)

## **Modalités de candidature :**

- Date de remise des titres et des résumés des communications (300-500 mots) : 5 janvier 2018
- Date de réponse du jury : 20 janvier 2018

Hébergement: 1nuitée ( 29 mars) à l'hôtel Helnan Fayoum.

Frais d'inscription : 1300 L.E pour les membres . 1500 L.E pour les non-membres. A payer avant le 1er février.

- Pour toute information, veuillez contacter Amal El Anwar :

[amalelanwar\\_3@hotmail.com](mailto:amalelanwar_3@hotmail.com), ou Chahinda Ezzat : [colloqueaepf@yahoo.com](mailto:colloqueaepf@yahoo.com)

## RÉDUCTION, DENSIFICATION, ÉLISION : FORMES ET FONCTIONS DISCURSIVES

**Colloque international, 25-26 mai 2018, Clermont-Ferrand (France)**

**Date limite: 10 janvier 2018**

### **Descriptif**

Le colloque a pour but de revisiter les formes de réduction, de densification et d'élision du matériel linguistique que les locuteurs investissent afin d'exprimer leurs intentions communicatives. Nous nous intéresserons ainsi à diverses formes réduites, élidées et de densification dans les langues variées, leurs propriétés morphosyntaxiques et sémantiques, et leur fonctionnement dans le discours. En partant de l'hypothèse que ces formes sont complémentaires et permettent de réaliser des procédés discursifs différents, nous souhaitons comparer le rôle de chaque forme par rapport à d'autres, et de chercher à mettre en évidence les facteurs qui déterminent leur emploi dans le discours. Nous nous proposons également de réfléchir aux stratégies de compréhension de ces formes de la part des destinataires.

Le colloque s'organisera autour de trois axes :

1. un axe historiographique où on s'efforcera d'interroger l'histoire de la pensée linguistique autour des notions de réduction et d'élision, et de densification du dit,
2. un axe typologique où on cherchera à décrire et à comparer les différentes formes et procédés de réduction, d'élision et de densification au sein d'une langue ou à travers les langues diverses,
3. un axe discursif où on s'intéressera à l'emploi de ces formes/procédés dans le discours et où l'on cherchera à mettre en évidence les facteurs linguistiques, discursifs et interlocutifs qui déterminent leur choix sur le plan communicationnel, y inclus dans le discours littéraire.

Ainsi pourront être traités les aspects suivants (liste non exhaustive) :

- les types de productions propices à l'utilisation de formes réduites,
- les conditions pour l'élision et la réduction d'éléments et la conséquence de ces procédés pour l'interprétation d'un énoncé,
- la complémentarité ou concurrence de différentes formes de réduction (anaphores, ellipse, éléments nuls) dans le discours ainsi que l'intention communicative poursuivie par le locuteur auprès de l'interlocuteur lors de l'utilisation de ces formes,
- le rôle de la structure de l'information (présupposition, focalisation, etc.) dans les procédés de réduction,
- le rôle que l'analyse de l'oral a joué / joue pour dans la compréhension des formes réduites,
- le rôle du silence, des points de suspension, de parenthèses, d'incises courtes,
- les motivations de la réinterprétation des formes courtes (énoncés nominaux, expressions préfabriquées, etc.) comme formes non elliptiques,
- la gestion de l'incompréhension des formes réduites par les interlocuteurs,
- l'apport des éléments contextuels visuels pour la compréhension des formes réduites.

Et en particulier, dans la perspective historiographique :

- outre la notion d'ellipse et ses différentes théorisations entre « vice » des grammairiens et l'élégance de brièveté dans la rhétorique, des approches de type plus pragmatiques mettant au

- centre le but communicatif de telle ou telle forme de réduction, de densification ou de l'élision,
- une étude des exemples fournis par les auteurs afin d'identifier et de comprendre les types de réduction qui retiennent le plus d'intérêt,
  - l'évolution du traitement des formes réduites par la grammaire scolaire et les grammaires scientifiques.

### **Conférences d'ouverture**

Gerda HAßLER (Université de Potsdam)

Jean-Christophe PITAVY (Université Jean-Monnet-St-Etienne & Université Galatasaray)

### **Modalités de soumission**

Envoyer un résumé de 2 pages maximum, exemples et références bibliographiques compris, en anglais ou en français, à :

[friederike.spitzl-dupic@uca.fr](mailto:friederike.spitzl-dupic@uca.fr)

[hana.gruet-skrabalova@uca.fr](mailto:hana.gruet-skrabalova@uca.fr)

Une publication de contributions sélectionnées est prévue chez NODUS (Münster, Allemagne).

### **Frais d'inscription**

80 € / 25 € (étudiants)

### **Lieu du colloque**

Maison des Sciences de l'Homme (MSH)

4 rue Ledru

63000 Clermont-Ferrand

### **Comité scientifique**

Colette BODELOT (Université Clermont Auvergne)

Frédéric CALLAS (Université Clermont Auvergne)

Anne DAGNAC (Université Toulouse-Jean-Jaurès)

José DEULOFEU (Université de Provence)

Ton van HAAL (Université catholique de Louvain, Belgique)

Gerda HAßLER (Université de Potsdam, Allemagne)

Hana GRUET-SKRABALOVA (Université Clermont Auvergne)

Lidia LEBAS-FRACZAK (Université Clermont Auvergne)

Stefanos MATHAIOS (Université de Thessalonique, Grèce)

Henning NØLKE (Université de Aarhus, Danemark)

Cordula NEIS (Université de Flensburg, Allemagne)

Jean-Christophe PITAVY (Université Jean-Monnet-St-Etienne, France & Université Galatasaray, Turquie)

Günter SCHMALE (Université Lyon 3)

Friederike SPITZL-DUPIC (Université Clermont Auvergne)

### **Comité d'organisation**

Hana GRUET-SKRABALOVA et Friederike SPITZL-DUPIC (Université Clermont Auvergne)

En savoir plus: <http://lrl.univ-bpclermont.fr/article345.html>

# ECHANGER POUR APPRENDRE EN LIGNE (EPAL)

**6ème édition du colloque**  
**Thème : Parcours d'utilisateurs**  
**Grenoble (France), 7-8-9 juin 2018**

**Date limite : 15 janvier 2018**

Le colloque Echanger pour apprendre en ligne (EPAL), organisé par l'université Grenoble Alpes (Lidilem), tiendra sa sixième édition les 7, 8 et 9 juin 2018. L'objectif d'EPAL est d'interroger, de façon systémique et pluridisciplinaire (sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, psychologie, sociologie, informatique), les liens entre les apprentissages en ligne ou hybrides, les interactions verbales en ligne suscitées par ces dispositifs et les outils qui instrumentent ces interactions.

## **Argumentaire**

Depuis la première édition du colloque en 2007, la dimension collective des échanges en ligne, dans ses différentes configurations ([Dejean & Mangenot 2006](#)), est au cœur des préoccupations. EPAL 2018 ne dérogera pas à cette règle en s'intéressant notamment à la question des communautés ([Dillenbourg, Poirier & Carles 2003](#)), à leur émergence et à leur nature. Un autre aspect, présent en filigrane dans les éditions précédentes, sera en revanche davantage exploré. Il s'agit de ce que l'on peut appeler la perméabilité des espaces-temps. En 2007 déjà, [Goodfellow \(2007\)](#) faisait remarquer dans une plénière que, sous l'influence des réseaux sociaux numériques, les pratiques académiques avaient tendance à interagir avec les pratiques professionnelles et ce qu'il appelait les « pratiques sociales et récréatives ». L'édition 2011 du colloque, qui portait sur la thématique du web social, avait été l'occasion de s'interroger sur les effets de cette porosité, sur les environnements de formation institutionnels et sur la manière de prendre en compte les pratiques numériques informelles des apprenants dans la scénarisation de contenus. Mais les pratiques extra-académiques pouvant donner lieu à des apprentissages sont jusqu'à présent restées peu étudiées (à l'exception notable de [Lamy \(2011\)](#)). Qu'apprend-on dans les communautés d'étudiants qui se constituent sur Facebook en marge des formations universitaires ? Comment les acteurs composent-ils avec les différents espaces-temps dans lesquels ils sont amenés à évoluer ? Comment se constituent les environnements personnels d'apprentissage et pour quelles finalités ? Quelles nouvelles pratiques en termes de littératie peut-on observer dans les lieux informels d'échanges et de production ? Faut-il que l'institution s'en empare et, si oui, comment ?

## **Communautés**

La première édition du colloque EPAL remonte à 2007, et sa création a été fondée sur la conviction d'une nécessaire présence d'interactions humaines dans les dispositifs de formation partiellement ou entièrement médiatisés. Le paysage des formations mises en place a considérablement changé depuis, et l'intégration de scénarios de communication est quasiment devenue la norme. La notion de travail en groupe, en tant que l'une des formes d'interactions en ligne, fait aujourd'hui souvent place à celle de communauté, que ce soit au sein d'un groupe-classe, avec d'autres apprenants en dehors d'un groupe-classe (dans une télécollaboration, un Mooc, un réseau social) ou bien dans le cadre d'autres pratiques sociales (telles que des jeux en réseau). La caractérisation de ces communautés, d'apprentissage, de pratique, d'intérêt, voire de parole et les indicateurs (cf. par exemple [Lave & Wenger 1991](#) ; [Marcoccia 2001\[1\]](#) ; [Henri & Pudelko 2006](#)) de leur constitution ont donné lieu à des questionnements récurrents dans les études sur la formation en ligne. En lien avec la thématique principale du colloque, on pourra se demander quelle est la place ou l'importance de ces communautés pour les cheminements individuels, ou plus généralement pour les parcours des utilisateurs, par exemple en ce qui concerne l'autonomisation ou le soutien socio-affectif.

## **Apprentissages informels**

Un symposium du colloque EPAL 2011 s'intitulait « Web social et communautés autour des langues étrangères : la part de l'informel et du formel ». Les définitions du Conseil de l'Europe concernant l'informel, le non formel et le formel étaient rappelées : la différence entre l'informel et le non formel relèverait surtout d'une question d'intentionnalité. Et l'un des objets analysés était les sites d'apprentissage et de réseautage en langues, qui semblent aujourd'hui en perte de vitesse (cf. fermeture de Livemocha). D'autres études depuis se sont intéressées à la manière dont les acteurs éducatifs (enseignants et apprenants) articulent sphères personnelles et académiques, que ce soit dans le cadre d'activités documentaires ([Cordier 2015](#), [Aillerie 2011](#)), de l'apprentissage des langues ([Lamy 2011](#), [Calonne 2017\[2\]](#)), ou encore d'activités d'écriture ([Schneider 2013](#)). Quelles ruptures et continuités observe-t-on dans les usages des utilisateurs ? Comment rendre compte de la variété des pratiques et, le cas échéant, de leur complémentarité

? Quelles traces les productions numériques portent-elles, d'une part, des lieux traversés par les usagers et, d'autre part, des dispositifs techniques utilisés ? Quels cadres théoriques mobiliser pour rendre compte des dynamiques et des phénomènes en jeu ? Sur le plan méthodologique, la constitution de corpus d'échanges, les entretiens et les captations dynamiques d'écrans permettent-ils de documenter suffisamment les usages ? Quels autres moyens sont disponibles ? Quelles nouvelles pistes méthodologiques envisager pour étudier de manière plus fine les parcours effectués par les utilisateurs d'un contexte d'apprentissage à l'autre ?

### **Environnements personnels d'apprentissage**

Les environnements personnels d'apprentissage (EPA), auxquels un [numéro spécial de STICEF](#) a été consacré en 2014, remettent en cause la forme scolaire ([Vincent 1994](#)). On n'apprend pas seulement au sein de cadres formels d'apprentissage, mais aussi en marge des institutions éducatives, dans une variété de lieux et de moments ([Charlier 2013](#)), à partir de "ressources" (supports, outils, contenus) rassemblées par les apprenants eux-mêmes. Certes, cette situation n'est pas nouvelle. Comme le rappelle [Henri \(2014\)](#), avant l'ère du numérique, les EPA étaient constitués "de documents produits par l'apprenant pour son usage personnel mais aussi pour le partage avec d'autres apprenants : notes de cours, résumés de lecture, tableaux, synthèses, cartes conceptuelles, etc.". De nos jours, les EPA, s'ils comportent toujours des supports imprimés ([Roland 2014](#)), sont également constitués de supports numériques (agendas, documents partagés, podcast, vidéos, etc.) qui viennent soutenir des activités d'apprentissage, en tout lieu et en tout temps. Quelle place occupent les échanges dans ces environnements et, quelles sont leurs fonctions ? Dans une perspective plus ingénierique, le questionnement pourra porter sur la manière de tenir compte des EPA et des échanges qui y prennent place dans la scénarisation de contenus de formation et la conception de dispositifs.

### **Littératie numérique**

Les technologies de l'information et de la communication ont transformé la manière dont nous lisons, écrivons, interagissons, cherchons et organisons l'information. Elles ont donné lieu à de nouveaux modes d'expression et formes de représentations de la connaissance. En 1996, le New London Group faisait déjà le constat de « la multiplication et l'intégration croissante » de différents modes sémiotiques (texte, images, audio) dans les pratiques numériques ([Cazden & al. 1996](#)). Avec le temps et l'avènement du web 2, la dimension sociale a pris de l'importance et les formes d'interaction se sont diversifiées ([Warschauer 2010](#)). Des études ont été consacrées aux jeux massivement multijoueur ([Steinkuehler 2007](#)), aux fanfiction ([Black 2008](#)) et plus récemment aux chroniques Facebook ([Bigot, Maillard & Lambert 2016](#)). Comme pour les environnements personnels d'apprentissage, on peut se poser la question de la place qu'occupent les échanges dans ces nouvelles pratiques et de leurs fonctions. Par ailleurs, comment doivent se positionner les institutions éducatives par rapport à ces littératies nouvelles qui relèvent selon certains ([Jenkins 2006](#)) d'un « curriculum caché », autrement dit, d'un parcours de formation informel ? Doivent-elles s'en emparer ? Si oui, à quelles conditions et pour quelles finalités ?

### **Soumission des propositions**

Les langues officielles du colloque sont le français et l'anglais.

Les propositions de communication devront comprendre entre 4000 et 5000 signes (espaces compris et hors bibliographie) et s'inscrire dans une ou plusieurs des thématiques présentées ci-dessus (thématique principale à préciser lors de la soumission). Elles comporteront : un titre, les nom et prénom du ou des auteurs(s) ainsi que son/leur appartenance institutionnelle, des mots-clés (5 maximum) et les références bibliographiques essentielles. L'évaluation des propositions par le comité scientifique se basera sur les critères suivants :

- Inscription de la communication dans une des quatre thématiques ;
- Intérêt de la problématique et des objectifs de la recherche ;
- Clarté de la méthodologie et pertinence du cadre théorique ;
- Présence de résultats théoriques ou empiriques ;
- Qualité de la langue écrite.

### **Calendrier**

Comme pour les éditions précédentes, les participants auront la possibilité de soumettre le texte de leur communication pour une publication, soit dans une revue (des contacts ont été pris), soit dans les actes du colloque en ligne. Les informations concernant la ou les revues partenaires seront bientôt disponibles sur le site du colloque.

- 6 novembre 2017 – 15 janvier 2018 : soumission des propositions de communication ;
- 16 février 2018 : notification d'acceptation aux auteurs ;
- 7-9 juin 2018 : colloque ;
- 25 août 2018 : envoi des textes pour publication dans les actes en ligne ou pour soumission dans une revue.

### Frais d'inscription

➔ Jusqu'au 30 avril 2018 :

- Plein tarif : 90 €
- Tarif réduit pour les doctorants, étudiants et inscrits à Pôle Emploi (joindre justificatif au formulaire d'inscription) : 45 €

➔ Après le 30 avril 2018 :

- Plein tarif : 120 €
- Tarif réduit pour les doctorants, étudiants et inscrits à Pôle Emploi (joindre justificatif au formulaire d'inscription) : 60 €

Suivre l'actualité du colloque EPAL

- Sur Facebook : <https://tinyurl.com/facebookEPAL>
- Le site du colloque sera disponible à la fin du mois d'octobre sur la plateforme [sciencesconf.org](http://sciencesconf.org)

### Comité scientifique (en cours)

Béziat Jacques, Université de Limoges  
 Bourdet Jean-François, Université du Maine  
 Bruillard Eric, ENS Cachan  
 Cappellini Marco, Université d'Aix-Marseille  
 Celik Combe Christelle, Université Aix-Marseille  
 Chanier Thierry, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand  
 Charlier Bernadette, Université de Fribourg (Suisse)  
 Ciekanski Maud, Université de Lorraine  
 Collin Simon, Université du Québec à Montréal (Canada)  
 De Lièvre Bruno, Université de Mons-Hainault (Belgique)  
 Dejean Charlotte, Université Grenoble Alpes  
 Depover Christian, Université de Mons-Hainault (Belgique)  
 Develotte Christine, ENS Lyon  
 Foucher Anne-Laure, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand  
 Grassin Jean-François, Université Lumière Lyon 2  
 Hamel Marie-Josée, Université d'Ottawa (Canada)  
 Hauck Miriam, Open University (Royaume-Uni)  
 Henri France, Téluq (Canada)  
 Mangenot François, Université Grenoble Alpes  
 Marcoccia Michel, Université de Technologie de Troyes  
 Muller Catherine, Université Grenoble Alpes  
 Müller-Hartmann Andreas, Pädagogische Hochschule Heidelberg (Allemagne)  
 Nissen Elke, Université Grenoble Alpes  
 Ollivier Christian, Université de la Réunion  
 O'Rourke Breffni, Trinity College, Dublin (Irlande)  
 Peraya Daniel, Tecfa, Université de Genève (Suisse)  
 Raby Françoise, Université de Toulouse  
 Rivens Monpean Annick, Université de Lille  
 Salam Pierre, Université du Maine  
 Soubrié Thierry, Université Grenoble Alpes  
 Wigham Ciara, Université de Clermont-Ferrand  
 Zourou Katerina, Web2Learn (Grèce)

[1] Marcoccia, M. (2001). « La communauté virtuelle : une communauté en paroles », Actes du 3ème Colloque International sur les Usages et Services des Télécommunications –e- usages, Paris 12-14 juin 2001 (Paris : ADERA/ENST/France Telecom). 179-189

[2] Travail de recherche en cours à l'UQAM, présenté à l'occasion du colloque « [une approche sociocritique du numérique en éducation](#) » qui a eu lieu à l'université de Sherbrooke les 15 et 16 mai 2017. Le titre de la communication était le suivant ; “Usages numériques de migrants pour s'approprier le français : entre pré-/post migration et formel/informel”.

## LE MOT DANS LA LANGUE ET DANS LE DISCOURS 2

19-20 mars 2018

Département de Français

Institut de Langues Modernes Université de Białystok, Pologne

**Date limite: 31 janvier 2018**

C'est déjà le quatrième colloque en linguistique, organisé par les romanistes de l'Institut de Langues Modernes de l'Université de Białystok, et le deuxième portant le titre Le mot dans la langue et dans le discours. Le colloque s'adresse aux linguistes qui font de la recherche en morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, linguistique comparée, analyse du discours, traduction, acquisition et apprentissage des langues.

Les articles choisis seront publiés dans la revue scientifique Białostockie Archiwum Językowe, classée en B (9 points) sur la liste du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche polonais.

### **Calendrier :**

Date limite d'envoi des résumés d'environ 200 mots : 31.01.2018

Réponses aux auteurs des résumés sélectionnés : 20.02.2018 Langues du colloque : français

Langues de la publication : français

Frais d'inscription : 350 PLN (à payer avant le 1er mars 2018)

Les frais d'inscription au colloque comprennent la publication des articles, les pauses-café et le dîner de gala.

CONTACT: Adresse postale:

Instytut Neofilologii UwB

ul. Liniarskiego 3

15-420 Białystok

tel./fax. 0048 85 745 75 16

e-mail : [lemotdanslalangue2@gmail.com](mailto:lemotdanslalangue2@gmail.com)

### **Comité d'organisation:**

Joanna Cholewa

Urszula Kochanowska

Sara Moroz

### **Comité scientifique:**

Xavier Blanco Escoda

Krzysztof Bogacki

Anna Dutka-Mańkowska

Teresa Giermak-Zielińska

Alicja Kacprzak

Anna Kieliszczyk

Katarzyna Kwapisz-Osadnik Fabrice Marsac Teresa Muryn Ewa Pilecka Dorota Śliwa

# LA RECHERCHE EN ÉTUDES FRANÇAISES : UN ÉVENTAIL DE POSSIBILITÉS

**Asociación de Francesistas de la Universidad Española (AFUE)**

**XXVIIe Colloque AFUE – 1ère circulaire**

**9, 10 et 11 mai 2018 Universidad de Sevilla (Espagne)**

**Date limite: 31 janvier 2018**

Ce colloque est ouvert à tout travail de recherche portant sur la langue française, la littérature en français ou la culture du monde francophone. Son objectif est de proposer un panorama de la recherche actuelle dans ces domaines.

## **AXES THEMATIQUES**

a) Axe littéraire

- Littérature en français
- Littérature comparée
- Approches critiques et théoriques

b) Axe linguistique

- Linguistique française et contrastive
- Linguistique appliquée
- Approches théoriques

c) Axe didactique

- Enseignement de la langue française, de la littérature en français et de la culture du monde francophone.
- Français sur objectifs spécifiques
- Approches plurilingues

d) Axe traduction

- Traduction et traductologie
- Histoire de la traduction

e) Axe culture du monde francophone

- Approches centrées sur la culture du monde francophone
- Approches interculturelles
- Histoire, politique, société

## **PROPOSER UNE COMMUNICATION**

La durée prévue pour la présentation de chaque communication est de vingt minutes, suivies de cinq minutes de débat.

Les langues du colloque sont le français et l'espagnol.

Les travaux présentés oralement au colloque par leurs auteurs seront publiés, si le comité scientifique les admet, sur cédérom pourvu d'ISBN. Ils seront également diffusés sur le site de Dialnet. Date de publication prévue : dernier trimestre de 2018.

Vous trouverez l'appel à communications, le formulaire d'inscription ainsi que toutes les informations nécessaires, sur le site du colloque: <https://sites.google.com/view/afuesevilla2018/xxvii-coloquio-afue>

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez nous contacter à l'adresse [afuesevilla@gmail.com](mailto:afuesevilla@gmail.com)

## **Dates à retenir :**

- Envoi de propositions à l'adresse [afuesevilla@gmail.com](mailto:afuesevilla@gmail.com) du 20 octobre 2017 au 31 janvier 2018
- Réponse du comité scientifique : jusqu'au 1er mars 2018
- Réception des travaux susceptibles d'être publiés : jusqu'au 15 juin 2018

# L'ENGAGEMENT LITTÉRAIRE AU TOURNANT DES XXE ET XXIE SIÈCLES

Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis (Tunisie)

12-13 avril 2018

**Date limite : 31 janvier 2018**

Le paradigme de l'engagement littéraire au tournant des XXe et XXIe siècles est un champ de réflexion qui se situe à l'intersection de quatre déterminations intellectuelles décisives.

## **Première détermination, le moment sartrien fondateur**

Depuis la publication de *Qu'est-ce que la littérature ?* (1948), par lequel J.-P. Sartre fonde un nouveau modèle théorique permettant de penser « l'articulation entre littérature et politique », et plus largement entre esthétique et valeurs, la notion de « littérature engagée<sup>[1]</sup> » renvoie à « des enjeux complexes, tant esthétiques qu'idéologiques ». (H. Baty-Delalande)

## **Deuxième détermination, le Nouveau Roman et le formalisme**

Dans les années 1950-60, les textes-manifestes du Nouveau Roman (*L'Ère du soupçon*, N. Sarraute, 1956), (*Pour un Nouveau Roman*, A. Robbe-Grillet, 1961), (*Théorie d'ensemble*, Tel Quel, 1968) proclament la mort de l'engagement littéraire, devenu « une notion périmée ». « Au lieu d'être de nature politique, l'engagement, c'est, pour l'écrivain, la pleine conscience des problèmes actuels de son propre langage, la conviction de leur extrême importance, la volonté de les résoudre de l'intérieur. » (A. Robbe-Grillet) La littérature « n'a d'autre sujet qu'elle-même ». (C. Simon). Le formalisme essentialise l'écart entre la littérature et la politique. Il s'emploie non seulement à substituer au paradigme de l'engagement « une conception autoréférentielle du langage » (D. Sallenave), mais à prescrire une « idée de la littérature absurdement restreinte et appauvrie », dans laquelle « le monde extérieur, le monde commun au moi et aux autres [...] est nié ou déprécié ». (T. Todorov)

## **Troisième détermination, la formation discursive dite « post-moderne »**

Selon le discours dit « post-moderne » (devenu idéologiquement dominant), l'Homme serait rentré dans « l'ère des fins ». « Fin des métas-récits », (J.-F. Lyotard), « fin de l'Histoire », « fin de l'Homme » (F. Fukuyama), « fin de la littérature ». (D. Viart, L. Demanze) « L'ère de l'engagement a fait son temps. Elle a disparu avec Sartre, Foucault et les autres. Il faut y substituer désormais celle du dégageant ». (D. Floscheid) Évidemment, ce discours désenchanté de la fin est de nature à frapper « d'obsolescence l'engagement en général et, plus particulièrement, l'engagement littéraire ». (S. Syrvoise-Vicherat)

## **Quatrième détermination, le renouvellement du paradigme de l'engagement**

S'il l'on peut se féliciter de l'impossibilité des formes d'engagement soumises à une logique manichéenne / partisane, ou du Roman à thèse « inféodé à des doctrines idéologiques » (D. Viart), il n'en reste pas moins que les romanciers ne se tiennent pas « à l'écart des questions politiques ou sociales. Leur implication est d'une autre nature : loin des formules sartriennes (ou malrucciennes ou aragoniennes...) les nouvelles formes de l'engagement tiennent désormais plus de l'écriture critique que du discours fictionnalisé. Elles ne passent pas par l'esprit de système ni par l'ambition didactique. Elles mettent en évidence une réalité que le corps social connaît sans vouloir la réfléchir. »<sup>[2]</sup>

Les écrivains qui prennent le relais dans les années 1980 adoptent une voie-voix de renouvellement du paradigme de l'engagement. Dans ce même contexte, J. Derrida souligne la « nécessité impérative de garder le mot "engagement", un beau mot encore tout neuf (gage, gageure et langage, « situation », responsabilité infinie, liberté critique au regard de tous les appareils, etc.) en le tirant peut être un peu ailleurs : tourné du côté où nous nous trouvons chercher à nous trouver, « nous », aujourd'hui. Garder ou réactiver les formes de cet "engagement" en en changeant le contenu et les stratégies. »<sup>[3]</sup>

Des observateurs avertis de l'évolution de la scène littéraire française tels que C. Prévost, J.-C. Lebrun, D. Viart, L. Ruffel, B. Blanckeman, A. Mura-Brunel, et M. Dambre, Ph. Forest, G. Scarpetta, J. Kampf, S. Florey et J. Meizoz notent que la fin du XXe et le début du XXIe siècles sont marqués, dans le domaine littéraire, par un renouveau de l'engagement. Ce qui nous conduit à penser que la « fin de l'engagement » est plus une problématique de la critique littéraire qu'une donnée intrinsèque de la littérature. Donc, au lieu de parler de « disparition » puis de « retour » de l'engagement, il serait plus pertinent de distinguer des formes de cristallisation différentes de l'engagement, référant à des projets d'écriture romanesque différents dans leurs rapports à eux-mêmes et à l'Histoire.

Pour multiplier les questions, croiser les entrées possibles, remodeler les approches dans la perspective

d'un renouvellement du paradigme de l'engagement littéraire, l'approche méthodologique retenue pour les travaux de ce colloque se situe au confluent de trois référentiels conceptuels.

Le premier est celui des « fictions critiques ». Au sens de ces « entreprises critiques à double raison : parce qu'elles se saisissent de questions critiques – celles de l'homme dans le monde, de l'Histoire et de ses discours déformants, de la mémoire et de ses parasitages incertains... – et parce qu'elles exercent sur leur propre manière, sur leur mise en œuvre littéraire un regard sans complaisance ».[4]

Le second est celui de la pensée complexe/reliante. Telle que définie par E. Morin, la pensée complexe/reliante rend « compte des articulations entre des [des aspects] qui sont brisés par la pensée disjonctive ». Dans ce sens, l'écrivain et philosophe Etienne Barilier met « au principe de la littérature, voire du langage lui-même, ces deux forces, ou ces deux dispositions, ou ces deux dimensions très élémentaires que sont l'éloge d'une part, et la critique d'autre part. L'éloge et la critique, où [il voit] un couple heureux et indissoluble, et qui dans une certaine mesure recouvre la dimension esthétique et la préoccupation éthique de l'écriture. »[5] Le couple « éloge-critique » comme dimension essentielle de toute littérature, nous situe en deçà ou bien au-delà de deux perceptions réductrices si dommageables : celle qui confond la littérature avec la politique et celle qui l'enferme dans la problématique formelle.

Le troisième est fourni par les réflexions sur l'articulation entre esthétique et éthique. Le questionnement éthique revient fréquemment dans le titre des ouvrages collectifs[6] et des études[7] entièrement consacrés à la question des rapports entre l'éthique et la littérature. Certains poussent la réflexion et pensent que « davantage que d'engagement politique, il faudrait parler d'engagement pour des valeurs ». (T. Jacques Laurent)

Tous ces appareils conceptuels peuvent être associés en effet, non seulement pour que la réflexion ne soit prise au piège des jugements stéréotypés sur l'engagement littéraire mais, plus fondamentalement, pour participer à une entreprise de refondation du questionnement. Celle-ci vise à affranchir le savoir de paradigmes simplificateurs, qu'ils soient issus de l'héritage sartrien, ou construits et reconstruits selon les stratégies propres au « point de vue « textualiste » ou « littéraliste ». (J. Bouveresse)

Donc, on s'attachera à mettre en lumière, par la lecture des œuvres de Pierre Bergounioux, François Bon, Jean-Yves Cendrey, Annie Ernaux, Aurélie Filippetti, Jean-Paul Goux, Leslie Kaplan, Milan Kundera, Abdellatif Lâabi, Franck Magloire, Laurent Mauvignier, Gilbert Naccache, Philippe Raulet, Christiane Rochefort, Danièle Sallenave, Gorge Semprun, Jacques Serena, Frédéric Valabrègue – et la liste n'est pas close – des données textuelles distinctives permettant de montrer en quoi ces œuvres s'ajoutent à leur propre monde fictionnel, une porte par où la politique, l'éthique, le social, l'existential communiquent du dedans avec la littérature.

En inscrivant la question du renouvellement de l'engagement littéraire en tête de son programme scientifique, ce colloque affronte un ensemble de questions ouvertes. Cet argumentaire n'a donc pas pour ambition de formuler des thèses, mais de poser des questions, d'avancer des pistes de lecture pour contribuer à restituer à la notion d'engagement littéraire « ses nuances et sa complexité ». (S. Florey) Dans cette perspective, nous avons fixé les éléments du questionnement suivant :

Le cliché d'une littérature « de l'abstention ou du repli » (B. Denis) n'est-il pas une idée- reçue idéologique ? Entre littérature, politique, idéologie et éthique, comment l'écrivain se positionne-t-il au tournant des XXe et XXIe siècles ? Comment combine-t-il l'Histoire et la fiction ? Comment lui-même se situe-t-il par rapport à l'Histoire ? Comment l'écriture traduit-elle « le réel de l'histoire indirectement, triangulairement, par la réfraction de l'Histoire sur le personnage, sur le romancier et sur le lecteur » ? (H. Mitterand) Quelles représentations du réel, l'écriture met-elle en forme après la mise en question radicale du langage ? Quelle image du sujet donne-t-il ? S'agit-il d'un « sujet maître de son destin » ou d'un « sujet en crise » ? Faut-il privilégier « l'idée d'engagement au sens plus existentiel que strictement politique » ? (Eric Marty) Qu'est-ce que vraiment le réel ? On n'est-on pas « rentré dans une ère de l'Image et du Virtuel » ? (Irène Salas)

Si l'on peut admettre que « la littérature est beaucoup plus porteuse d'espoir, de réflexion, de changement dans l'attitude du lecteur qu'un quelconque énoncé politique, si argumenté qu'il puisse être » (G. Naccache), peut-on alors penser que « l'art du roman reviendrait à explorer le non-dit des autres discours (scientifiques, philosophiques, religieux, politiques, sociologiques, idéologiques, psychologiques), - et même, dans la plupart des cas, à faire surgir ce que ces discours ne peuvent que méconnaître » ? (G. Scarpetta)

Faut-il parler de post-modernité ou de modernité ? Ne convient-il pas de s'employer plutôt à révéler « l'inconséquence par l'absurde » du discours « désenchanté de la fin » en montrant la présence forte, « dans le renouvellement des idées, de la préoccupation historique, de la dimension politique, et plus généralement des grands thèmes de la modernité, transformés et actualisés » (L. Ruffel) par le roman contemporain ? À propos de « la fin de l'Histoire », s'agit-il objectivement d'une « fin de l'Histoire » ou d'une

« reconnaissance de son ouverture » sur une pluralité de possibles contradictoires ? Enfin, quelle est la portée subversive d'une démarche d'écriture « destinée à affranchir la littérature du corset d'une moralité restrictive, au nom d'un impératif éthique plus élevé » ? (L. Korthals Altes)

Date limite d'envoi des propositions :

Les propositions de contribution (350 mots environ), accompagnées d'une courte notice bio-bibliographique, sont à envoyer avant le 31 janvier 2018 à l'adresse électronique suivante :

[Issht2018@yahoo.com](mailto:Issht2018@yahoo.com)

RESPONSABLE :

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

MASTER DE LINGUISTIQUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

UNTÉ DE RECHERCHE EN INTERMÉDIALITÉ, LETTRES ET LANGAGE

INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES HUMAINES DE TUNIS, [UNIVERSITÉ TUNIS EL MANAR](http://www.univ-manar.tn)

ADRESSE

26 Avenue Darghouth Pacha -1007- TUNIS

[1] « Littérature d'engagement », « littérature engagée ». Deux notions proches et pourtant différentes par leur référent. Tout en considérant que « toute œuvre littéraire est à quelque degré engagée, au sens où elle propose une certaine vision du monde et qu'elle donne forme et sens au réel », Benoît Denis introduit une subtile distinction conceptuelle. La littérature engagée correspond à la période qui s'étend de l'Affaire Dreyfus à Sartre. « C'est en effet durant cette période que cette problématique s'est développée et formulée précisément, qu'elle a pris cette appellation et qu'elle est devenue l'un des axes majeurs du débat littéraire. » Par contre, « puisqu'il a toujours existé une littérature de combat et de controverse, et que certains de ses représentants ont parfois servi de modèles ou de caution aux écrivains engagés de ce siècle », c'est à la notion de « littérature d'engagement » qu'il recourt pour « désigner ce vaste ensemble transhistorique de la littérature à portée politique ». (Cf. Benoît Denis, *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000, p. 10-12). La notion de l'engagement littéraire est plus souple que celle de littérature engagée. Mais incontestablement, « littérature engagée » ou « littérature d'engagement » différencient « la littérature de l'engagement ». « Elles distinguent le travail sur les mots du travail sur les idées, la création dans la fiction de l'action dans le réel. » (E. Barilier, « *Changer de monde, ou changer le monde ?* », in *Formes de l'engagement littéraire, XVe-XXIe siècles*, ss. la dir. de J. Kaempfer, S. Florey et J. Meizoz, Editions Antipodes, Lausanne, 2006, p.269.)

[2] Dominique Viart, « *Ecrire avec le soupçon* », in Michel Braudeau, Lakis Proguidis, Jean-Pierre Salgas, Dominique Viart, *Le roman français contemporain*, Paris, ADPF, 2002, p. 155-156.

[3] J. Derrida, « *Il courait mort* » : Salut, salut. Notes pour un courrier aux Temps modernes », in *Les Temps modernes. 50 ans, mars-avril-mai 1996*, n°587, p. 40.

[4] Dominique Viart, « *Fictions critiques : la littérature contemporaine et la question du politique* », in *Formes de l'engagement littéraire, XVe-XXIe siècles*, ss. la dir. de J. Kaempfer, S. Florey et J. Meizoz, Editions Antipodes, Lausanne, 2006, p.192.

[5] Etienne Barilier, « *Changer de monde, ou changer le monde ?* », in *Formes de l'engagement littéraire, XVe-XXIe siècles*, op.cit., p.270.

[6] E. Roy-Reverdy et G. Séginger (dirs.), *Ethique et littérature : xixe-xxe siècles*, Actes du Colloque de Strasbourg, 10-11 décembre 1998, Presses universitaires de Strasbourg, 2000 ; Sandra Laugier (dir.), *Ethique, littérature, vie humaine*, Paris, Puf, 2006 ; F. Quinche et A. Rodriguez (dirs.), *Quelle éthique pour la littérature ? Pratiques et déontologies*, Genève, Labor et Fides, 2007.

[7] P. Poiana, *Ethique et littérature*, Lyon, aldru, 2000, A. Stanguennec, *La morale des lettres. Six études philosophiques sur éthique et littérature*, Paris, Vrin, 2005.

# XVIIÈME SEDIFRALE - CONGRÈS DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES DE LA FIPF

## Enseignement du français en Amérique Latine : du repli au renouveau 5 - 8 juin 2018, Bogotá (Colombie)

**Date limite: 31 janvier 2018**

L'appel à communication porte sur les sous-thèmes présentés ci-dessous

### **Réflexions sur les politiques linguistiques :**

- Politiques de réintroduction et de revitalisation du français.
- Politiques concernant le changement de statut du français.
- Politiques linguistiques et enseignement des langues étrangères.

### **Réflexions sur la mise en place de stratégies pédagogiques et méthodologiques pour l'enseignement du français dans divers contextes :**

- Pratiques éducatives dans les salles de classe de FLE.
- Innovation pédagogique en classe de FLE.
- Stratégies pédagogiques pour groupes nombreux.
- TICE et enseignement des langues étrangères.
- Évaluation en langues étrangères.
- Présentation de recherches portant sur la didactique du français langue étrangère ou bien sur la langue française.
- Français sur Objectifs Spécifiques FOS
- Littérature et enseignement du FLE

### **Réflexions sur la situation de travail des professeurs de français**

- Être professeur de français en Amérique Latine – partage d'expériences.
- Profil des futurs enseignants de français : demandes du marché actuel.

### **Critères de sélection des communications et des ateliers :**

- Lien avec la thématique.
- Explicitation du cadre théorique et de la problématique.
- Explicitation de la méthodologie.
- Originalité et pertinence de la communication ou de l'atelier.
- Respect des délais de réception.

En savoir plus: <http://bogota2018.fipf.org/appel-a-communication>

## ■ APPELS À CONTRIBUTIONS

### LES IMAGINAIRES DE LA TRADUCTION

**Date limite : 5 novembre 2017**

Suite au grand succès des Journées d'Études *Les imaginaires de la traduction* qui se sont tenues les 3 et 4 mars 2017 à la Sorbonne-Nouvelle, nous souhaitons prolonger les réflexions qui s'y sont tenues, de manière à tracer une cartographie novatrice de la pratique et de la théorie du traduire, dans une perspective comparatiste.

## Argument

Les rapports entre traductologie et littérature comparée dévoilent toute la complexité et les risques de ces disciplines hybrides, ainsi que l'importance de réfléchir sur leur identité et leurs spécificités. C'était déjà, d'ailleurs, le thème du *XIe Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée* (1985) : dans son introduction, José Lambert soulignait l'importance de la traduction comme étant un champ spécifique en même temps que la nécessité d'une interaction entre la théorie, l'histoire de la traduction et les autres disciplines. Cela revient à dire qu'il est souhaitable de considérer la traduction, non seulement d'un point de vue de la littérature, mais aussi l'histoire des savoirs et des pratiques sociales (F. Rastier : 2011 ; A. Guillaume : 2015 ; Y. Chevrel, J.-Y. Masson : 2015). Il nous semble donc nécessaire de repenser la traduction au prisme de la philosophie, de la poétique, des études sur l'imaginaire, enfin, de la repenser comme un *art* et non comme l'un des domaines de la linguistique appliquée.

En effet, comme l'a avancé G. Lane-Mercier, la littérature comparée et la traductologie trouveraient leur spécificité commune à la fois dans la visée centrifuge, nomade ou encore « cartographique » qui les anime, et dans la logique de l'intersection, du réalignment, de la traversée. C'est par le biais d'un tel processus que ces deux disciplines deviennent des champs de conflit mais aussi de synthèse.

Dans ce contexte, nous souhaitons envisager une hybridation entre la traductologie et les études sur l'imaginaire. On considérera dans ce contexte la notion d'imaginaire de la traduction comme une déclinaison de ce qu'on souhaite appeler les « théories de l'imaginaire linguistique » (Glissant 1996 ; 2010 ; Houdebine 2002).

## Perspectives

On pourrait résumer les approches des imaginaires en traduction à travers deux principaux volets.

D'une part, il s'avère intéressant de prendre en considération les manières par lesquelles l'imaginaire intervient dans la représentation « socio-symbolique des pratiques traductives » (Lavieri 2006 ; 2010). Dans cette perspective, on peut parler d'un « imaginaire du traduire » ou d'une « représentation du traduire » qui s'incarne dans des métaphores, des stéréotypes ou des récits. On traitera alors les représentations, les récits, les métaphores et les mythes du traduire, aussi bien que les connotations appliquées à l'acte de traduction dans les textes théoriques ou dans les paratextes.

D'autre part, en ce qui concerne l'étude des textes traduits, il est crucial d'observer les procédés par lesquels l'imaginaire et l'imagination des traducteurs, en relation avec l'imaginaire collectif, jouent un rôle concret dans la pratique traduisante (Raimondo 2016a ; 2016b). En effet, on peut constater que nombre de solutions traductionnelles dérivent de l'imagination créatrice des traducteurs, qui s'incarne dans des choix linguistiques et poétiques, comme l'on peut remarquer par exemple à travers les travaux de Collinge (2000) ou de Verger (2010). Dans cette perspective, la traductologie est considérée du point de vue d'une « génétique de la traduction » au sens large qui repense son identité à la lumière des études sur l'imaginaire. Ce deuxième volet explore les imaginaires de la traduction et la *psychè* des traducteurs face aux textes. Avec une certaine prudence, on pourra aussi parler de « psychologie de la traduction ».

C'est d'ailleurs par une telle interdisciplinarité (Bassnett et Lefevre 1998 ; voir Ladmiral 2006 : 109-125) qu'on peut espérer mettre en perspective la traduction avec l'histoire des savoirs (Rastier 2011 ; Guillaume 2015 ; Chevrel et Masson 2015), ainsi qu'organiser la complexité des facteurs fondant la traduction littéraire à l'intérieur d'un système cohérent, qui tient compte à la fois de la dimension linguistique et du substrat socioculturel, comme le souligne Bassnett (1998 : 10). En d'autres termes, c'est grâce à une telle inspiration que la traductologie peut approfondir l'étude de ses « sphères d'influence » (Guillaume 2014 ; 2016) ou « sphères d'existence » (Ballard 2016), dans le but d'améliorer l'efficacité et la profondeur de ses outils analytiques et herméneutiques.

Il s'agit de considérer la traduction à l'intérieur de ce qu'on pourrait appeler les « circonstances événementielles de la production imaginaire » (Van Eynde 2005). En effet, on peut constater que nombre de choix traductionnels dérivent de l'imagination créatrice des traducteurs, à savoir une « imagination active » (Jung 1970) qui s'incarne, consciemment ou inconsciemment, dans des choix linguistiques et poétiques.

Il s'agira donc d'envisager ce que Paul Ricœur nomme une « *poétique de la volonté* » (Ricœur : 1986) en observant un certain nombre de phénomènes et d'expériences « à la charnière du théorique et du pratique » (P. Ricœur : 1986). Cette conception de l'imagination fait clairement écho à celle de Giambattista Vico qui, dans la *Scienza nova* (1744), expose la doctrine des « universaux fantastiques » dans laquelle l'imagination est considérée par rapport à son lien avec la poétique et avec l'histoire. De ce point de vue, on peut renvoyer aux inspirations d'Olivier Rimbault (2015 : 24-28) qui reprend les théories de Carl Gustav Jung (1993) et de Gilbert Durand (1984) et envisage l'existence d'une même structure de l'imaginaire et des discours culturels : une « zone matricielle » (Rimbault 2016) commune serait alors à l'origine des archétypes

et des idées.

Dans le contexte de cette publication, nous souhaitons proposer quelques pistes de réflexion sans prétention à l'exhaustivité :

- l'imaginaire « socio-symbolique » de la traduction
- les représentations, les récits, les métaphores et les mythes du traduire
- la *psychè* des traducteurs
- l'imaginaire exotique en traduction
- l'imaginaire du traduire comme violence
- les rapports entre imaginaire du traducteur et pratique traduisante
- les approches mystiques de la traduction
- les imaginaires philosophiques de la traduction
- les imaginaires politiques de la traduction
- les imaginaires *sourciers* et *ciblistes*
- psychanalyse et imaginaire des traducteurs
- psychologie de la traduction
- l'imaginaire dans la traduction des textes fondateurs
- les représentations du traducteur dans les littératures et les arts
- imaginaire et « belles infidèles »
- la sémiotraductologie à l'épreuve de l'imaginaire

**On attendra des contributions qu'elles s'appuient sur les références bibliographiques citées ci-dessus, ainsi que sur les indications théoriques qui ont présidé à ces journées d'études (voir [www.imagotrad.hypotheses.org/120](http://www.imagotrad.hypotheses.org/120)).**

#### **Modalités de soumission et calendrier**

Les articles devront compter entre 25.000 et 40.000 caractères (bibliographie incluse) et devront parvenir au format WORD en deux exemplaires : l'un signé et l'autre anonymé avant le **5 novembre 2017** aux adresses ci-dessous. Les articles devront être accompagnés d'un résumé en français, en italien et en anglais (150/200 mots pour chaque résumé) et d'une brève biobibliographie en anglais (150/200 mots pour chaque biobibliographie). Le formatage des textes devra suivre soigneusement les consignes suivantes :

> <http://itineraires.revues.org/2255#tocto4n8>

**Les auteur-e-s sont prié-e-s de suivre rigoureusement les règles de cet appel à contribution. Les propositions incomplètes ne seront pas prises en compte.**

Les propositions acceptées seront soumises à une double relecture anonyme. Après une correction approfondie, les articles apparaîtront dans un numéro spécial de la revue *Itinéraires* (Université Paris 13, 2018), classée ERIH PLUS.

**[raimondo.riccardo@yahoo.it](mailto:raimondo.riccardo@yahoo.it)**

**[ths.vuong@gmail.com](mailto:ths.vuong@gmail.com)**

**[bezari.christina@gmail.com](mailto:bezari.christina@gmail.com)**

URL : <https://imagotrad.hypotheses.org/213>

## REVUE GRADIS, NUMÉRO 3

**Université Gaston Berger de St-Louis /SENEGAL**

**Groupe de Recherches en Analyse des Discours Sociaux – GRADIS**

***Date limite: 20 novembre 2017***

Un appel à contribution pour le 3e numéro de la revue GRADIS adossée au Laboratoire GRADIS (Groupe

de Recherches en Analyse des Discours Sociaux) de l'Université Gaston Berger de St-Louis / SENEGAL, autour de la COMMUNICATION SOCIALE : ENJEUX ET PERSPECTIVES. Cet appel s'adresse à la fois aux chercheurs, aux enseignants – chercheurs, aux experts et aux praticiens de terrain (notamment les expériences et les leçons apprises dans le cadre de la communication pour le développement participatif). L'objectif est double : d'une part interroger les modèles théoriques, les pratiques pédagogiques et/ou andragogiques et les expériences de terrain, d'autre part jeter les bases d'un renouvellement des outils, des concepts opératoires et des méthodologies. Les expériences de terrain et les enjeux du développement durable, confrontés aux limites des modèles théoriques, peuvent être décisifs pour repenser les méthodologies et les cadres d'analyse.

Le texte complet de la contribution est envoyé en version Word, Police 12 (Police 12 pour sous titres et corps du texte; police 14 pour le titre), Time New roman, notes de bas de page (police 10), 7 mots clés, un résumé en français et en anglais, une bibliographie en fin de texte.

Les articles d'environ 15 pages (au maximum), y compris la bibliographie, sont attendus pour le 20 novembre 2017. Les contributions seront évaluées en double aveugle et retournées aux auteurs au plus tard le 10 décembre 2017. Les textes définitifs seront reçus au plus tard le 25 décembre. Le N°3 paraîtra en janvier 2018. Adresse d'envoi des contributions [Kalidou.sy@ugb.edu.sn](mailto:Kalidou.sy@ugb.edu.sn)

## LES URBANITÉS SOCIOLANGAGIÈRES AU MAGHREB :RETOUR SUR DES SITUATIONS D'ENQUÊTE DE TERRAIN

**En hommage à Thierry Bulot (1959-2016)**

**Coordination de l'ouvrage :**

**Leila MESSAOUDI, Ibtissem CHACHOU, Réda SEBIH**

***Date limite: 30 novembre 2017***

Depuis quelques années, de nombreuses réflexions nourrissent le champ de la recherche en sociolinguistique urbaine au Maghreb. En plus des apports des précurseurs comme Labov (1972) aux USA et Calvet (1994) en France, la constitution de ce champ doit beaucoup à l'implication de Thierry Bulot notamment dans le programme de formation doctorale EDAF et dans des actions de coopération maroco-française. Des recherches de qualité ont été réalisées dans le cadre de ces partenariats. Les apports en matière de problématisation, de théorisation et de méthodologie d'enquête ont été importants dans la mesure où ils ont permis d'interroger la ville maghrébine dans toute la complexité de ses dynamiques linguistiques et identitaires. Le présent recueil de textes se veut un hommage à celui qui a permis d'inscrire, en les enrichissant, les problématiques de la sociolinguistique urbaine centrée sur le discours au cœur de la recherche en sociolinguistique du Maghreb.

A la faveur donc des travaux impulsés par les recherches de Thierry Bulot en collaboration avec des doctorants et de chercheurs maghrébins, la ville, échappant aux seules approches dialectologique, sociologique, urbanistique, littéraire, architecturale et parfois historique, se donne de plus en plus à être appréhendée d'un point de vue sociolinguistique. Son environnement graphique, scriptural, discursif, linguistique, sémiologique, etc., s'est constitué et continue de l'être en autant d'objets d'étude que linguistes et sociolinguistes tentent de démêler en investissant le terrain et en interrogeant la complexité.

Les démarches compréhensive et interprétative (Mucchielli & Paillé 2005) (Blanchet 2012) s'y trouvent privilégiées ainsi que le révèlent les récents travaux de recherche en sciences du langage, notamment les thèses de doctorat soutenues récemment. Ces derniers visent, dans un premier temps, à atteindre une meilleure connaissance des pratiques linguistiques effectives, des discours qui se fabriquent autour des espaces et de leurs divisions (Messaoudi 2014), de leurs murs, occupants, etc. Dans un deuxième temps, ils interrogent la conceptualisation des urbanités sociolinguistiques effectuée par le chercheur qui, au fur et à mesure que s'opère le travail d'observation et de contextualisation nécessaire à une approche pertinente du réel et à une saisie fine de ses propriétés, procède souvent à la relativisation des catégories théoriques, déjà constituées et souvent rigides.

Les résultats de certaines recherches ont mis donc en évidence la complexité du terrain maghrébin et ses particularités. Cette complexité est due à des considérations linguistique, culturelle, sociologique, historique,

identitaire, politique, etc., qui caractérisent l'aire maghrébine et méditerranéenne, en général. Elle ne peut être décortiquée sans la mobilisation des savoirs afférents aux autres disciplines connexes dont les éclairages sont à même d'enrichir l'interprétation qualitative des données collectées.

L'objectif de cet ouvrage collectif est justement de rendre compte des enquêtes de terrain menées sur les faits de langue en milieu urbain et de capitaliser les données liées aux différentes situations d'enquête auxquelles les chercheurs ont été confrontés au cours de leurs investigations. Il s'agit notamment de procéder à une rétrospective réflexive sur le déroulement de l'enquête, sur la construction de l'objet de l'enquête, les choix théoriques opérés, les outils d'investigation adoptés et les concepts « nouveaux » qui auraient émergé des données analysées. L'émergence de ces complexités amène dès lors à effectuer un travail de conceptualisation qui conduit parfois à relativiser certaines théorisations ou à revisiter certaines catégories d'analyse qui peuvent s'avérer inopérantes à l'épreuve du terrain parce qu'elles ne rendent pas rigoureusement compte des réalités à l'étude ou parce ces mêmes réalités ont évolué. Cette reconsidération théorique des concepts passe par une déconstruction critique de ces derniers et œuvre ainsi à une meilleure connaissance de l'objet étudié et à une approche plus pertinente et significative de la problématique de recherche. Pour ce qui concerne la sociolinguistique urbaine, ces particularités sont nécessaires à la compréhension des faits linguistiques en évolution et des discours qui se développent autour de la ville et des identités urbaines qui s'y construisent en permanence. En effet, des notions comme houma (quartier) (Djerroud, 2013, Ouaras 2009, 2015), citoyenneté vs urbanité, 3roubi vs hadri (campagnard vs citadin vs urbain) (Messaoudi 2003, Chachou 2009, 2012, Sebih 2013, Messaoudi 2014, Boumedine 2015), etc., font depuis quelques années l'objet de publications dont les aspects critiques offrent une meilleure connaissance du terrain et du cheminement théorique et méthodologique à la base du travail d'investigation sur des faits qui restent encore à décrire, à nommer, à conceptualiser et surtout à confronter avec la pratique et l'expérience qu'on a du terrain.

Les axes autour desquels s'articuleront les propositions sont les suivants :

- Dynamiques identitaires et construction/négociations des identités en milieu urbain.
- Les stratégies/procédés d'appropriation et de légitimation de l'occupation de l'espace et de ses divisions (quartier, secteur, hûma, derb, centre-ville, etc.).
- Description des processus d'auto-identification et d'hétéro-identification.
- Les attributs « d'ethnicisation » définitionnels, réels ou postulés, liés aux notions d' « urbanité », « citoyenneté », « ruralité », « rurbanité », etc.
- Mutations urbaines et émergence de nouvelles expressions langagières.
- Analyse de divers documents/discours (littéraires, politiques, artistiques, etc.) sur la ville.
- Analyse des discours numériques et médiatiques produits sur les identités urbaines.

### **Bibliographie à titre indicatif:**

Benabbou M, (2013) : « Méthodes de Recueil de Données : Cas de l'atlas linguistique du Maroc », in Les technolèctes au Maghreb : éléments de contextualisation. Pup. Du Laboratoire Langage et société CNRST – URAC 56.

Blanchet, P, (2012) : La linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethno sociolinguistique, deuxième édition revue et complétée, Rennes, Presse universitaire de Rennes.

Boumedine, F, (2011) : « Le parler des jeunes tizi-ouzéens dans un contexte urbain, vers la koinésation sociolinguistique de la ville de Tizi-ouzou ? », (co-directrice à Alger Mme Assia Lounici). Université d'Alger 2, le 05 mai 2011.

Boussiga, A, (2014) : Marquage signalétique et appropriation de l'espace urbain: le cas du centre ville d'Alger. Doctorat en Sciences du Langage à l'université d'Alger 2, sous la codirection de Thierry Bulot université Rennes 2 et de Assia Lounici, université d'Alger 2 (puis de Safia Rahal).

Calvet, L-J, (1994), Les voix de la ville, édition Payot, Paris.

Chachou, I, (2016) : « Quand les enseignes commerciales affichent le marquage des identités linguistico-culturelles des villes algériennes...le cas de Mostaganem. », dans Chachou I & Stambouli M (2016): Pour un plurilinguisme algérien intégré : approches critiques et renouvellement épistémique, Riveneuve éditions.

Djerroud K, (2013) : « Urbanité, spatialité et pratiques langagières dans un quartier d'Alger dit 'populaire' :

'Belcourt/ Belouizdad/El-Hamma », Sous la direction de Pr. Assia Iounici et Pr. Thierry Bulot, Université d'Alger2

Driss, N, (1999) : « Citadinités et codes culturels dans le centre d'Alger : les ambivalences d'un espace public », In Les Annales de la recherche urbaine n° 83-84, p 132-135.

Germanos Marie-Aimée, Miller Catherine, « Introduction. Sociolinguistique urbaine en domaine arabophone : quels enjeux ? », Langage et société 4/2011 (n° 138), p. 5-19

URL. [www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2011-4-page-5.htm](http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2011-4-page-5.htm).

DOI : 10.3917/ls.138.0005.

Labov W. (1972) Sociolinguistic patterns, University of Pennsylvania Press (traduction française: Sociolinguistique, Paris, Minuit, 1976)

Leroy, S, (2016) : « Microtoponymie urbaine : retour sur une enquête à plusieurs voix », dans : Chachou I & Stambouli M (.ed) Pour un plurilinguisme algérien intégré: approche critique et renouvellement épistémique, Edition Riveneuve, Paris.

Messaoudi, L, (2003) : « Parler citadin, parler urbain. Quelles différences ? », dans Bulot Thierry et Messaoudi Leila, (Dir.), Sociolinguistique urbaine. Frontières et territoires, (Collection Proximités – Sciences du langage), Fernelmont, Belgique, Éditions Modulaires Européennes, p. 105-135.

Messaoudi, L, (2014) : « Aspects de la sociolinguistique urbaine au Maghreb. De quelques questionnements. », In Série monographie en sciences humaines, Université de Laurentienne, vol 15.

Ouaras, K, (2015), « L'espace urbain algérois à l'épreuve de ses graffiti », L'Année du Maghreb, 12, pp.157-179. <https://anneemaghreb.revues.org/2431>

Paille, P. & Mucchielli, A. (2005) : L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin

Sebih, R, (2014) : « Langues et mise en mots de l'identité spatio-linguistique : Cas de la casbah d'Alger », Thèse de doctorat, Sous la direction de Pr. Assia Lounici et Dr. Thierry Bulot, Université d'Alger 2.

#### **Comité scientifique :**

Ablali Driss (Université de Lorraine - France)  
Benabbou Mostafa (Université Mohamed 1er - Oujda- Maroc)  
Blanchet Philippe (Université de Rennes 2)  
Boumedine Farida (Université d'Alger 2 - Algérie)  
Boussiga Aissa (Université de Bouira –Algérie)  
Bouziri Raja (Université de Tunis Carthage - Tunisie)  
Bigui Fouad (Université de Fès - Maroc)  
Calvet Louis Jean (Université d'Aix en Provence – France)  
Chachou Ibtissem (Université de Mostaganem - Algérie)  
Chennoufi-Ghaleb Raja (Université de Tunis El Manar - Tunisie)  
Djerroud Kahina (Université d'Alger 2 - Algérie)  
Falous Ali (Université de Meknès – Maroc)  
Meskine Driss (Université de Meknès – Maroc)  
Messaoudi Leila (Université Kénitra - Maroc)  
Ouaras- Philippou Maria (Université de Mostaganem - Algérie)  
Ouaras Karim (Université de Mostaganem - Algérie)  
Reguigui Ali (Université de Sudbury – Canada)  
Sebih Réda (Université de Bouira - Algérie)  
Sguenfel Mohamed (Université d'Agadir)  
Sini Chérif (Université de Tizi-Ouzou – Algérie)

#### **Calendrier :**

Envoi des résumés : 30 novembre 2017

Notifications : 30 décembre 2017

Envoi des articles : 15 mai 2018

Publication de l'ouvrage : 2018

**Modalité de soumission des propositions :**

Les propositions de contribution doivent prendre le format suivant :

Nom et prénom

Affiliation

Intitulé de la communication

Brève bibliographie.

Résumé de la proposition : entre 500 et 1000 mots.

Nombre de signes : (Entre 30000 et 40000 signes pour les articles).

Police de caractère : Times New Roman

Taille de police : 12

**Références bibliographiques :**

Pour citer un ouvrage dans le texte : (Messaoudi 2014 : 9).

Pour citer un ouvrage :

Elimam, A, 2003: Le maghribi, alias el-daridja, langue trois fois millénaire, Oran, Dar El Gharb.

Pour citer un article :

Boumedine, F, 2015: « la citadinité et l'urbanité dans les villes algériennes, pour une approche sociolinguistique urbaine », in Al'Adab Wa Llughât, Lettres et langues, revue scientifique spécialisée dans les études littéraires et linguistiques, N°12. Faculté des lettres et des langues, Université d'Alger, pp. 68-84

Pour citer un article en ligne :

Casajus, D, 2013: « Sur l'origine de l'écriture libyque. Quelques propositions », Afriques [En ligne], Débats et lectures, mis en ligne le 04 juin 2013, consulté le 22 mars 2015. URL: <http://afriques.revues.org/1203>.

Pour citer un ouvrage collectif :

Bulot, T, Lounici, A, (Dir) : 2007. Ségrégation spatio-linguistique (Dynamique socio-langagières et habitat populaire), ATFALONA/DKA, Alger.

Les propositions de résumés et d'articles sont à envoyer simultanément aux adresses suivantes :

[lmessaoudi@gmail.com](mailto:lmessaoudi@gmail.com) (Leila MESSAOUDI), [sebihreda@yahoo.fr](mailto:sebihreda@yahoo.fr) (Réda SEBIH) et [ibtissemchachou@yahoo.fr](mailto:ibtissemchachou@yahoo.fr) (Ibtissem CHACHOU)

## EL ESPAÑOL EN CAMERÚN. ESTUDIOS EN HOMENAJE AL PROFESOR SOSTHÈNE ONOMO-ABENA

### Llamamiento para contribuciones a obra colectiva

**Date limite : 30 novembre 2017**

Unas figuras simbólicas de los albores de la difusión del español en Camerún, en la actualidad, han fallecido o están jubiladas. Pues, el deber de memoria y la ética de verdad son los dos viáticos que nos sugieren la apertura de algunas páginas especiales en honor a estos sumos profesores del hispanismo en Camerún, en general y al Profesor Onomo-Abena, en particular. En realidad, no son numerosos quienes nieguen a este insigne maestro nuestro, el mérito por haber participado, constructivamente en el fomento del español en el África subsahariana. Este catedrático es un adalid infatigable de las Lenguas, Literaturas y Civilizaciones Hispánicas en las universidades camerunesas. A este artesano es a quien queremos pronunciar debido homenaje con el objetivo de evitar que su magna obra caiga en el silenciador tiempo histórico.

Genuinamente plurales, intuimos que el maestro al que aludimos no tuvo, siquiera la posibilidad de revelarse en su magnificencia constitutiva, política, científica y cultural tanto a su familia académica como al mundo hispanoaficano. Es, pues, por esto por lo que este proyecto ambiciona centralizar cuantos datos fehacientes que existen para captar el “homo academicus” a partir de su declinación profesional y/o extra-profesional. En términos más precisos, queremos re-construir la vida, la obra y el sueño de fenómenos a quienes solo caben superlativos a la hora de desarrollar cualquier tema al respecto.

Obra bio-bibliográfica desde luego, este estudio está abierto a cualquier contribución de naturaleza poética, lingüística, literaria, histórica, etc. capaz de contribuir a la concreción de nuestro sueño y al mejor conocimiento de esta figura ilustre del hispanismo camerunés. Pero, los seis ejes siguientes son los más indicados:

- Onomo-Abena: vida y obra;
- Onomo-Abena y los estudios hispanoaficanos;
- Onomo-Abena y la “Escuela sociocrítica de Yaundé”;
- Artículos generales;
- Testimonios, entrevistas y confidencias;
- Reseñas.

#### NOTA:

1- Fecha límite de envío de los resúmenes de los artículos: 30 de noviembre de 2017; Comunicación de aceptación de los resúmenes: 30 de diciembre de 2017; Fecha límite de recepción de los artículos redactados: 30 de mayo de 2018; Fecha probable de publicación de las actas: 30 de diciembre de 2018; La lengua de redacción es el español; La falta de respeto de las normas de presentación de los artículos es un criterio de eliminación;

2. Cuota de contribución: 50 euros (30.000 Fcfa), que se hará efectiva (solamente en metálico) después de la aceptación del artículo, para sufragar parte de la publicación de la obra;

3- Comité de coordinación: Director: Dr. Michel-Yves ESSISSIMA (UMa); Vicedirector: Dr. Wilfried MVONDO (UYI); Secretariado: Dr. François-Désiré MBESSE AKAMSE (UYI), Dr. Appolinaire ZAMBO BOMBA (UBda);

4- Prologuista solicitado: Prof. Dr. José ROMERA CASTILLO (UNED);

5- Casa editorial: Editorial Verbum.

6- Los resúmenes y los artículos pueden enviarse a los coordinadores a las direcciones siguientes: [dressissima@yahoo.com](mailto:dressissima@yahoo.com); [fmbesse@hotmail.fr](mailto:fmbesse@hotmail.fr); [mvondowil@yahoo.es](mailto:mvondowil@yahoo.es); [zam.mc2021@gmail.com](mailto:zam.mc2021@gmail.com)

#### Normas de presentación de los artículos

1) Extensión de los artículos: 10 páginas como máximo;

2) La primera página debe incluir las informaciones siguientes:

- Título (y subtítulo, si procede) del artículo, tamaño 14, negrita;
- Nombre, dirección electrónica, filiación institucional del autor;
- Resumen (Résumé en francés) entre 300 palabras como máximo;
- Palabras-clave / Mots-clés: 5 palabras como máximo.

3) Tipo de papel

Formato A4; Márgenes de 2,5 cm por todas partes;

4) Fuente y tipo de letra

Fuente: Times New Roman, Tamaño: 12 puntos; Interlineado: 1,5.

5) Intertítulos

Tamaño 12, minúscula, negrita; Numeración continua, en cifra árabe;

Ejemplo: 1., 1.2., 2., 2.1., 2.1.1., etc.

6) Citas

Más de 3 líneas, sangría derecha de 1,5 cm a la izquierda y a la derecha, sin comillas, interlineado simple, cuerpo 10.

7) Puesta de relieve

Títulos de obra, revista y periódico en cursiva;

Títulos de artículo, poema y capítulo de obra entrecomillados;

8) Notas

Numeración consecutiva hasta el final del artículo

9) Referencias intratextuales

Dos posibilidades: Apellido del autor (año, página) y (Apellido del autor, año, página): Según Romera Castillo (2017 :258) / (Romera Castillo, 2017 :48);

10) Referencias bibliográficas

Por orden alfabético de los nombres de autor; ejemplos:

Essissima, M-Y. (2016). "Los musicales españoles llevados al cine (2000-2015)". In Romera Castillo (Dir.), *Música y teatro en los inicios del Siglo XXI*, Madrid, Verbum, Págs. 533-542.

Essissima, M-Y. (2015). Recorrido morfogenético de la obra novelística de José Fernando Siale Djangany, Madrid, Verbum.

Mbesse Akamse, F-D. (2010). "Discurso epistolar", *Lenguaje y sociedad*, n° 93, Págs. 17-29.

Mvondo, W. (2016). "Hacer globalización desde Ecuador: el tercer espacio como utopía para el ecuatoriano en Timarán y Cuabú de Nelson Estupiñán Bass", *Perífrasis*, no 14, Vol. 7, julio-diciembre, Págs. 64-77.

En el caso en que un mismo autor tiene varias obras, se han de empezar por el texto más reciente.

## ENSEIGNER LA PHONÉTIQUE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE : BILAN ET PERSPECTIVES

**Recherches en didactique des langues et des cultures, Volume 16-1, 2019**

**Les cahiers de l'Acedle**

**Date limite : 15 janvier 2018**

**Coordinateurs :** Michel Billières (Université Toulouse Jean Jaurès, EA 4156 Octogone Lordat), et Jérémie Sauvage (Univ Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, PRAXILING UMR 5267, F34000, Montpellier, France)

**Mots clés :** Didactique des langues ; Epistémologie ; Histoire ; Phonétique corrective ; phonologie comparée.

L'objectif principal de ce numéro de revue sera d'exposer des pistes de réflexion quant aux raisons historiques et épistémologiques qui ont conduit à ce que l'on peut appeler sans ambages une *crise* dans l'enseignement de la composante phonético-phonologique des langues étrangères aujourd'hui.

### **Un constat édifiant**

En formation de formateurs (essentiellement au niveau Master FLE / DLE), il est très difficile voire impossible de faire observer aux étudiants stagiaires des leçons centrées sur l'apprentissage de la phonologie d'une langue étrangère ou sur la phonétique corrective. Le plus souvent immergée dans la didactique de l'oral, la dimension phonético-phonologique des langues ne s'enseigne que trop peu dans les classes. Au-delà de la phonétique proprement dit, c'est la place de l'oral qui pose toujours problème en classe de langue. Au mieux, quelques exercices de correction phonétique seront proposés en fin de séquence didactique aux apprenants (*Saison 1*, Didier) ou bien le « manuel » se limitera à une batterie d'exercices (*Phonétique progressive du français*, Clé International). Au pire, l'oral et la dimension phonético-phonologique seront absents et l'enseignement visera en priorité des compétences de l'écrit, focalisées sur ses dimensions grammaticales.

### **Une articulation compliquée**

Si la phonologie comparée des langues et la formation à la phonétique (phonétique corrective notamment) existent bien dans les offres de formation didactique (la plupart des masters FLE / DLE propose au moins un cours de didactique de la phonétique / phonologie), les postes académiques d'enseignants-chercheurs explicitement fléchés sur l'articulation de ces domaines restent peu nombreux. Force est de constater qu'aujourd'hui encore, et depuis Callamand (1982), on est soit phonéticien, soit didacticien. Cette articulation

compliquée s'explique par l'histoire de ces cinquante dernières années. Nous insisterons notamment sur ce qui nous apparaît comme une *crise* (Vygotski, 1926), à savoir l'opposition des courants structuraliste et socio-pragmatique dans les années 1970-80. La phonétique / phonologie des langues comme discipline est devenue (est toujours ?) trop structuraliste pour la didactique des langues telle qu'elle s'est développée jusqu'à aujourd'hui.

### **Propositions pour l'avenir : épistémologiser une discipline**

En tenant compte de ce recul historique et en prenant en compte les rapports de forces contextualisés de certaines doxas disciplinaires, nous pensons qu'il est temps d'amorcer une réflexion pour épistémologiser la didactique de la phonologie des langues étrangère et les interventions didactiques qui en découlent, en phonétique corrective notamment. Cette entrée devra permettre notamment de réfléchir à la place de la didactique de l'oral dans la didactique des langues, en classe et en formation de formateurs. Interroger l'histoire de notre discipline permettra de dépasser les raisons doxiques ayant conduit à la place restreinte qu'occupe aujourd'hui la phonétique corrective dans la didactique des langues étrangères.

### **Contributions**

Nous recherchons donc des contributions portant sur les thèmes évoqués plus haut, en insistant dans la mesure du possible sur un regard épistémologique. Les résumés de 3.000 signes devront être envoyés avant le 15 janvier 2018. Après acceptation, les articles seront à rendre le 30 juin 2018 pour une publication prévue début 2019.

### **Modalités de soumission**

#### **Calendrier**

15 janvier 2018 : Limite d'envoi des propositions

31 janvier 2018 : Réponses aux propositions

30 juin 2018 : Article en première version et évaluation.

Les textes devront comprendre entre 30 000 et 35 000 signes tout compris (espaces et notes inclus, hors bibliographie).

Voir les consignes aux auteurs : [www.rdlc.revues.org/929](http://www.rdlc.revues.org/929)

15 septembre 2018 : Retour des articles définitifs

Parution prévue en janvier 2019

#### **Forme des propositions**

Les propositions d'articles comprendront au plus 3000 caractères, avec un titre provisoire, des références bibliographiques et cinq mots-clés.

Seront indiqués : le ou les noms des auteur.es, l'université ou l'institution de référence, le laboratoire de rattachement, une adresse mail.

Les propositions d'articles sont à envoyer à : Jeremi Sauvage ([jeremi.sauvage\[a\]univ-montp3.fr](mailto:jeremi.sauvage@univ-montp3.fr)).

En savoir plus : <https://rdlc.revues.org/2334>

## **REA- REVUE DES ÉTUDES AMAZIGHES**

**Université Ibn Zohr (Agadir, Maroc)**

**Laboratoire des Études et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes (LERCLA)**

**Date limite: 30 janvier 2018**

### **Appel à contribution**

Le comité de rédaction de la Revue des Études Amazighes (REA) lance un appel à contribution pour ses deux prochains numéros à paraître en 2018.

La Revue des Études Amazighes est une revue scientifique pluridisciplinaire, à comité de lecture, éditée par le Laboratoire des Etudes et Recherches sur la Culture et la Langue Amazighes (LERCLA), Université Ibn Zohr, Agadir (Maroc). La revue s'adresse à un public d'universitaires, chercheurs et doctorants, et publie des articles scientifiques originaux (article de recherche, compte rendu d'ouvrage, rapport de thèse) concernant les différents domaines de recherche liés aux études amazighes (berbères). Cette revue électronique dédiée à la recherche sur la langue et la culture amazighes couvre toutes les disciplines liées au domaine des études amazighes : linguistique, littérature, didactique, traduction, anthropologie, sociologie, arts du spectacle et de la scène, histoire et géographie humaine. La revue est ouverte à des contributions en français et en anglais. Site de la revue : <http://revues.imist.ma> (Portail des Revues Scientifiques Marocaines), Institut Marocain de l'Information Scientifique et Technique (IMIST) du CNRST (Rabat, Maroc). La soumission d'articles peut se faire en ligne sur le site de la revue ou par email aux adresses électroniques suivantes: [a.talmenssour@uiz.ac.ma](mailto:a.talmenssour@uiz.ac.ma) ; [l.andam@uiz.ac.ma](mailto:l.andam@uiz.ac.ma)

Le protocole de rédaction est consultable sur le site de la revue à la rubrique Soumissions.

Notes de bas de page et références :

Les notes en bas de page sont utilisées pour des informations ou des commentaires.

Les références sont situées dans le corps de l'article. Dans ce cas, il faut indiquer le nom de l'auteur, la date et le numéro de la page (Nom, date : p.).

La bibliographie est présentée par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

Présentation de la référence : Nom de l'auteur (majuscules) virgule, Prénom (réduit à l'initiale suivie d'un point) virgule, année d'édition virgule, titre de l'ouvrage en italique ou titre de l'article entre «guillemets» et sans italique virgule, lieu d'édition virgule, édition point. Dans le cas d'un article, ajouter la pagination suivie d'un point.

Les contributions feront l'objet d'une évaluation par le comité scientifique.

Date limite de réception des articles : 30 janvier 2018.

## SYNERGIES BRÉSIL, NUMÉRO 13

<http://gerflint.fr/synergies-bresil>

ISSN : 1518-8779 / ISSN en ligne : 2260-5983

Revue du GERFLINT

Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale

Programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau

Revue française

En partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)

**Date limite : 28 février 2018**

La Rédaction de Synergies Brésil, revue du GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) internationalement indexée lance un appel à contributions largement ouvert aux chercheurs francophones.

Ce numéro, coordonné par Ana Luiza Ramazzina Ghirardi (Université Fédérale de São Paulo) et Nathalie Lacelle (Université du Québec à Montréal), est orienté vers les recherches portant sur les processus de lecture/production multimodales sur des supports variés. Les propositions pourront se développer autour des axes suivants (liste non exhaustive) :

1. Lecture, production discursive et multimodalité
2. Littérature multimodale
3. Multimodalité et intermédialité
4. Ressources et compétences sémiotiques multimodales
5. Intermédialité dans les productions culturelles contemporaines
6. Textes littéraires et multimodalité
7. Supports numériques et multimodalité

8. Didactique de la littérature multimodale
9. Didactique de la lecture et de l'écriture multimodales
10. Littérature numérique multimodale
11. Sujet lecteur numérique multimodal
12. Sujet scripteur numérique multimodal
13. Supports et outils d'enseignement de la littérature numérique multimodale

**Cet appel est adressé en priorité:**

- 1) aux chercheurs menant leurs travaux au Brésil dans le domaine de la didactique des langues et des sciences humaines et sociales;
- 2) aux enseignants de français langue étrangère ou seconde exerçant au Brésil;
- 3) aux étudiants des Licences, Master et Doctorat au Brésil qui souhaitent faire connaître leur recherche effectuée dans les domaines couverts par la revue en général et par ce numéro en particulier.

Il est aussi adressé aux chercheurs d'autres pays travaillant sur toute thématique liée à une facette de l'emploi ou de la présence de la francophonie dans les Amériques ainsi qu'à ceux travaillant sur toute thématique liée au Brésil et à son entourage ou sur toute problématique posée dans un de ses numéros précédents.

**Consignes et fonctionnement de la revue Synergies Brésil**

Les auteurs, avant d'envoyer leur proposition puis leur article prendront connaissance de la politique éditoriale générale de l'éditeur (le GERFLINT), de celle de la revue et se conformeront aux 25 consignes et spécifications rédactionnelles. L'ensemble de ces informations est directement accessible en ligne :

<http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>

<http://gerflint.fr/synergies-bresil/politique-editoriale>

<http://gerflint.fr/synergies-bresil/consignes-aux-auteurs>

L'auteur de la proposition, avant tout engagement, devra également consulter la politique de l'éditeur en matière d'accès libre et d'archivage: <http://www.sherpa.ac.uk/romeo/issn/1518-8779/>

Les articles proposés devront suivre la politique orthographique précisée dans la politique éditoriale de l'éditeur : <http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>

Tout projet de contribution n'entrant pas dans le cadre de cet appel et de ce calendrier peut être envoyé à tout moment de l'année en consultant cet appel à contributions permanent: [http://gerflint.fr/images/revues/Bresil/appel\\_permanent\\_gerflint\\_synergies\\_bresil.pdf](http://gerflint.fr/images/revues/Bresil/appel_permanent_gerflint_synergies_bresil.pdf)

**CALENDRIER POUR TOUTE CONTRIBUTION AU N°13/2018:**

Réception des articles : jusqu'au 28 février 2018

Avis des comités de la revue : jusqu'au 30 mars 2018

Date limite de réception des articles corrigés : 30 avril 2018

Contacts et envoi des propositions: [synergies.bresil.redaction@gmail.com](mailto:synergies.bresil.redaction@gmail.com)

Nous vous remercions de votre collaboration.

## LA LITTÉRATURE BELGE FRANCOPHONE EN TRADUCTION

**Katrien Lievois – Uantwerpen- Belgique & Catherine Gravet – UMons – Belgique**

**Date limite : 1<sup>er</sup> septembre 2018**

Dans le numéro 32(1) de Parallèles, à paraître en avril 2020, nous nous intéresserons à la diffusion des lettres francophones de Belgique par le biais de la traduction.

Même si quelques publications récentes (e.a. Gravet & Costa, 2016) ont pour ambition de réunir les travaux de nombreux chercheurs.euses dans ce domaine, les études de traduction se sont nettement moins intéressées à la littérature belge qu'à d'autres aires francophones (Lievois & Bladh, 2016, p. 12). Le chantier est d'autant plus ouvert que le corpus que nous soumettons à l'analyse est particulièrement propice à la

mise en perspective de plusieurs domaines et méthodologies de la traductologie.

La sociologie de la traduction (Casanova, 1999; Heilbron & Sapiro, 2007) offre une base utile non seulement pour évaluer la francophonie littéraire en traduction d'un point de vue quantitatif, mais également pour examiner les conditions de traduction de ces textes ainsi que la fonction et le rôle des acteurs et actrices et les agents de la traduction. La francophonie belge, cette «périphérie qui se pensait comme centre» (Dirkx, 2000, p. 346) d'abord et ce «centre obstiné à se penser comme périphérie» (Dirkx, 2000, p. 348) ensuite, fournit un domaine d'application exceptionnel pour évaluer les hypothèses de travail de ce domaine des études de la traduction. Certains auteurs belges, dont Amélie Nothomb et Jean-Philippe Toussaint pour la dernière génération, sont traduits vers de très nombreuses langues ; d'autres semblent avoir été accueillis dans des aires linguistiques plus spécifiques.

L'analyse passe par un examen des modalités de production des textes et s'étendra à la réception de ceux-ci dans la culture d'accueil, et même à leur influence sur la littérature d'arrivée. Nous aimerions formuler des réponses à quelques-unes des questions suivantes : Qui sont ces hommes et ces femmes qui, par leurs traductions, dans le monde entier, marquent un intérêt particulier pour les œuvres d'auteur/e/s belges francophones ? Comment ont-ils/elles été formé.e.s ? Quelles sont leurs motivations ? Quelles maisons d'édition accueillent leurs traductions ? À quel public les destinent-elles ? Comment les a-t-on choisies et traduites ? Comment les a-t-on présentées ? Comment sont-elles reçues ?

Dans la francophonie dite «du Sud», les textes littéraires sont souvent le produit de sociétés multiculturelles, mais tel n'est pas nécessairement le cas pour les lettres belges. Bien des auteurs écrivent en français, ont des références culturelles et littéraires essentiellement françaises, se disent écrivains français (Alexis Curvers, Charles Bertin, Francis Walder...). D'autres cependant, tels que Maeterlinck, Verhaeren, Eekhoud ou Baillon, jadis, mais également Girolamo Santocono, Nicole Malinconi, Leïla Houari ou Kenan Görgün plus récemment, peuvent être étudiés à partir d'approches culturelles ou en suivant des démarches proposées dans le cadre traductologique du tournant multilingue.

Si un auteur belge est a priori un écrivain né en Belgique (Burniaux & Frickx, 1980 ; Frickx & Klinkenberg, 1980 ; Klinkenberg, 1981 ; Quaghebeur, 1998), et si l'on fait commencer la littérature belge en 1830, comme l'ont fait de nombreux spécialistes (e.a. Bertrand, Biron, Denis, & Grutman, 2003; Halen, Berg, & Angelet, 2000), le nombre de romanciers, dramaturges et poètes est élevé et la période étudiée s'étend à plus d'un siècle et demi. Pour certains textes, nous disposons déjà de plusieurs retraductions. Avec un corpus si riche, on ne peut qu'encourager une recherche sur la traduction comme moyen de réception et de transfert culturel dans une perspective historique. Cette approche permettra de montrer des évolutions pour ce qui est des normes traductives d'une part et de l'importance variable dans le temps des différents enjeux de la traduction, aussi bien dans sa pratique que pour ce qui est de la théorie d'autre part.

Enfin, les Belges se sont illustrés dans la bande dessinée ou la chanson, produits « populaires » devenus de première importance et susceptibles d'enrichir les questions de recherche et les méthodologies des traductologues. Dans les textes multimodaux, où le langage verbal est accompagné d'autres formes d'information visuelles ou auditives, l'interaction de ces éléments, et non leur simple juxtaposition, est génératrice de sens, de même que le public et ses attentes conditionnent des choix de traduction spécifiques. C'est en prenant en compte tous les modes sémiotiques en interrelation que se développera une analyse traductologique adéquate (Gravet & Hannachi, 2016 ; Kaindl, 2010 ; Low, 2008 ; Mateo, 2012 ; Zanettin, 2008).

L'intérêt et l'ambition du projet est de combiner, en les articulant de manière harmonieuse, plusieurs approches, plusieurs types de démarches. Celle qui s'intéresse aux textes, à leurs sens, et compare l'original au texte d'arrivée, en mettant deux langues en balance. Celle qui analyse le fonctionnement des traductions dans leurs contextes de production et de réception. Celle encore qui met en avant les acteurs et actrices du transfert: auteur.es, traducteurs/trices, éditeurs/trices, lecteurs/trices, toutes et tous situé.es dans leur contexte socio-culturel, voire économique et politique.

Ce numéro se veut donc une rencontre entre spécialistes de différentes approches traductologiques et actifs dans plusieurs aires linguistiques dans le but de contribuer à un meilleur balisage théorique du champ de recherche proposé.

### **Références bibliographiques**

- Bertrand, J.-P., Biron, M., Denis, B., & Grutman, R. (2003). Histoire de la littérature belge francophone (1830-2000). Paris: Fayard.
- Burniaux, R., & Frickx, R. (1980). La littérature belge d'expression française. Paris: PUF.
- Casanova, P. (1999). La République mondiale des lettres. Paris: Seuil.

- Dirkx, P. (2000). Une périphérie? In C. Berg, P. Halen, & C. Angelet (Eds.), Littératures belges de langue française (1830-2000): histoire & perspectives (pp. 341-368): Le Cri édition.
- Frickx, R., & Klinkenberg, J.-M. (1980). La Littérature française de Belgique;. Textes et travaux. Paris /Bruxelles: Nathan / Éditions Labor.
- Gravet, C., & Costa, B. (2016). Traduire la littérature belge francophone. itinéraires des oeuvres et des personnes (Vol. 9). Mons: UMons.
- Gravet, C., & Hannachi, B. (2016). "La Bible selon Le Chat": entre provocation et légèreté. In C. Gravet & B. Costa (Eds.), Traduire la littérature belge francophone. itinéraires des oeuvres et des personnes (Vol. 9, pp. 209-249). Mons: UMons.
- Halen, P., Berg, C., & Angelet, C. (2000). Littératures belges de langue française (1830-2000) : histoire & perspectives. Bruxelles: Le Cri édition.
- Heilbron, J., & Sapiro, G. (2007). Outline for a sociology of translation. Current issues and future prospects. In M. Wolf & A. Fukari (Eds.), Constructing a Sociology of Translation (pp. 93-107): John Benjamins Publishing.
- Kaindl, K. (2010). Comics in Translation. In Y. Gambier & L. Van Doorslaer (Eds.), Handbook of Translation Studies (Vol. 1, pp. 36).
- Klinkenberg, J.-M. (1981). La production littéraire en Belgique francophone: esquisse d'une sociologie historique. Littérature, 33-50.
- Lievois, K., & Bladh, E. (2016). La littérature francophone en traduction : méthodes, pratiques et histoire. Parallèles, 28(1), 2-27. doi:[http://www.paralleles.unige.ch/tous-les-numeros/numero-28-1/lievois-bladh/Paralleles\\_28-1\\_2016\\_lievois-bladh.pdf](http://www.paralleles.unige.ch/tous-les-numeros/numero-28-1/lievois-bladh/Paralleles_28-1_2016_lievois-bladh.pdf)
- Low, P. (2008). Translating songs that rhyme. Perspectives: Studies in Translatology, 16(1-2), 1-20.
- Mateo, M. (2012). Music and translation. In Y. Gambier & L. Doorslaer (Eds.), Handbook of Translation Studies (Vol. 3, pp. 115-121).
- Quaghebeur, M. (1998). Balises pour l'histoire des lettres belges de langue française. Bruxelles: Labor.
- Zanettin, F. (2008). Comics in Translation. Manchester: St. Jerome Publishing.

### **Aspects pratiques**

La sélection des contributions se déroulera en deux étapes : dans un premier temps, nous vous invitons à nous transmettre un projet d'article sous forme de résumé de maximum 500 mots accompagné d'une brève notice bio-bibliographique ; après la pré-sélection des propositions en fonction de leur intérêt, de leur qualité et de l'équilibre général du numéro envisagé, nous inviterons les chercheurs et les chercheuses retenue.s à nous envoyer leurs contributions intégrales, lesquelles seront soumises à une double évaluation à l'aveugle.

**Les propositions de contributions, maximum 500 mots, en français, sont à envoyer d'ici le 1er septembre 2018 à Katrien Lievois ([katrien.lievois@uantwerpen.be](mailto:katrien.lievois@uantwerpen.be)) et Catherine Gravet ([catherine.gravet@umons.ac.be](mailto:catherine.gravet@umons.ac.be)) . Les rédactrices invitées feront connaître leurs décisions aux auteur/e/s avant le 1er décembre 2018.**

Les articles définitifs (entre 4000 et 8000 mots) seront à remettre avant le 1er mars 2019 pour une double évaluation à l'aveugle.

L'acceptation des articles sera notifiée avant le 30 juin 2019.

Pour la rédaction du manuscrit, les auteur.e.s sont prié.e.s d'utiliser le document-type, qui contient aussi des informations importantes sur le protocole de présentation, à trouver sur: [http://www.paralleles.unige.ch/consignes\\_fr.html](http://www.paralleles.unige.ch/consignes_fr.html)

**Appel à contributions permanent**  
**ISSN 0718-0675 / ISSN (en ligne) 2260-6017**

<http://gerflint.fr/synergies-chili>

**Revue du GERFLINT**

**Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale**

**Revue française en partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)**

Synergies Chili est une revue francophone de Sciences Humaines et Sociales éditée par le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale, en partenariat avec la FMSH, Fondation Maison des Sciences de l'homme de Paris) selon une fréquence de parution annuelle. Fondée en 2005, elle est indexée dans de nombreuses bases internationales de revues scientifiques de haut niveau : Scopus, ERIH PLUS, Journal Metrics, EbscoHost, Latindex, etc. La Rédaction de Synergies Chili lance pour ses prochains numéros un appel à contributions permanent, largement ouvert aux chercheurs francophones. Cet appel est adressé :

- 1) en priorité, à tous les chercheurs francophones menant leurs travaux au Chili, désireux d'écrire et d'être publiés en français dans leur domaine de recherche, dans une revue de qualité et de grande visibilité internationale ;
- 2) en priorité et en particulier, aux pré-doctorants, doctorants, post-doctorants des universités et menant leurs recherches au Chili ou ailleurs ;
- 3) dans la limite de l'espace éditorial disponible, aux travaux de chercheurs de tous pays portant sur des thématiques pertinentes pour le contexte chilien et latino-américain.

Les chercheurs, professeurs, pré-doctorants, doctorants, post-doctorants francophones chiliens sont donc particulièrement invités à proposer un ou plusieurs articles (entre 15 000 et 30 000 signes, soit 6-10 pages Word) ainsi que des comptes rendus d'ouvrage (2500 signes, soit 1 page Word) entrant dans cette thématique ou se situant dans tout autre domaine couvert par la revue :

- Ensemble des Sciences Humaines et Sociales
- Culture et communication internationales
- Sciences du langage, littératures francophones et didactique des langues-cultures
- Éthique et théorie de la complexité

Par ailleurs, nous disposons de trois rubriques spécifiques:

1. Écritures interculturelles : il s'agit de textes de 6 à 10 pages mettant en valeur ce qui concerne les rapports ou contacts entre plusieurs cultures ou groupes de personnes de cultures différentes, leurs points communs, leurs interactions, leurs échanges, leurs relations, etc.
2. Comptes rendus de travaux de recherche rédigés en français: les propositions de comptes rendus de thèse, mémoire et divers travaux universitaires sont acceptées dans cette rubrique. Le compte rendu doit être un texte concis de 6 à 10 pages, soit sous la forme d'un résumé ou d'une synthèse de contenu, soit sous la forme d'un jugement de valeur concernant les aspects les plus significatifs, les principales faiblesses et les points forts.
3. Entretien avec...: cette rubrique rapportera un entretien dirigé avec des personnes connues ou moins connues du monde des Sciences Humaines et Sociales sous la forme d'un texte de 6 à 10 pages.

## **Avantages**

L'envoi d'une proposition (résumé de 300 mots avec quelques références bibliographiques) à la rédaction de la revue Synergies Chili permet aux étudiants et doctorants de bénéficier d'une formation à l'expression scientifique francophone et à tout auteur de l'encadrement éditorial et scientifique du GERFLINT jusqu'à la publication de son article (s'il est définitivement accepté) et même au-delà, puisque son article entrera dans le Programme international d'indexations et de diffusions des revues Synergies du GERFLINT dès sa mise en ligne sur la Base bibliographique et scientifique du GERFLINT.

## Normes et fonctionnement

- Les propositions peuvent être envoyées pour évaluation à tout moment de l'année. Pour chaque projet reçu, un délai raisonnable de réponse et de traitement de 1 à 3 mois sera nécessaire.
- Les articles rédigés dans une autre langue que le français seront acceptés dans la limite de l'espace éditorial disponible (voir politique éditoriale de la revue). Seuls les articles originaux sont acceptés pour publication.
- Les auteurs sont priés de bien vouloir prendre connaissance de la politique éditoriale générale du GERFLINT et de la revue Synergies Chili. Ils se conformeront, dès l'envoi des propositions, aux consignes et spécifications rédactionnelles de la revue. Tant que ces consignes ne seront pas respectées à la lettre, l'article ne sera pas évalué. L'ensemble de ces informations est accessible en ligne en suivant les liens ci-dessous:
  - <http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
  - <http://gerflint.fr/synergies-chili/politique-editoriale>
  - <http://gerflint.fr/synergies-chili/consignes-aux-auteurs>
- Les articles proposés et corrigés devront suivre la politique orthographique précisée dans la politique éditoriale de l'éditeur : <http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>
- L'auteur, avant tout engagement, devra également consulter la politique de l'éditeur Gerflint en matière d'accès libre et d'archivage officiellement déposée et indexée : <http://www.sherpa.ac.uk/romeo/issn/0718-0675/>

Contact et envoi des propositions: [synergies.chili@gmail.com](mailto:synergies.chili@gmail.com)

## ■ APPELS D'OFFRES AUF

### APPEL À CANDIDATURES : 3ÈME PROMOTION DU MASTER SOUS-RÉGIONAL DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

**Date limite: 31 octobre 2017**

L'Université Félix Houphouët-Boigny (FHB), en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), lance un appel à candidatures pour la troisième promotion du MSRDF au titre de l'année universitaire 2017-2018.

Le Master Régional de Didactique du Français en Afrique de l'Ouest a pour objectif de former des professionnels en didactique du FLS/FLE susceptibles de participer à la rénovation de l'enseignement du Français. Ces professionnels interviennent à différents niveaux (du préscolaire au niveau universitaire) et sur différents objets (curriculums, manuels et autres supports didactiques) en s'appuyant sur une connaissance des contextes régionaux d'enseignement/apprentissage du français.

La formation est d'une durée de quatre semestres (deux années). Les cours (théoriques et pratiques) sont dispensés par des experts des départements de français de la sous région.

Ce Master s'adresse :

aux professeurs de l'enseignement public ou privé ;

aux instituteurs titulaires d'une licence d'enseignement ;

aux étudiants diplômés d'une Licence 3 dans les domaines suivants :

– Lettres Modernes ;

- Sciences du langage (Linguistique) ;
- Sciences de l'Éducation.

Pour la procédure de candidature, télécharger le dossier sur le site <http://www.msrdf.org/>  
<http://www.msrdf.org/images/MSRDF-26-Dossier%20de%20candidature.pdf>

## APPEL À PROJETS 2017 – SOUTIEN AUX FORMATIONS PROFESSIONNALISANTES – NIVEAU 1ER CYCLE

**Date limite : 31 octobre 2017**

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel à projets pour la création ou le renforcement de formations professionnalisantes de niveau premier cycle, alternant cours en établissement / présence en entreprise et traduisant de forts liens entre les universités et le secteur socio-économique. Cet appel s'adresse aux établissements membres de l'AUF, hors Europe de l'Ouest et Amérique du Nord.

Pour susciter une meilleure adéquation entre l'offre de formation des universités et les besoins en emplois dans les secteurs de l'industrie et des services, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un premier appel à projets destiné à contribuer à la création ou au renforcement de formations professionnalisantes de niveau 1er cycle associant étroitement, dans leur conception comme dans leur animation pédagogique et leur gouvernance (pilotage), université(s) et entreprise(s) :

- **Formations existantes à Bac+2** : soutien de l'AUF pour le renforcement de l'année à Bac+2.
- **Formations existantes à Bac+3 ou éventuellement à Bac+4 (pour les systèmes éducatifs où la Licence est organisée en 4 ans)** : soutien de l'AUF pour le renforcement de l'année 3 ou éventuellement de l'année 4 diplômante.
- **Formations à créer à Bac+3 ou éventuellement à Bac+4 (pour les systèmes éducatifs où la Licence est organisée en 4 ans)** : soutien de l'AUF pour la création d'une année professionnalisante à Bac+3 ou éventuellement à Bac+4.

Cet appel s'adresse aux institutions [membres de l'AUF](#), hors Europe de l'Ouest et Amérique du Nord.

En savoir plus : [https://www.auf.org/appels\\_candidatures/appel-a-projets-creation-renforcement-de-formations-professionnalisantes/](https://www.auf.org/appels_candidatures/appel-a-projets-creation-renforcement-de-formations-professionnalisantes/)

## APPELS D'OFFRES — « DIALOGUE D'EXPERTISE »

**Date limite : 17 novembre 2017**

**Dans le cadre de son projet "Dialogue d'expertise" l'AUF lance 3 appels d'offres pour renforcer les départements de français, les sections de français et les centres de langues universitaires.**

Le projet « Dialogue d'expertise » est mis en œuvre par l'Agence universitaire de la Francophonie. Il offre aux départements de français, aux sections de français et aux centres de langues universitaires la possibilité d'obtenir une expertise sur l'ensemble de leur activité ou sur une question spécifique parmi leur activité de formation.

Ce projet, mis en œuvre à la demande des universités, accompagne ces structures dans leur démarche de rénovation et de diversification de leur offre de formation.

### **Expertise globale ou spécifique**

Les expertises, globales ou spécifiques, peuvent porter notamment sur les domaines suivants :

- l'ingénierie de formation,
- les curricula,

- l'employabilité des diplômés,
- l'intégration du numérique,
- les formations professionnelles au sein des départements de français (notamment les formations de traducteurs et des interprètes),
- les parcours de français sur objectifs spécifiques, ou sur une thématique spécifique au département (l'enseignement de la littérature, la formation au tourisme, etc.) ou au centre de langues (l'amélioration du niveau de sortie des étudiants, la révision du curriculum d'enseignement de la langue, etc.).

### **Création d'un département, d'une section de français ou d'un centre de langues**

Un des volets du projet s'adresse aux universités situées dans des pays non francophones **qui n'auraient pas de départements de français** et qui souhaiteraient se doter d'un tel département. Une aide est proposée, sous la forme d'une expertise, pour les conseiller sur les méthodes et sur les moyens nécessaires pour créer un tel département. La demande peut aussi porter sur la **création d'une section de français** au sein d'un département de langues romanes ou de langues étrangères, ou d'une section de français dans un centre universitaire de langues.

### **Soutien complémentaire**

Il est également possible, pour les établissements d'enseignement supérieur qui ont déjà bénéficié d'une expertise dans le cadre de ce programme, de demander un **soutien complémentaire pour les aider à mettre en œuvre certaines des recommandations** qui ont été faites par les experts dans le compte-rendu d'expertise. L'établissement doit démontrer que des démarches ont déjà été entreprises pour mettre en pratique certaines des recommandations formulées par les experts dans le compte-rendu.

**Pour en savoir davantage ou demander une expertise, consultez les appels en ligne sur le site Dialogue d'expertise.**

- Expertise globale ou spécifique : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article53>
- Création d'un département, d'une section de français ou d'un centre de langues : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article44>
- Soutien complémentaire (appel réservé aux établissements qui ont déjà bénéficié du programme Dialogue d'expertise) : <http://dialoguedexpertise.org/spip.php?article100>

**Date limite de candidature : 17 novembre 2017**

**Contact** : Amélie Nadeau : [amelie.nadeau@auf.org](mailto:amelie.nadeau@auf.org)

## **PRIX LOUIS D'HAINAUT DE LA MEILLEURE THÈSE EN TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE**

**Date limite : 1<sup>er</sup> février 2018**

**L'Université de Mons (Belgique) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) s'associent pour décerner le Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse de doctorat en technologie éducative.**

Ce prix annuel sera délivré pour la cinquième fois en 2018. Il est réservé à un docteur ressortissant d'un pays du Sud\* dont la thèse a été soutenue il y a trois ans au plus.

Le Prix a une vocation internationale et est ouvert à tout chercheur du Sud ayant obtenu une thèse de doctorat au sein d'une institution membre du réseau de l'AUF (du Nord comme du Sud). Le sujet de cette thèse doit impérativement porter sur l'usage des technologies en éducation, indépendamment de la discipline d'appartenance, et doit constituer un apport à l'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine.

**Les récompenses sont de deux ordres :**

- une somme de 2 500 euros, versée par le Fonds Louis D'Hainaut créé à l'Université de Mons ;

- la prise en charge par l'AUF d'un voyage et d'un séjour de 5 jours au moment de la remise du Prix. Ce dernier est décerné à l'occasion d'une manifestation scientifique internationale durant laquelle le lauréat sera honoré.

**Les conditions pour pouvoir déposer une candidature sont les suivantes :**

- être ressortissant d'un pays du Sud (il est possible de résider dans un pays du Nord) ;
- avoir obtenu sa thèse depuis trois ans au plus (entre le 1er janvier 2014 et la date de clôture de cet appel) ;
- avoir rédigé sa thèse en français.

**Les documents requis sont :**

- le formulaire de candidature dûment rempli ;
- un curriculum vitae détaillé ;
- le résumé de la thèse en trois pages maximum dans laquelle la contribution spécifique à l'avancement des connaissances dans le domaine des technologies en éducation est clairement décrite ;
- la version électronique de la thèse complète (.pdf) ;
- une copie du diplôme sanctionnant l'attribution du titre de docteur, suite à la soutenance de la thèse, – exemplaire de la thèse sous format électronique (.pdf) ;

**La date de clôture de l'appel est fixée au 1er février 2018 à minuit GMT.**

Cette initiative a pour objet à la fois d'honorer la mémoire du professeur Louis D'Hainaut et de stimuler la recherche en technologie de l'éducation dans les pays du Sud. Le professeur Louis D'Hainaut a consacré sa carrière à diffuser dans le monde francophone les concepts et les méthodologies de la recherche en technologie éducative. Il a en outre été un acteur important sur la scène internationale en matière d'appui éducatif aux pays en développement et, à ce titre, à de nombreuses initiatives en vue d'améliorer l'éducation en Afrique.

Le prix est géré par un Comité de direction composé comme suit :

- Depover Christian (Université de Mons, Belgique), président,
- Dillenbourg Pierre (École polytechnique de Lausanne, Suisse), secrétaire,
- Jaillet Alain (Université de Cergy-Pontoise, France),
- Karsenti Thierry (université de Montréal, Canada),
- Loiret Pierre-Jean (Agence universitaire de la Francophonie).
- Laroussi Mona (Organisation internationale de la Francophonie)

Le Comité scientifique est constitué d'une trentaine d'universitaires, issus des pays du Sud comme du Nord.

**Pour vous inscrire et déposer vos documents :** <https://formulaires.auf.org>

**Pour toute question complémentaire (par mail)** : [prix\\_dhainaut@auf.org](mailto:prix_dhainaut@auf.org)

\* Pays du Sud : hors Europe de l'Ouest (sauf Bulgarie et Roumanie) et Amérique du Nord

## APPEL À PROPOSITIONS DE PROJETS STRUCTURANTS

### **Direction régionale Caraïbe de l'Agence universitaire de la Francophonie**

#### ***Appel permanent***

La Direction régionale Caraïbe de l'Agence universitaire de la Francophonie lance un appel à proposition permanent pour soutenir des projets structurants. Ces projets doivent viser le renforcement des universités membres de l'AUF dans la Caraïbe.

Sans prétendre être exhaustif, cet appel couvre les projets :

- de formation,
- de recherche,
- de gouvernance,

- d'appui à l'insertion professionnelle,
- de service universitaire à la communauté.

L'AUF ne soutient que des projets institutionnels au sein de ses établissements membres. Cet appel à propositions ne convient donc pas aux requêtes individuelles d'appui financier (bourse, participation à un colloque...).

### Qui peut proposer un projet ?

Le présent appel s'adresse aux [institutions membres de l'AUF dans la Caraïbe](#), à jour de leur cotisation et libérées des conditions indiquées aux conventions des projets en cours ou passés dont elles bénéficient (notamment la remise de rapport d'activité et financier).

### Comment proposer un projet ?

Les porteurs de projets sont appelés à déposer leur document de projet selon [le format proposé par la Direction régionale de l'AUF](#). Une version numérique du dossier de candidature doit être transmise à l'adresse suivante, et uniquement à cette adresse : [aobc@ht.auf.org](mailto:aobc@ht.auf.org)

### Quand proposer un projet ?

Cet appel à proposition est permanent. La Direction régionale reçoit en continu des propositions de projets qui seront examinées par des experts indépendants et reconnus dans le domaine concerné et un comité stratégique régional (ou, par délégation, une partie de ce comité stratégique).

Caractéristiques du projet et financement disponible

La durée maximale du projet est fixée à deux années. Des rapports intermédiaires d'activité et financier seront à remettre. Le rapport final est attendu au plus tard trois mois après le terme du projet.

Le montant du soutien financier accordé par l'AUF s'établit entre 20 000 et 50 000 euros.

En savoir plus: <https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/appel-propositions-pour-des-projets-structurants/>

## ■ APPELS D'OFFRES

### UNIVERSITÉ DE FRIBOURG (SUISSE)

#### Professeur-e de linguistique française

**Date limite: 30 novembre 2017**

La Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (Suisse) met au concours un poste de Professeur-e de linguistique française (66%)

Le candidat ou la candidat-e est titulaire d'un doctorat et d'une habilitation, ou de qualifications jugées équivalentes. Il ou elle possède les compétences scientifiques requises pour enseigner, au niveau Bachelor (/Licence), Master et Doctorat, y compris les cours spécifiques destinés aux futurs enseignant-e-s. Les profils de recherche souhaités comprennent la linguistique du texte écrit dans ses aspects génériques et structurels et les usages de la langue en contexte.

Pour lire la suite: [https://www3.unifr.ch/lettres/fr/assets/public/files/pdf/faculte\\_postes%20vacants/Annonce\\_Linguistique\\_longue.pdf](https://www3.unifr.ch/lettres/fr/assets/public/files/pdf/faculte_postes%20vacants/Annonce_Linguistique_longue.pdf)

## APPEL À CANDIDATURE - ALLOCATION DOCTORALE- UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

Dans le cadre du projet DECLICS -Dispositif d'Etudes Cliniques sur les Corpus Santé, le laboratoire ACTé (EA 4281) de l'Université de Clermont Auvergne recrute un(e) doctorant(e) sciences du langage pour réaliser une thèse. Le/la doctorant(e) sera encadré(e) par Emmanuèle Auriac-Slusarczyk (Directrice), Laboratoire Acté, et Mylène Blasco, Laboratoire LRL (Responsable du projet DECLICS).

36 mois (3 ans)

Salaire : 1758 euros brut (cf. arrêté 29 août 2016)

**Projet de thèse** : La thèse s'inscrit dans le champ de la linguistique sur corpus. Elle porte sur l'étude d'entretiens entre patients et professionnels de santé du CHU de Clermont Ferrand. Il s'agit de caractériser de manière originale et inédite les entretiens médicaux (syntaxe et pragmatique). La thèse s'inscrit dans le champ de la linguistique ou psycholinguistique appliquée. Une visée applicative en santé est envisagée. Les corpus (déjà recueillis pour une partie) seront transcrits et, au besoin, complétés. Les faits remarquables (enchaînements, ruptures, usages particuliers, etc.) devront être dégagés parmi les enchaînements interlocutoires récurrents et/ou singuliers les plus typiques. Des hypothèses, permettant de contraster les épisodes représentatifs du genre médical (interaction en milieu hospitalier), seront vérifiées au fil de l'étude.

Mots clés : Entretiens médicaux, Discours, Corpus oraux, Santé.

### Profil des candidats

Le/la candidat(e) devra être préférentiellement titulaire d'un Master en sciences du langage (7e) ou en psycholinguistique (16e). Une connaissance du milieu (secteur santé) sera appréciée. Il/Elle devra être déjà formé(e)s aux outils et méthodes scientifiques de travail sur corpus oraux (conversation, interaction, syntaxe de l'oral). Les profils linguistique & informatique ne sont pas adaptés au projet.

### Candidatures :

Les candidat(e)s devront transmettre dans un fichier PDF unique:

1. Un CV
2. Une lettre de motivation
3. Un résumé des travaux antérieurs Master 1 et Master 2
4. Un relevé des notes de Master 1 et Master 2
5. Une lettre de recommandation de son/sa directeur(trice) de Master 2 sera appréciée.

Le dossier complet doit être envoyé à [emmanuele.auriac@uca.fr](mailto:emmanuele.auriac@uca.fr) en copie à [mylene.blasco@uca.fr](mailto:mylene.blasco@uca.fr) et en copie à [ed.lettres@univ-bpclermont.fr](mailto:ed.lettres@univ-bpclermont.fr).

Les dossiers sont attendus au fil de l'eau à réception de cet appel

Le/la candidat(e) sera auditionné(e) pour faire état de ses compétences au regard du sujet et expliquer ce qu'il/elle pense apporter au projet.

## PRIX DE L'INNOVATION EN ENSEIGNEMENT À DISTANCE (EAD)

### **Date limite: 15 novembre 2017**

Nous lançons un concours ouvert à tous les enseignants ou équipes pédagogiques pour récompenser et valoriser les dispositifs pédagogiques remarquables dans le domaine de l'enseignement à distance. Pour participer, vous devez créer une vidéo de trois minutes maximum présentant votre dispositif et les résultats obtenus.

Toutes les vidéos retenues par le comité de lecture seront diffusées sur le site de la conférence. Une sélection des meilleures vidéos sera présentée au cours d'une session spécifique pendant la conférence. Les résumés intégrés aux actes de la conférence.

Deux prix seront décernés

- Par un jury constitué du bureau de la FIED
- Par les participants à la conférence au cours de la session de diffusion

Pour soumettre une vidéo, vous devez envoyer un court résumé (une demi page maximum) et envoyer via un lien de téléchargement une vidéo au format mp4 sur le site

Utilisez ce modèle pour la mise en page

La date limite d'envoi des vidéos est fixée au 15 novembre 2017. Pour plus d'informations, consultez le règlement du concours.

En savoir plus: <https://cifed2017.sciencesconf.org/resource/page/id/2>

## ■ VIENT DE PARAÎTRE

### **Enseigner le français et en français aux étudiants Erasmus Enjeux et pratiques de la mobilité étudiante en Francophonie**

Le Langage et l'Homme n°521

Déborah Meunier, Vincent Louis

EME Editions, 197 pages

Né en 1966, Le Langage et l'Homme est une revue aujourd'hui consacrée à la didactique du français. Elle entend promouvoir des innovations et des partenariats, et diffuser des recherches et des outils dans le domaine. Située au carrefour de plusieurs disciplines - sciences de l'éducation, psychologie, sciences du texte et du langage, anthropologie, ethnographie et sociologie -, elle tente de mettre un certain nombre de concepts en rapport avec des pratiques de terrain.

[http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no\\_revue=&no=54374](http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no_revue=&no=54374)

### **Cours de didactique du français langue étrangère et seconde**

Nouvelle édition

Cours de didactique du français langue étrangère et seconde De Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca - PUG

De Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca

PUG - Collection : Didactique (FLE) - 4e édition - septembre 2017

Un ouvrage de référence pour tous les enseignants, futurs enseignants et chercheurs de français langue étrangère et seconde.

À l'image de ses trois versions précédentes, cette nouvelle édition du Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, revue et augmentée, propose une vue générale des connaissances actuelles en FLE et FLES, accompagnée d'un grand nombre d'informations pratiques.

Le livre explique comment la didactique du FLE s'est structurée en discipline autonome et s'attache à décrire les diverses situations d'apprentissage et d'enseignement, la classe et ses acteurs. Il analyse le domaine méthodologique et ses déclinaisons (FLE, FLS, FOS, FOU, etc.) ainsi que les concepts et notions qui lui sont attachés : les compétences de compréhension et de production, l'évaluation et les certifications. Il explore enfin les outils d'intervention comme la grammaire, le lexique, la littérature, les documents authentiques ou la traduction, et présente quelques-unes des techniques et des activités de la classe de langue et des technologies qui permettent de les mettre en oeuvre.

<http://www.pug.fr/produit/384/9782706114595/Cours%20de%20didactique%20du%20français%20langue%20étrangère%20et%20seconde>

## **La vogue des compétences dans la formation des enseignants: bilan critique et perspectives d'avenir**

Sous la direction de : Maurice Tardif, Jean-François Desbiens

Presses de l'Université Laval, 278 pages

En Amérique du Nord et en Europe, c'est à partir de la fin des années 1980 que la vogue des compétences envahit le monde scolaire, les programmes d'enseignement, l'activité enseignante et, dans la même foulée, tout le domaine des formations aux professions de l'enseignement. À partir de là, les anciens programmes scolaires organisés par objectifs et par contenus de connaissances sont retraduits en programmes par compétences. La formation des enseignants subit la même opération de traduction et les anciens programmes se voient désormais fondés sur des référentiels de compétences. D'où vient cette vogue et qu'est-ce qui explique l'apparent engouement à l'endroit des compétences sur le plan tant des politiques que des réformes éducatives ? Comment les caractériser par rapport aux conceptions plus anciennes de la formation scolaire et du personnel enseignant ? En quoi modifient-elles les enjeux liés à la formation, à l'évaluation ainsi qu'à la qualification du personnel enseignant ? Quel sort est réservé aux connaissances issues de la recherche sur l'enseignement, mais aussi aux traditions scientifiques et critiques issues des sciences sociales et humaines, lorsqu'elles passent à la moulinette des compétences ? Pour traiter de ces questions, cet ouvrage réunit certains des meilleurs chercheurs et spécialistes des compétences en formation des enseignants en France, en Suisse, en Belgique et au Québec. Il présente une synthèse des réflexions et des travaux les plus récents au sein de la Francophonie concernant la formation des " enseignants compétents ".

<https://www.pulaval.com/produit/la-vogue-des-competences-dans-la-formation-des-enseignants-bilan-critique-et-perspectives-d-avenir>

## **Construction / déconstruction des identités linguistiques**

Connaissances et savoirs, 390 pages

Sous la direction de Mohammed Saïd Berkaine, Chahrazed Dahou, Alexia Kis-Marck, Françoise Roche

Dans un contexte de mobilité internationale et à l'heure de l'intensification des mouvements migratoires où le contact des langues est inéluctable, une réflexion sur le rapport entre langue(s) et identité(s) s'impose, et plus particulièrement, sur les processus de construction et de déconstruction de l'identité linguistique. La langue pratiquée est, aux yeux des individus, l'un des principaux traits définitoires de leur identité mais la problématique de l'identité linguistique est plus ambivalente qu'il n'y paraît. Elle se construit et se déconstruit par intégrations successives, rejet et appropriation d'une ou plusieurs langues, au gré des migrations, des rencontres, des politiques adoptées, des contacts avec d'autres langues, des croyances et de l'imaginaire qui habitent le sujet. Souvent acquise par la naissance dans un territoire particulier, une nation ou une région donnée, la langue première peut aussi être transmise par filiation, héritée d'un ancêtre commun dont le souvenir relie et irrigue plusieurs lignées familiales en scellant leur identité culturelle et linguistique. Elle soumet ainsi aux sociolinguistes et aux didacticiens de nombreuses questions : le territoire est-il porteur d'identité linguistique ? Pourquoi et comment « marquons-nous » notre identité linguistique ? L'identité plurilingue existe-t-elle ? Parler la langue du territoire d'accueil pour le migrant ou le descendant de migrant, est-ce être « intégré » ? Quelle conséquence peut avoir l'appropriation de la langue du pays d'accueil sur la construction identitaire du sujet ? Ce sont autour de ces questions que se sont orientées les réflexions et les propositions des vingt chercheurs internationaux réunies dans cet ouvrage collectif.

<https://www.connaissances-savoirs.com/construction-deconstruction-des-identites-linguistiques-sous-la-direction-de-mohammed-said-berkaine-chahrazed-dahou-alexia-kis-marck-francoise-roche.html/>

## **Construction du sens : un modèle instructionnel pour la sémantique**

Gilles Col

Peter Lang, 294 pages

L'omniprésence de la polysémie dans les langues force à considérer la compréhension des énoncés comme un processus dynamique, dans lequel le sens de chaque unité linguistique se détermine en même temps que se construit le sens global de l'énoncé. Dans cette perspective, cet ouvrage expose un cadre théorique dans lequel la dynamique d'interaction entre unités linguistiques, appelé ici compositionnalité gestaltiste, obéit à un principe de convocation-évoation : les différents composants élémentaires d'un énoncé contribuent à construire une représentation globale dans un espace intersubjectif appelé scène verbale. Le principe de convocation-évoation constitue ce qui définit l'identité de toute unité linguistique et s'exprime

sous la forme d'une instruction dynamique de construction du sens. L'ouvrage présente comment sont établies ces instructions à partir d'analyses de certaines unités grammaticales de l'anglais sur corpus annotés, et il expose, dans ce cadre nouveau de la sémantique instructionnelle, une première tentative de modélisation du processus de construction du sens dans son déroulement progressif et dynamique.

«Loin d'être une curiosité isolée de l'esprit, le langage est intimement lié aux autres facultés cognitives et corporelles de l'être humain. La linguistique cognitive nous a ouvert des voies très riches et radicalement nouvelles pour explorer ces liens. Cette démarche est magistralement illustrée dans le présent ouvrage, où Gilles Col développe sa recherche approfondie sur la construction du sens, appuyée par des analyses fines et détaillées, et une érudition hors pair.»

<https://www.peterlang.com/view/product/79130>

### **Le futur dans les langues romanes**

Laura Baranzini

Peter Lang, 361 pages

Cet ouvrage recueille douze contributions portant sur la forme verbale du futur ou sur l'expression de la futurité dans les principales langues romanes (italien, français, espagnol, catalan, portugais, occitan et roumain). Par différentes approches, des spécialistes font le point sur un temps verbal particulièrement riche au niveau des formes et des emplois, en étudiant son évolution diachronique, l'articulation de ses emplois actuels, ou sa variation cross-linguistique. L'analyse de données aussi complexes suscite une réflexion sur les liens entre catégories conceptuelles plus générales, en particulier la futurité, la modalité (déontique et épistémique), l'évidentialité, ou encore l'intentionnalité.

Le panorama offert par l'ensemble des contributions dessine une aire romane où les analogies et les différences dans le comportement du futur permettent des regroupements de langues d'une part, et des regroupements notionnels transversaux de l'autre.

<https://www.peterlang.com/view/product/82303?format=PBK>

### **La réalité virtuelle pour l'apprentissage des langues**

#### **Une étude auprès d'adolescents apprenant le français ou l'allemand**

Mickaël Roy

Peter Lang, 469 pages

Ce livre aborde la réalité virtuelle pour l'apprentissage médiatisé du français ou de l'allemand langue étrangère. L'étude analyse comment l'immersion et l'interaction en réalité virtuelle peuvent faire émerger un sentiment de présence dans l'environnement virtuel et ainsi contribuer à contextualiser la situation d'apprentissage.

Une centaine de lycéens français et allemands ont expérimenté trois environnements virtuels, développés par le projet européen « Environnement Virtuel pour l'Enseignement Immersif des Langues étrangères dans la Région Trinationale Métropolitaine du Rhin Supérieur » (EVEIL-3D). À l'issue d'un jeu sérieux immersif en langue cible, les élèves ont témoigné de leur expérience. L'analyse de ce corpus souligne la subjectivité de l'expérience en réalité virtuelle. En étudiant la production en langue cible, les stratégies d'usage de la langue, l'interactivité, l'engagement corporel et l'accompagnement de l'apprenant pendant l'immersion, la recherche montre les apports et les limites de la réalité virtuelle comme dispositif d'apprentissage des langues médiatisé par les technologies numériques.

<https://www.peterlang.com/view/product/80052?format=PBK>

### **Dictionnaire critique**

#### **Des enjeux et concepts des "éducation à"**

Sous la direction d'Angela Barthes, Jean-Marc Lange et Nicole Tutiaux-Guillon

L'Harmattan, 624 pages

Depuis le début des années 80, de nombreuses "éducations à" (la santé, la citoyenneté, la solidarité internationale, les médias et l'information...) sont apparues. Ces "éducations à..." se situent à la fois dans la continuité des "actions éducatives" scolaires et en rupture avec cette tradition, car elles ne se cantonnent plus au seul ordre scolaire. Elles s'inscrivent dans un contexte mondialisé. Voici un outil apportant une clarification conceptuelle et une démarche réflexive.

[http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-12678-4&utm\\_source=phplist&utm\\_campaign=message\\_21803&utm\\_medium=email&utm\\_content=lienTitre](http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-12678-4&utm_source=phplist&utm_campaign=message_21803&utm_medium=email&utm_content=lienTitre)

### **Langue française n° 195 (3/2017)**

#### **Les chaînes de référence en corpus**

Sommaire

Pages : 5-15 Les chaînes de référence : Annotation, application et questions théoriques Catherine Schnedecker, Julie Glikman, Frédéric Landragin

Pages : 17-34 Analyse, visualisation et identification automatique des chaînes de coréférences : Des questions interdépendantes ? Frédéric Landragin

Pages : 35-52 Chaînes de référence et lisibilité des textes : Le projet ALLuSIF Amalia Todirascu, Thomas François, Delphine Bernhard et al.

Pages : 53-72 Les chaînes de référence : Une configuration d'indices pour distinguer et identifier les genres textuels Catherine Schnedecker

Pages : 73-90 Chaînes de référence et point de vue dans la fiction littéraire : Le cas des nouvelles courtes Emmanuel Baumer

Pages : 91-110 Les chaînes de référence dans les récits brefs en français : Etude diachronique (XIIIe -XVIe s.) Vanessa Obry, Julie Glikman, Céline Guillot-Barbance et al. Lire le résumé

Pages : 111-128 Facteurs discursifs et contraintes syntaxiques : Aspects diachroniques de la relation de cataphore Bernard Combettes

<http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langues/langue-francaise/langue-francaise-ndeg-195-32017>

### **Langages n° 207 (3/2017) sous la direction de D. Paillard**

#### **Comparaison des marqueurs discursifs**

Sommaire du numéro

Pages : 5-16 Comparaison des marqueurs discursifs : Introduction Denis Paillard

Pages : 17-32 Scène énonciative et types de marqueurs discursifs. Denis Paillard

Pages : 33-48 Étude de certains marqueurs discursifs « vrai » en français, khmer, russe et vietnamien Thi Hoang Anh Bui, Denis Paillard, Elena Vladimirska

Pages : 49-64 Étude de certains marqueurs discursifs « perception » en français, russe et khmer Jean-Jacques Franckel, Dara Non, Sophie Rose

Pages : 65-78 Variation catégorielle et polysémie : Comparaison des conjonctions de coordination / marqueurs discursifs I (russe) et KE (grec moderne). Christine Bonnot, Sophie Vassilaki

Pages : 79-92 Restriction et renforcement : Le MD vaa(n) (finnois) comparé à bara (suédois) et seulement (français) Outi Duvallon, Rea Peltola

Pages : 93-104 L'allemand wohl et ses équivalents en français. Pierre-Yves Modicom

Pages : 105-116 À propos de la particule russe ved' Tatiana Bottineau

Pages : 117-128 Le marqueur discursif maa en japonais. Fumitake Ashino

<http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langues/langages/langages-ndeg-207-32017>

### **Lexique, grammaire, discours. Les marqueurs discursifs**

Sous la direction de Gaétane Dostie et Florence Lefevre

Honoré Champion, 482 pages

Cet ouvrage examine des items correspondant au prototype de la catégorie des marqueurs discursifs dans certains contextes, ou s'en rapprochant. Les articles sont regroupés sous 4 sections, eu égard au rattachement catégoriel des unités figurant dans la morphologie des marqueurs examinés. Il s'agit :

– de prépositions et/ou d'adverbes (après/rapport à/dans un premier + second + nième temps, en premier + second + nième lieu/d'une part, d'un côté/au, de, en fait/façon, manière de/d'ailleurs/en même temps) ;

– de noms, de pronoms ou de déterminants porteurs d'un sens anaphorique ou cataphorique (ce même N/une chose est sûre/c'est ça/c'est que P/comme ça) ;

– de subordinants ou mots en qu- (n'importe quoi, qui, où, n'importe comment/comme/bien que/parce que, quand, puisque, quoique/alors que) ;

– de verbes (comme qui dirait, c'est-à-dire/c'est dire/j'allais dire/si vous voulez).

### **Le démonstratif en français: étude de sémantique grammaticale diachronique (9ème-15ème siècles)**

Guillot-Barbance C.

Peeters Publishers, 362 pages

Les démonstratifs font partie des catégories grammaticales qui évoluent le plus dans les langues du monde. C'est particulièrement vrai en français, où ils connaissent une série de changements affectant tous les niveaux linguistiques (morphologie, morphosyntaxe et sémantique). Des origines du français à aujourd'hui, le système des démonstratifs s'est complètement réorganisé. Il s'est structuré autour de deux paradigmes morphosyntaxiques opposés (les pronoms et les déterminants) et s'est partiellement vidé de sa sémantique première.

Cet ouvrage porte sur l'évolution sémantique des démonstratifs en français. Il est centré sur la période médiévale (9ème-15ème siècle) et montre par quelles étapes la valeur personnelle héritée du latin laisse place à une valeur plus abstraite, qui distingue les démonstratifs du français de ceux de la majorité des autres langues (romanes ou non). On y insiste sur la dimension pragmatique et cognitive de cette évolution et on s'est fondé sur la méthodologie de corpus.

Ce livre s'adresse aux linguistes, enseignants-chercheurs et étudiants, qui sont spécialistes de la linguistique diachronique et du changement sémantique, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à la sémantique référentielle, aux processus anaphoriques et déictiques, et aux évolutions typologiques qui marquent l'histoire du français.

<http://www.peeters-leuven.be/boekoverz.asp?nr=10512>

### **Synergies Brésil numéro 12**

Territoires et expériences de la francophonie en Amérique du Sud et ailleurs

Coordonné par Mariza Pereira Zanini

En ligne: <http://gerflint.fr/Base/Bresil12/bresil12.htm>

## **■ INFORMATIONS – RESSOURCES**

### **MOOC - DOCTORAT ET POURSUITE DE CARRIÈRE**

***Début des cours: 1er novembre 2017***

#### **OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE**

Le doctorat mène à une multitude de carrières mais de nombreux doctorants ne savent pas où s'informer. Ils se sentent isolés et manquent de temps pour préparer leur avenir. Pourtant les actions en faveur de la poursuite de carrière des docteurs se multiplient.

L'association PhDOOC propose aux doctorants et aux docteurs un MOOC pour les sensibiliser aux outils et ressources existants et accessibles en ligne. Cette formation collaborative sur-mesure leur permet de s'appuyer sur une communauté tout en répondant à leurs contraintes de temps et de disponibilité.

Notre objectif est de construire un espace d'information, d'échange et d'entraide sur la thématique de la poursuite de carrière des docteurs.

#### **CONTENU ET OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

- Amener les doctorants et les docteurs à construire leur portefeuille de compétences
- Les sensibiliser aux carrières possibles après la thèse
- Leur donner les moyens d'élaborer leur projet professionnel
- Les amener à construire leurs outils de communication

- Les former à la démarche de recherche d'emploi
- Favoriser la création d'une communauté se basant sur le partage, la collaboration et l'entraide.
- Permettre aux participants de développer leur réseau

Pour s'inscrire et en savoir plus: [https://phdooc.moocit.fr/courses/course-v1:PHDOOC+PHDOOC-001+1/about?utm\\_source=activetrail&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Newsletter%20Candidats!%20octobre%202017](https://phdooc.moocit.fr/courses/course-v1:PHDOOC+PHDOOC-001+1/about?utm_source=activetrail&utm_medium=email&utm_campaign=Newsletter%20Candidats!%20octobre%202017)

## LANCEMENT DE LA DEUXIÈME SESSION DU MOOC/CLOM "ENSEIGNER LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE AUJOURD'HUI"

**Début des cours: 27 novembre 2017**

Les inscriptions pour la deuxième session du MOOC (cours en ligne ouvert et massif) réalisé par le CAVILAM - Alliance française : « Enseigner le français langue étrangère aujourd'hui » sont ouvertes.

Le cours débutera le lundi 27 novembre 2017.

C'est le premier MOOC certifiant consacré aux principes de base de l'enseignement du français langue étrangère. Il a reçu le soutien de l'Institut français, de l'OIF, de l'AUF, de la FIPF et de l'Université Clermont Auvergne.

La première session a remporté un énorme succès. Plus de 9000 personnes se sont inscrites et plus de 1200 candidats ont obtenu le certificat de suivi. Le parcours avancé est en cours.

Ce cours est ouvert à tous. Il est possible de s'inscrire à l'adresse suivante : <https://mooc.cavilam.com>

Cette formation de courte durée, simple et structurante, permet de développer et d'améliorer les compétences professionnelles des enseignants de français langue étrangère et langue seconde et constitue pour certains participants, une première certification professionnelle.

La formation est entièrement gratuite, seuls les certificats sont payants : 35 € pour le certificat de suivi seul et 55 € pour les deux certificats : certificat de suivi + certificat de réussite.

## RÉPERTOIRE DE MÉTHODES FOS PRODUIT PAR LE CIEP

Mise à jour du répertoire des méthodes de français sur objectifs spécifiques (FOS) publiées depuis 2004 et toujours aux catalogues des éditeurs : méthodes de français de l'entreprise, puis méthodes classées par spécialité : diplomatie, droit, médecine, mode, hôtellerie, tourisme... Sélection de lexiques, dictionnaires et ressources en ligne.

En ligne: <http://www.ciep.fr/sites/default/files/repertoire-methodes-fos.pdf>

## 22 LIVRES DE LA COLLECTION POCHE DE L'ACADÉMIE ROYALE

**Téléchargement gratuit !**

Soucieuse de promouvoir le savoir, l'Académie a publié au fil des années, de nombreux ouvrages qui ont rencontré un franc succès.

Afin d'en rendre un certain nombre de ces derniers encore plus accessibles, elle offre désormais la possibilité de les télécharger gratuitement à partir de ce 1er septembre en version numérique (PDF et ePub).

Découvrez-les ici: <http://academie-editions.be/promotions>

Source:

<http://www.academieroyale.be/maillingDetail/tf274frz7o1qc2574zerk7i3732688zndE7g3732766zptppO2296zc43se>